



First Session  
Thirty-ninth Parliament, 2006-07

SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Standing  
Senate Committee on*

## Legal and Constitutional Affairs

*Chair:*

The Honourable DONALD H. OLIVER

---

Wednesday, May 30, 2007  
Thursday, May 31, 2007

---

**Issue No. 29**

**Fourth and fifth (final) meetings on:**

Bill C-31, An Act to amend the Canada Elections Act  
and the Public Service Employment Act

---

INCLUDING:  
THE TWELFTH REPORT OF THE COMMITTEE  
(Bill C-31)

---

WITNESSES:  
(*See back cover*)

Première session de la  
trente-neuvième législature, 2006-2007

SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité  
sénatorial permanent des*

## Affaires juridiques et constitutionnelles

*Président :*

L'honorable DONALD H. OLIVER

---

Le mercredi 30 mai 2007  
Le jeudi 31 mai 2007

---

**Fascicule n° 29**

**Quatrième et cinquième (dernière) réunions concernant :**

Le projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du  
Canada et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique

---

Y COMPRIS :  
LE DOUZIÈME RAPPORT DU COMITÉ  
(Le projet de loi C-31)

---

TÉMOINS :  
(*Voir à l'endos*)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON  
LEGAL AND CONSTITUTIONAL AFFAIRS

The Honourable Donald H. Oliver, *Chair*

The Honourable Lorna Milne, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Andreychuk	Jaffer
Baker, P.C.	Joyal, P.C.
Bryden	* LeBreton, P.C.
Fraser	(or Comeau)
Hays, P.C.	Nolin
* Hervieux-Payette, P.C.	Rivest
(or Tardif)	Stratton
*Ex officio members	

(Quorum 4)

*Changes in membership of the committee:*

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Ringuette substituted for that of the Honourable Senator Hays, P.C. (*May 29, 2007*).

The name of the Honourable Senator Hays, P.C. substituted for that of the Honourable Senator Ringuette (*May 31, 2007*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES  
AFFAIRES JURIDIQUES ET CONSTITUTIONNELLES

*Président* : L'honorable Donald H. Oliver

*Vice-présidente* : L'honorable Lorna Milne

et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk	Jaffer
Baker, C.P.	Joyal, C.P.
Bryden	* LeBreton, C.P.
Fraser	(ou Comeau)
Hays, C.P.	Nolin
* Hervieux-Payette, C.P.	Rivest
(ou Tardif)	Stratton
*Membres d'office	

(Quorum 4)

*Modifications de la composition du comité :*

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur Ringuette est substitué à celui de l'honorable sénateur Hays, C.P. (*le 29 mai 2007*).

Le nom de l'honorable sénateur Hays, C.P. est substitué à celui de l'honorable sénateur Ringuette (*le 31 mai 2007*).

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Wednesday, May 30, 2007  
(72)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs met this day at 4:15 p.m., in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Donald H. Oliver, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Andreychuk, Baker, P.C., Bryden, Fraser, Joyal, P.C., Milne, Oliver, Nolin, Ringuette, Rivest and Stratton (11).

*Other senator present:* The Honourable Senator Prud'homme, P.C. (1).

*In attendance:* Wade Riordan-Raaflaub, Analyst, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on March 21, 2007, the committee continued its consideration of Bill C-31, to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 27.*)

**WITNESSES:***Elections Canada:*

Marc Mayrand, Chief Electoral Officer;

Diane R. Davidson, Deputy Chief Electoral Officer and Chief Legal Counsel;

Rennie Molnar, Senior Director, Operations, Register and Geography.

*Public Service Commission of Canada:*

Maria Barrados, President;

Linda Gobeil, Senior Vice-President, Policy Branch;

Marie-Claude Turgeon, Acting General Counsel.

The Chair made an opening statement.

Mr. Mayrand made a statement and, together with Ms. Davidson and Mr. Molnar, answered questions.

It was agreed to extend the session to allow all senators to ask questions.

At 5:25 p.m., the committee suspended.

At 5:31 p.m., the committee resumed.

Ms. Barrados made a statement and, together with Ms. Gobeil and Ms. Turgeon, answered questions.

**PROCÈS-VERBAUX**

OTTAWA, le mercredi 30 mai 2007  
(72)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles se réunit aujourd'hui, à 16 h 15, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Donald H. Oliver (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Andreychuk, Baker, C.P., Bryden, Fraser, Joyal, C.P., Milne, Oliver, Nolin, Ringuette, Rivest et Stratton (11).

*Autre sénateur présent :* L'honorable sénateur Prud'homme, C.P. (1).

*Également présent :* Wade Riordan-Raaflaub, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 21 mars 2007, le comité poursuit son étude du projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 27 des délibérations du comité.*)

**TÉMOINS :***Élections Canada :*

Marc Mayrand, directeur général des élections;

Diane R. Davidson, sous-directrice générale des élections et première conseillère juridique;

Rennie Molnar, directeur principal, Opérations, Registre et Géographie.

*Commission de la fonction publique du Canada :*

Maria Barrados, présidente;

Linda Gobeil, vice-présidente principale, Direction générale des politiques;

Marie-Claude Turgeon, avocate générale par intérim.

Le président fait une déclaration d'ouverture.

M. Mayrand fait une déclaration puis, aidé de Mme Davidson et de M. Molnar, répond aux questions.

Il est convenu de prolonger la séance pour permettre à tous les sénateurs de poser leurs questions.

À 17 h 25, la séance est interrompue.

À 17 h 31, la séance reprend.

Mme Barrados fait une déclaration puis, aidée de Mmes Gobeil et Turgeon, répond aux questions.

At 6:44 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, May 31, 2007  
(73)

[English]

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs met this day at 10:55 a.m., in room 257, East Block, the Chair, the Honourable Donald H. Oliver, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Andreychuk, Baker, P.C., Bryden, Fraser, Joyal, P.C., Milne, Oliver, Nolin, Ringuette, Rivest and Stratton (11).

*In attendance:* Wade Riordan-Raaflaub, Analyst, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on March 21, 2007, the committee continued its consideration of Bill C-31, to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act. (*For complete text of Order of Reference, see proceedings of the committee, Issue No. 27.*)

WITNESSES:

*Office of the Privy Council:*

Dan McDougall, Director of Operations, Legislation and House Planning;

Natasha Kim, Senior Policy Advisor, Legislation and House Planning.

*Department of Justice Canada*

Raymond MacCallum, Counsel, Human Rights Law Section;

Doug Stoltz, Acting General Counsel, Headquarters Legislation Section (Central Administration);

François La Fontaine, General Counsel, Headquarters Legislation Section (Central Administration).

It was agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-31, to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act.

It was agreed that the witnesses be permitted at the table to answer questions during clause-by-clause consideration of Bill C-31. The witnesses answered questions from time to time.

It was agreed that the title stand postponed

It was agreed that clause 1 carry.

It was agreed that clause 2 carry.

À 18 h 44, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le jeudi 31 mai 2007  
(73)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles se réunit aujourd'hui, à 10 h 55, dans la pièce 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Donald H. Oliver (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Andreychuk, Baker, C.P., Bryden, Fraser, Joyal, C.P., Milne, Oliver, Nolin, Ringuette, Rivest et Stratton (11).

*Également présent :* Wade Riordan-Raaflaub, analyste, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le 21 mars 2007, le comité poursuit son examen du projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 27 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS :

*Bureau du Conseil privé :*

Dan McDougall, directeur des opérations, Législation et planification parlementaire;

Natasha Kim, conseillère principale en politiques, Législation et planification parlementaire.

*Ministère de la Justice Canada :*

Raymond MacCallum, avocat, Section des droits de la personne;

Doug Stoltz, avocat général par intérim, Section de la législation (administration centrale);

François La Fontaine, avocat général, Section de la législation (administration centrale).

Il est convenu que le comité entreprenne l'examen article par article du projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique.

Il est convenu que les témoins soient autorisés à répondre aux questions pendant l'examen article par article du projet de loi C-31, ce qu'ils font.

Il est convenu de reporter l'étude du titre.

Il est convenu d'adopter l'article 1.

Il est convenu d'adopter l'article 2.

It was agreed that clause 3 carry.

It was agreed that clause 4 carry.

The Chair asked whether clause 5 should carry.

It was moved by the Honourable Senator Baker, P.C. that Bill C-31 be amended in clause 5, on page 2, by deleting from line 36 the words:

“date of birth”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 5, as amended, carry, on division.

It was agreed that clause 6 carry.

It was agreed that clause 7 carry.

It was agreed that clause 8 carry.

It was agreed that clause 9 carry.

It was agreed that clause 10 carry.

It was agreed that clause 11 carry.

It was agreed that clause 12 carry.

The Chair asked whether clause 13 should carry.

It was moved by the Honourable Senator Baker, P.C. that Bill C-31 be amended in clause 13, on page 6, on lines 14 and 15 by deleting the words:

“address and date of birth”

and by adding on line 14, after the word “name” the words:

“and address”.

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 13, as amended, carry, on division.

It was agreed that clause 14 carry.

It was agreed that clause 15 carry.

It was agreed that clause 16 carry.

It was agreed that clause 17 carry.

The Chair asked whether clause 18 should carry.

It was moved by the Honourable Senator Baker, P.C. that Bill C-31 be amended in clause 18, on page 7, by replacing line 35 with the following:

“does not indicate an elector’s sex or date of birth.”

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 18, as amended, carry, on division.

It was agreed that clause 19 carry.

It was agreed that clause 20 carry.

Il est convenu d’adopter l’article 3.

Il est convenu d’adopter l’article 4.

Le président demande si l’article 5 est adopté.

L’honorable sénateur Baker, C.P., propose que le projet de loi C-31 soit modifié, à l’article 5, page 2, par suppression, à la ligne 37, des mots :

« la date de naissance ».

Après discussion, la motion d’amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d’adopter l’article 5 modifié avec dissidence.

Il est convenu d’adopter l’article 6.

Il est convenu d’adopter l’article 7.

Il est convenu d’adopter l’article 8.

Il est convenu d’adopter l’article 9.

Il est convenu d’adopter l’article 10.

Il est convenu d’adopter l’article 11.

Il est convenu d’adopter l’article 12.

Le président demande si l’article 13 est adopté.

L’honorable sénateur Baker, C.P., propose que le projet de loi C-31, à l’article 13, page 6, soit modifié par suppression, aux lignes 14 et 15, des mots :

« adresse et date de naissance »

et par l’ajout, à la ligne 14, après le mot « nom », des mots :

« et adresse ».

Après discussion, la motion d’amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d’adopter l’article 13 modifié avec dissidence.

Il est convenu d’adopter l’article 14.

Il est convenu d’adopter l’article 15.

Il est convenu d’adopter l’article 16.

Il est convenu d’adopter l’article 17.

Le président demande si l’article 18 est adopté.

L’honorable sénateur Baker, C.P., propose que le projet de loi C-31, à l’article 18, page 7, soit modifié, par substitution, aux lignes 34 et 35, de ce qui suit :

« lesquelles le sexe et la date de naissance des électeurs sont omis. »

Après discussion, la motion d’amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d’adopter l’article 18 modifié avec dissidence.

Il est convenu d’adopter l’article 19.

Il est convenu d’adopter l’article 20.

It was agreed that clause 21 carry.

It was agreed that clause 22 carry.

It was agreed that clause 23 carry.

It was agreed that clause 24 carry.

It was agreed that clause 25 carry.

It was agreed that clause 26 carry.

It was agreed that clause 27 carry.

The Chair asked whether clause 28 should carry.

It was moved by the Honourable Senator Nolin that Bill C-31 be amended in clause 28, on page 13, by replacing lines 11 to 16 of the French text of the bill with the following:

“*i.1)* sur demande, et à intervalles minimaux de trente minutes, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote le jour du scrutin à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même;

*i.2)* sur demande, après la fermeture du bureau de vote par anticipation, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote ce jour-là, à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même;”

After debate, the question being put on the motion in amendment, it was adopted.

The committee resumed consideration of the question that clause 28, as amended, carry.

It was moved by the Honourable Senator Nolin that Bill C-31 be amended in clause 28, on page 13, by replacing lines 12 to 17 of the English text of the bill with the following:

“(i.1) on request, and at intervals of no less than 30 minutes, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on polling day, excluding that of electors who registered on that day;

(i.2) on request, after the close of the advance polling station, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on that day excluding that of electors who registered on that day; and”

The question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that clause 28, as amended, carry.

It was agreed that clause 29 carry.

It was agreed that clause 30 carry.

Il est convenu d’adopter l’article 21.

Il est convenu d’adopter l’article 22.

Il est convenu d’adopter l’article 23.

Il est convenu d’adopter l’article 24.

Il est convenu d’adopter l’article 25.

Il est convenu d’adopter l’article 26.

Il est convenu d’adopter l’article 27.

Le président demande si l’article 28 est adopté.

L’honorable sénateur Nolin propose que le projet de loi C-31 soit modifié, à l’article 28, page 13, par substitution, aux lignes 11 à 16 de la version française, de ce qui suit :

« *i.1)* sur demande, et à intervalles minimaux de trente minutes, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote le jour du scrutin à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même;

*i.2)* sur demande, après la fermeture du bureau de vote par anticipation, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote ce jour-là, à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même; »

Après discussion, la motion d’amendement, mise aux voix, est adoptée.

Le comité reprend le débat sur la question de savoir si l’article 28 modifié est adopté.

L’honorable sénateur Nolin propose que le projet de loi C-31 soit modifié, à l’article 28, page 13, par substitution, aux lignes 12 à 17 de la version anglaise, de ce qui suit :

« (i.1) on request, and at intervals of no less than 30 minutes, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on polling day, excluding that of electors who registered on that day;

(i.2) on request, after the close of the advance polling station, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on that day excluding that of electors who registered on that day; and »

La motion d’amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d’adopter l’article 28 modifié.

Il est convenu d’adopter l’article 29.

Il est convenu d’adopter l’article 30.

It was agreed that clause 31 carry.

It was agreed that clause 32 carry.

It was agreed that clause 33 carry.

It was agreed that clause 34 carry.

It was agreed that clause 35 carry.

It was agreed that clause 36 carry.

It was agreed that clause 37 carry.

It was agreed that clause 38 carry.

It was agreed that clause 39 carry.

The Chair asked whether clause 40 should carry.

After debate, clause 40 was negatived, on division.

The Chair asked whether clause 41 should carry.

After debate, clause 41 was negatived, on division.

The Chair asked whether clause 42 should carry.

It was moved by the Honourable Senator Nolin that Bill C-31 be amended in clause 42, on page 17, by replacing line 8 with the following:

**“42. (1) Despite subsection 554 (1) of the *Canada Elections Act*, sections 3, 6, 8 and 9, subsection”**

The question being put on the motion in amendment, it was adopted.

The committee resumed consideration of the question that clause 42, as amended, carry.

It was moved by the Honourable Senator Joyal, P.C. that Bill C-31 be amended in clause 42, on page 17, by replacing line 23 with the following:

**“17 to 19, 28 (i.1) and (i.2) and 34 come into force ten months”**

The question being put on the motion in amendment, it was adopted.

The committee resumed consideration of the question that clause 42, as amended, carry.

It was moved by the Honourable Senator Joyal, P.C. that Bill C-31 be amended in clause 42, on page 17, by replacing line 9 with the following:

**“10(2), section 11, 12, 14 to 16, 20 to 27, 28 f), g) h) and i), 29 to 33 and”**

The question being put on the motion in amendment, it was adopted.

The committee resumed consideration of the question that clause 42, as amended, carry.

It was agreed that clause 42, as amended, carry.

The Chair asked whether the title should carry.

Il est convenu d'adopter l'article 31.

Il est convenu d'adopter l'article 32.

Il est convenu d'adopter l'article 33.

Il est convenu d'adopter l'article 34.

Il est convenu d'adopter l'article 35.

Il est convenu d'adopter l'article 36.

Il est convenu d'adopter l'article 37.

Il est convenu d'adopter l'article 38.

Il est convenu d'adopter l'article 39.

Le président demande si l'article 40 est adopté.

Après discussion, l'article 40 est rejeté, avec dissidence.

Le président demande si l'article 41 est adopté.

Après discussion, l'article 41 est rejeté, avec dissidence.

Le président demande si l'article 42 est adopté.

L'honorable sénateur Nolin propose que le projet de loi C-31 soit modifié, à l'article 42, page 17, par substitution, à la ligne 8, de ce qui suit :

**« 42.(1) Sous réserve du paragraphe 554(1) de la Loi électorale du Canada, les articles 3, 6, 8 et 9, le »**

La motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Le comité reprend le débat sur la question de savoir si l'article 42 modifié est adopté.

L'honorable sénateur Joyal, C.P., propose que le projet de loi C-31 soit modifié, à l'article 42, page 17, par substitution, à la ligne 25, de ce qui suit :

**« 17 à 19, 28 (i.1) et (i.2) et 34 entrent en vigueur dix mois »**

La motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Le comité reprend le débat sur la question de savoir si l'article 42 modifié est adopté.

L'honorable sénateur Joyal, C.P., propose que le projet de loi C-31 soit modifié, à l'article 42, page 17, par substitution, aux lignes 10 et 11, de ce qui suit :

**« 10(2), et les articles 11, 12, 14 à 16, 20 à 27, 28f), g), h) et i), 29 à 33 et entrent en vigueur »**

La motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Le comité reprend le débat sur la question de savoir si l'article 42 modifié est adopté.

Il est convenu d'adopter l'article 42 modifié.

Le président demande si le titre est adopté.

It was moved by the Honourable Senator Joyal, P.C. that Bill C-31 be amended in the title by deleting the words:

“and the Public Service Employment Act”

The question being put on the motion in amendment, it was adopted.

It was agreed that the title, as amended, carry, on division.

It was agreed that Bill C-31, as amended, carry.

It was agreed that the bill be reported, with amendments, to the Senate.

At 12:17 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

*ATTEST:*

L'honorable sénateur Joyal, C.P., propose que le titre du projet de loi C-31 soit modifié par suppression des mots :

« et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique ».

La motion d'amendement, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu d'adopter le titre modifié avec dissidence.

Il est convenu d'adopter le projet de loi C-31 modifié.

Il est convenu de faire rapport du projet de loi, avec les propositions d'amendement, au Sénat.

À 12 h 17, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

*La greffière du comité,*

Shaila Anwar

*Clerk of the Committee*

**REPORT OF THE COMMITTEE**

Tuesday, June 5, 2007

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs has the honour to present its

**TWELFTH REPORT**

Your Committee, to which was referred Bill C-31, An Act to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act, has, in obedience to the Order of Reference of Wednesday, March 21, 2007, examined the said Bill and now reports the same with the following amendments:

1. *Title*: Delete the words:

“and the Public Service Employment Act”.

2. *Page 2, clause 5*: Delete from line 36 the words:

“date of birth”.

3. *Page 6, clause 13*:

## (a) Delete on lines 14 and 15 the words:

“address and date of birth”; and

## (b) Add on line 14, after the word “name” the words:

“and address”.

4. *Page 7, clause 18*: Replace line 35 with the following:

“does not indicate an elector’s sex or date of birth.”.

5. *Page 13, clause 28*: Replace lines 11 to 16 of the French text with the following:

“*i.1*) sur demande, et à intervalles minimaux de trente minutes, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote le jour du scrutin à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même;

*i.2*) sur demande, après la fermeture du bureau de vote par anticipation, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote ce jour-là, à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même;”.

6. *Page 13, clause 28*: Replace lines 12 to 17 with the following:

“(i.1) on request, and at intervals of no less than 30 minutes, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on polling day, excluding that of electors who registered on that day;

(i.2) on request, after the close of the advance polling station, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral

**RAPPORT DU COMITÉ**

Le mardi 5 juin 2007

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles a l’honneur de présenter son

**DOUZIÈME RAPPORT**

Votre Comité, auquel a été renvoyé le projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l’emploi dans la fonction publique, a, conformément à l’ordre de renvoi du mercredi 21 mars 2007, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant rapport avec les amendements suivants :

1. *Titre* : Supprimer les mots :

« et la Loi sur l’emploi dans la fonction publique ».

2. *Page 2, article 5* : Supprimer à la ligne 37 les mots :

« la date de naissance ».

3. *Page 6, article 13* :

## a) Supprimer aux lignes 14 et 15 les mots :

« adresses et date de naissance »;

## b) Ajouter à la ligne 14, après le mot « nom », les mots :

« et adresse ».

4. *Page 7, article 18* : Remplacer les lignes 34 et 35 par ce qui suit :

« lesquelles le sexe et la date de naissance des électeurs sont omis. ».

5. *Page 13, article 28* : Remplacer les lignes 11 à 16 par ce qui suit :

« *i.1*) sur demande, et à intervalles minimaux de trente minutes, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote le jour du scrutin à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même;

*i.2*) sur demande, après la fermeture du bureau de vote par anticipation, fournit aux représentants des candidats, sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur général des élections, l’identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote ce jour-là, à l’exclusion de celle des électeurs s’étant inscrit le jour même; ».

6. *Page 13, article 28* : Remplacer les lignes 12 à 17 de la version anglaise, par ce qui suit :

« (i.1) on request, and at intervals of no less than 30 minutes, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on polling day, excluding that of electors who registered on that day;

(i.2) on request, after the close of the advance polling station, provide to a candidate’s representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral

Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on that day excluding that of electors who registered on that day; and”.

7. Delete clause 40, page 16.

8. Delete clause 41, page 17.

9. Page 17, clause 42: Replace line 8 with the following:

**“42. (1) Despite subsection 554(1) of the *Canada Elections Act*, sections 3, 6, 8 and 9, subsection”.**

10. Page 17, clause 42: Replace line 9 with the following:

**“10(2), sections 11, 12, 14 to 16, 20 to 27, 28 (f), (g) (h) and (i), 29 to 33 and”.**

11. Page 17, clause 42: Replace line 23 with the following:

**“17 to 19, 28 (i.1) and (i.2) and 34 come into force ten months”.**

Respectfully submitted,

Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on that day excluding that of electors who registered on that day; and ».

7. Page 16, article 40 : Supprimer l'article 40.

8. Page 17, article 41 : Supprimer l'article 41.

9. Page 17, article 42 : Remplacer la ligne 9 par ce qui suit :

**« 42. (1) Malgré le paragraphe 554(1) de la *Loi électorale du Canada*, les articles 3, 6, 8 et 9, le »**

10. Page 17, article 42 : Remplacer les lignes 10 et 11 par ce qui suit :

**« paragraphe 10(2), et les articles 11, 12, 14 à 16, 20 à 27, 28 f), g) h) et i), 29 à 33 et entrent en vigueur deux ».**

11. Page 17, article 42 : Remplacer la ligne 25 par ce qui suit :

**« 17 à 19, 28 (i.1) et (i.2) et 34 entrent en vigueur dix mois ».**

Respectueusement soumis,

*Le président,*

DONALD H. OLIVER

*Chair*

**EVIDENCE**

OTTAWA, Wednesday, May 30, 2007

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, to which was referred Bill C-31, to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act, met this day at 4:15 p.m. to give consideration to the bill.

**Senator Donald H. Oliver** (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

**The Chairman:** Today, the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs will continue its study of Bill C-31. This bill proposes a wide-ranging series of measures directed at enhancing the accuracy of voting information and preventing or minimizing abuses in the voting process. It seeks to improve the way that personal information about electors is gathered and incorporated into the National Register of Electors and ultimately made available to election officials as well as candidates and their representatives in the course of elections and between elections. It will also introduce at the federal level a requirement that voters provide identification at polling stations before they can exercise the right to vote.

In following the work already completed by the House of Commons Standing Committee on Procedure and House Affairs, we are here to consider the following three overarching and interrelated themes: the integrity and accuracy of the National Register of Electors; voter identification at the polls; and voter fraud.

To speak to us today I welcome back the new Chief Electoral Officer of Canada, Mr. Marc Mayrand. With a background as a university law professor and a senior public servant, Mr. Mayrand has extensive experience in strategic management and organizational change. He was Superintendent of Bankruptcy for 10 years before being appointed Chief Electoral Officer of Canada in 2007. Accompanying Mr. Mayrand from Elections Canada, we have before us Ms. Diane Davidson, Deputy Chief Electoral Officer of Canada and Chief Legal Counsel; and Mr. Rennie Molnar, Senior Director, Operations, Register and Geography.

**Marc Mayrand, Chief Electoral Officer, Elections Canada:** Thank you, Mr. Chairman and members of the committee. It is a pleasure for me to appear again before you to discuss the matter of Bill C-31. My remarks today will build on my testimony before the committee on May 16, 2007, a copy of which you will find attached to the documentation distributed today.

I would like to take this opportunity to clarify certain beneficial aspects of Bill C-31 that have not been discussed much to date and to answer the questions of committee members. I will also take this opportunity to propose some technical amendments to the bill in the event that the committee considers making changes.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mercredi 30 mai 2007

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, auquel a été renvoyé le projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique, se réunit aujourd'hui à 16 h 15 pour étudier ledit projet de loi.

**Le sénateur Donald H. Oliver** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles poursuit aujourd'hui son étude du projet de loi C-31. Ce projet de loi contient un vaste ensemble de mesures destinées à rehausser l'exactitude des informations électorales et à empêcher ou réduire au minimum la fraude électorale. Il propose d'améliorer la collecte de renseignements personnels sur les électeurs et l'intégration de ces renseignements au Registre national des électeurs, renseignements qui sont mis à la disposition des agents électoraux ainsi que des candidats et leurs représentants pendant les élections et entre les élections. On prévoit également exiger au palier fédéral que les électeurs présentent une pièce d'identité au bureau de vote pour pouvoir voter.

Pour faire suite au travail déjà accompli par le Comité permanent de la Chambre des communes de la procédure et des affaires de la Chambre, nous étudierons trois grands thèmes reliés entre eux : l'intégrité et l'exactitude des renseignements contenus dans le Registre national des électeurs, l'identification des électeurs dans les bureaux de scrutin et la fraude électorale.

Nous accueillons de nouveau aujourd'hui M. Marc Mayrand, le nouveau directeur général des élections du Canada. Ayant été professeur d'université et haut fonctionnaire, M. Mayrand a une longue expérience de la gestion stratégique et des changements organisationnels. Il a été surintendant des faillites pendant 10 ans avant d'être nommé au poste de directeur général des élections du Canada en 2007. M. Mayrand est accompagné de fonctionnaires d'Élections Canada, dont Mme Diane Davidson, sous-directrice générale des élections et première conseillère juridique, et M. Rennie Molnar, directeur principal, Opérations, Registre et Géographie.

**Marc Mayrand, directeur général des élections du Canada, Élections Canada :** Merci, monsieur le président et mesdames et messieurs du comité. Je suis heureux de comparaître de nouveau devant vous pour discuter du projet de loi C-31. Mes propos d'aujourd'hui s'ajoutent à mon témoignage du 16 mai dernier, dont vous trouverez une copie annexée au document qu'on vous a remis aujourd'hui.

Je veux profiter de cette occasion pour mettre en lumière certains aspects bénéfiques du projet de loi qui ont été peu discutés jusqu'ici et pour répondre aux questions des membres du comité. Je me permettrai également de proposer quelques modifications techniques au projet de loi dans l'hypothèse où le comité envisagerait lui-même d'effectuer certains changements.

Bill C-31 has two objectives. First, it makes some significant improvement to how the electoral process is administered. Second, the bill seeks to address a perception that the electoral system is open to abuse and that as a result tighter rules are needed for identifying electors.

Among the improvements proposed to the administration of the electoral process as a result of the recommendations of my predecessor, we should note the following. First, the bill would make it easier for Elections Canada to obtain certain information through the Canada Revenue Agency regarding citizenship and deceased electors. This would make it possible to ensure that the National Register of Electors is more accurate. These changes would permit us, among other things, to add new electors to the registry directly, in particular young people.

Second, the bill proposes various measures that would make the voting process more accessible. In ridings that cover a large territory, it would be possible to establish advance polls for a single polling division rather than several polling divisions.

Third, persons with disabilities could ask for and obtain on polling day a transfer certificate to vote at a polling station with level access and not have to do it three days in advance as is currently required.

The bill also proposes to amend the Public Service Employment Act to make a regulation to authorize the hiring of temporary staff for a period of more than 90 business days per year so that the staff is able to provide Elections Canada with the assistance needed for the preparation for, conduct of and reporting on an election.

Overall, Elections Canada believes that these measures will improve the accuracy of the National Register of Electors as well as services provided to electors.

I would like to make some clarifications with regard to adding a unique and stable identifier for electors on the list of electors. I believe this matter was raised before the committee on a previous occasion and it is important to bring some clarification to it. The primary purpose of this amendment is to make it easier for political parties and candidates to match the information on their lists with the information provided by Elections Canada. The identifier would make it possible for parties to more easily incorporate changes on their list of electors.

It is worth noting that the identifier is a unique and permanent number created and attributed randomly by Elections Canada. In fact, we already use such a number for internal purposes in managing the database of electors. Therefore, the number would be used only to manage the register and match information from the list of electors. This number is not the social insurance number or any number already created for other purposes by either private or public organizations. For that reason, I do not believe that adding the number to the list of electors would pose any additional risk to the sanctity of electors' privacy.

Le projet de loi C-31 a deux objectifs : d'une part, il apporte certaines améliorations importantes à l'administration du processus électoral. D'autre part, il se veut une réponse à une certaine perception voulant que le système électoral soit susceptible d'abus et qu'en conséquence, il faille resserrer les règles d'identification des électeurs.

Parmi les améliorations apportées à l'administration du processus électoral suite aux recommandations de mon prédécesseur, notons en particulier les suivantes : le projet de loi faciliterait l'obtention pour Élections Canada de certains renseignements relatifs à la citoyenneté et aux personnes décédées par l'Agence du revenu du Canada, assurant ainsi une plus grande exactitude du Registre national des électeurs. Ces modifications nous permettraient entre autres d'ajouter directement de nouveaux électeurs au registre, surtout les jeunes.

Le projet de loi comporte également diverses mesures qui rendraient le vote plus accessible. Ainsi, dans les circonscriptions qui couvrent un très grand territoire, il permettrait d'établir un bureau de scrutin pour le vote par anticipation pour une seule section de vote plutôt que pour plusieurs.

De plus, les personnes handicapées pourraient demander et obtenir le jour même du scrutin, et non pas trois jours plus tôt comme c'est présentement le cas, un certificat de transfert pour voter dans un bureau de scrutin avec accès de plain-pied.

Le projet de loi modifie aussi la Loi sur l'emploi dans la fonction publique pour autoriser la prise d'un règlement permettant l'embauche de personnel temporaire pour une durée de plus de 90 jours ouvrables par année, afin de permettre à ce personnel de lui fournir l'aide nécessaire à la préparation de l'élection, la tenue et l'élaboration des rapports subséquents.

Dans l'ensemble, Élections Canada estime que ces mesures permettront d'améliorer l'exactitude des données du Registre national des électeurs ainsi que les services offerts aux électeurs.

Je voudrais aussi apporter certains éclaircissements quant à l'ajout d'un identificateur unique et permanent pour les électeurs sur les listes électorales. Je crois que cette question a déjà été soulevée ici lors d'une de vos réunions précédentes et il m'apparaît important d'apporter des précisions. Cette modification a pour but principal de faciliter l'appariement par les partis politiques des informations contenues sur leurs listes avec celles fournies par mon bureau. L'identificateur permettrait aux partis d'associer plus facilement les changements sur leurs listes aux électeurs visés.

Il est important de savoir que l'identificateur est un numéro unique et permanent généré et attribué aléatoirement par Élections Canada. D'ailleurs, nous utilisons déjà un numéro semblable à des fins internes de gestion de la base de données sur les électeurs. Le numéro ne servirait donc que pour la gestion du registre et l'appariement des données contenues dans les listes électorales. Ce numéro n'est ni le numéro d'assurance sociale, ni un numéro déjà généré à d'autres fins par d'autres organismes. De ce fait, l'ajout du numéro aux listes électorales ne paraît poser, selon moi, aucun risque supplémentaire.

At this point, as I mentioned before, I would like to ask you to consider some technical amendments to the bill.

[*Translation*]

The first of these amendments involves the coming into force of provisions that necessitate changes to computer systems. Here I am referring to subsection 42(2) of the bill.

Bill C-31 proposes that the legislation come into force eight months after Royal Assent. However, with our current computer systems, we need ten months to complete those types of changes and run the necessary tests to make sure they are working properly. If an election were held earlier — before the ten months were up — it would be difficult to put those provisions into effect without risk, and in time for the election.

To avoid those risks, the wording of subsection 42(2) could be changed so that the proposed amendments it lists come into force ten months after Royal Assent, rather than eight months. Once again, it is a matter of allowing us to make the necessary changes to the computer system without undue risk.

I would add one provision to the list contained in subsection 42(2) — namely, paragraph (*i.1*) of section 28 of the bill, since we need to modify our computer systems to fully implement this new provision.

The second change I am asking you to consider pertains to paragraph 162(*i.1*). I refer you again to section 28 of the bill, on page 13, which deals with what are commonly referred to in the Quebec electoral system as “bingo cards.”

That paragraph calls for the poll clerk to prepare a report from time to time on polling days on the names of all electors who have already exercised their right to vote on that day. That information facilitates the work of candidates and their teams because they try to “get out the vote” by easily identifying who has already voted and who has not. The concept comes from the electoral system in Quebec, where people talk about “bingo cards,” a report drawn up by election staff. It is a sheet containing numbers from 1 to 500. Once an elector has voted, the election worker crosses off a number on the card that corresponds to the sequence number beside the elector’s name on the list of electors.

In considering implementing this provision, we have noted a few operational difficulties that it would be a good idea to remedy; this would better reflect what is done in Quebec and streamline the process. Accordingly, it is proposed that on advance polling days, information on electors who have exercised their right to vote be provided only once, at the end of the day, and not every 30 minutes, as is the case on polling day. That would be consistent with the way things are done in Quebec.

Cela dit, comme je vous l’ai annoncé, j’aimerais également vous demander de considérer certaines modifications de nature plutôt technique au projet de loi.

[*Français*]

La première de ces modifications porte sur la date d’entrée en vigueur des dispositions qui requièrent des modifications aux systèmes informatiques. Je vous réfère, à cet égard, à l’article 42(2) du projet de loi.

Le projet de loi C-31 propose une date d’entrée en vigueur de huit mois après la sanction royale. Or, compte tenu des systèmes informatiques dont nous disposons, il faut dix mois pour effectuer ce genre de changements et faire les tests nécessaires dans le but d’assurer leur bon fonctionnement. Si des élections devaient avoir lieu plus tôt, soit avant l’expiration du délai de dix mois, il serait difficile de mettre ces dispositions en œuvre sans risque et surtout à temps pour les élections.

Afin de parer ces risques, le texte de l’article 42(2) pourrait être modifié de façon à ce que les amendements proposés, qui sont énumérés, entrent en vigueur dix mois après la sanction royale plutôt que huit mois. Encore une fois, il s’agit de nous permettre d’apporter les changements nécessaires au système informatique sans risques indus.

J’ajouterais une disposition à l’énumération contenue à l’article 42(2), soit l’alinéa *i.1* de l’article 28 du projet de loi, puisqu’il nous faudra modifier nos systèmes informatiques pour pouvoir pleinement mettre en œuvre cette nouvelle disposition.

Le deuxième changement que je vous demande de considérer vise l’alinéa 162 *i.1*. Je vous réfère de nouveau à l’article 28 du projet de loi, à la page 13, qui traite de ce qu’on appelle communément dans le système électoral du Québec les « cartes de bingo ».

Cet alinéa prévoit la préparation, par le greffier du scrutin, d’un rapport périodique au cours des journées du scrutin indiquant le nom de tous les électeurs ayant déjà exercé leur droit de vote. Cette information facilite le travail des candidats et de leurs équipes car ils essaient de « faire sortir le vote » en identifiant de manière simple qui a déjà voté et qui ne l’a pas fait. Le concept vient du système électoral du Québec où on parle des « cartes de bingo », un rapport à remplir par le personnel électoral. Il s’agit d’une feuille contenant les numéros 1 à 500. Le travailleur électoral poinçonne sur cette carte le numéro de séquence apparaissant sur la liste électorale qu’on retrouve à côté du nom de l’électeur lorsque celui-ci a voté.

En considérant la mise en œuvre de cette disposition, nous avons noté quelques difficultés opérationnelles qu’il serait avantageux de corriger pour mieux refléter ce qui se fait au Québec et alléger la fonction. Ainsi, lors des journées de vote par anticipation, nous proposons que les données sur les électeurs ayant déjà exercé leur droit de vote ne nous soient fournies qu’une fois, soit en fin de journée, et non à toutes les 30 minutes comme c’est le cas le jour du scrutin. Cette façon de procéder serait conforme à ce qui se fait au Québec.

In addition, the names of electors who register on polling day, and whose names are not already on the list of electors, would not be disclosed. Adding their names by hand is an unnecessary burden, as that information would be of no use to candidates.

We recommend clearing up an ambiguity in the English wording, which says that on polling day, the “bingo card” should be provided only at 30-minute intervals; it should stipulate that “bingo cards” cannot be requested for a period of less than 30 minutes.

These minor amendments are still important. They will reduce the workload of election staff without unduly hampering voting. These amendments will adequately meet the needs of candidates seeking to identify in time their supporters who have not yet voted.

We have prepared some text for each of these two changes. We will be pleased to provide you with the copy. My colleagues and I will be happy to answer any questions you may have.

[*English*]

**The Chairman:** Could we get those copies from you now so that honourable senators could look at them as they are posing their questions to you? Thank you very much for your presentation.

I am interested in the bingo card concept that you talked about. Would that work electronically? In other words, if political parties or candidates were in their offices, which might be a mile away, would that card show up on their computer indicating who has voted, or would they have to go to the polling station and pick up a bingo card?

**Mr. Mayrand:** It is not in the near or immediate future, certainly. The practice would parallel the one that exists in Quebec, where paper cards are filled and every 30 minutes they are made available to representatives of candidates to pick up at their will.

**The Chairman:** Are you giving consideration to doing this electronically?

**Mr. Mayrand:** We are currently looking at renewing our old technology and we will certainly consider initiatives that will improve service to electors and candidates throughout the whole electoral process, but I do not have a timeline at this point.

**Senator Baker:** You said that the social insurance number will not be used as the identifier and you came to the conclusion therefore that there would not be a concern about privacy. I might just point out that, in her prepared address to the committee, the Privacy Commissioner said that if the social insurance number were to be used, that would be a real concern. She also went on to say that another identifier could be used, but the problem would still remain. You are simply disagreeing with the Privacy

Par ailleurs, on ne divulguerait pas le nom des électeurs qui s'inscrivent le jour du scrutin et dont le nom ne figure pas sur la liste électorale. L'ajout de leur nom de façon manuscrite est un fardeau inutile, puisque cette information ne servira pas aux candidats.

Nous recommandons de clarifier une ambiguïté dans le texte anglais disant que, le jour du scrutin, la « carte de bingo » ne soit fournie qu'à des intervalles d'au moins 30 minutes, pour préciser qu'il n'est pas possible de requérir les « cartes de bingo » pour une période de moins de 30 minutes.

Ces amendements mineurs demeurent importants. Ils permettraient de réduire la charge de travail du personnel électoral et de ne pas gêner outre mesure la fluidité du vote. Ces amendements répondent de façon satisfaisante aux besoins des candidats visant à repérer à temps leurs supporters qui n'auraient pas encore voté.

Nous avons préparé un texte pour chacune de ces deux modifications. Il nous fera plaisir de vous en remettre une copie. Mes collègues et moi sommes maintenant à votre disposition pour répondre aux questions.

[*Traduction*]

**Le président :** Pourrions-nous avoir des exemplaires de ces amendements afin que nous puissions y jeter un coup d'œil pendant la période de questions? Merci beaucoup de votre exposé.

Je trouve intéressant ce concept de « carte de bingo » dont vous avez parlé. Est-ce que cela se ferait de façon électronique? Autrement dit, les candidats ou membres des partis politiques qui seraient dans leurs bureaux, à des kilomètres des bureaux de scrutin, pourraient-ils avoir cette carte sur leur ordinateur qui leur indiquerait qui a voté ou devraient-ils se rendre au bureau de scrutin pour prendre la carte de bingo?

**M. Mayrand :** Cette pratique ne deviendra pas monnaie courante dans un avenir immédiat ou rapproché, cela, c'est certain. On envisage cependant de faire comme au Québec où des cartes sont remplies et remises toutes les 30 minutes aux représentants des candidats qui veulent les avoir.

**Le président :** Avez-vous pensé à faire cela par voie électronique?

**M. Mayrand :** Nous examinons actuellement la possibilité de renouveler notre vieille technologie et nous allons certainement nous pencher sur les initiatives qui pourraient améliorer les services aux électeurs et aux candidats pendant tout le processus électoral, mais je n'ai pas d'échéance à cet égard pour l'instant.

**Le sénateur Baker :** Vous avez dit que le numéro d'assurance sociale ne servira pas d'identificateur et vous avez conclu que l'utilisation de cet identificateur ne présente aucun problème relatif à la vie privée. Je vous signale que, dans ses remarques à notre comité, la commissaire à la vie privée a déclaré qu'elle serait très inquiète si on se servait du numéro d'assurance sociale à cette fin. Elle a aussi dit qu'on pourrait employer un autre identificateur, mais que cela poserait quand même un problème.

Commissioner in giving the opinion that privacy would not be in question. I wanted to point that out. Perhaps you might want to comment on that later.

My main question concerns an answer that you gave to Senator Rivest to a question he posed when you were last here. I do not have the English translation of what you said, but I will paraphrase the French. Senator Rivest was concerned about whether or not all of the measures in this bill were necessary and whether there was proof of the necessity of bringing in a more complicated system of voter identification. Basically, you said that there is a perception that it is relatively easy to manipulate the vote. You then said that all the complaints had been studied in this regard.

You said that you had conducted studies in some ridings. For example, recently you published a report concerning Trinity—Spadina riding, where there had been allegations of voter illegalities. You said, “After having examined the situation of 11,000 voters who were signed up on the day of the vote, I am here to tell you today that there was only one voter who might have voted two times.” That was a very detailed study, and other ridings have been investigated, but in each of those cases you were not able to show that there was any voter fraud as alleged.

My question is this: In Trinity—Spadina, 11,000 people registered on voting day. You investigated each one of them, and you found that in only one case could a person have voted twice. You examined all the complaints in the other areas. If this bill passes, if we bring in restrictive new legislation saying that if you do not have the proper identification you can only have one person swear somebody in to vote, what happens to the 11,000 people who were eligible to vote? You are changing the rules completely. Have you given thought to what would happen to those 11,000 voters, perhaps mostly students, after this bill is passed?

**Mr. Mayrand:** Yes. The study you refer to dealt with the issue of polling day registration during the last election. The current statute is very different from Quebec in that regard, but it allows for voters at the federal level to register on polling day. Those who have not been entered into the register or who have not made it to the list of electors still have the option to register on voting day. They must prove their identity and their residence in order for the registration can take place. As they do that at the polling place, they are referred to the polling station for voting.

Under Bill C-31, while the rules would change regarding polling day registration, I suspect that most of the people in Trinity—Spadina would have been able to provide two pieces of identification and been allowed to vote. Again, this study did not deal with the voting process but with the voting day registration.

Vous avez donc une opinion différente de celle de la commissaire à la vie privée quand vous affirmez que cela ne violerait pas la vie privée. Je tenais à vous le signaler. Peut-être pourrez-vous en toucher quelques mots un peu plus tard.

Ma principale question porte sur une réponse que vous avez donnée à une question que vous a posée le sénateur Rivest lors de votre dernière comparution. Je n’ai pas la traduction en anglais de ce que vous avez dit, mais je paraphraserai le français. Le sénateur Rivest se demandait si toutes les mesures prévues par ce projet de loi étaient nécessaires et si la nécessité de complexifier le système d’identification des électeurs avait été prouvée. Essentiellement, vous avez répondu qu’on a l’impression qu’il est relativement facile de manipuler le vote. Vous avez ajouté que toutes les plaintes reçues à ce sujet avaient été examinées.

Vous avez aussi dit avoir mené des études dans certaines circonscriptions. Par exemple, récemment, vous avez publié un rapport sur la circonscription de Trinity—Spadina où il y avait eu des allégations de violation de la loi électorale. Vous avez dit qu’après avoir examiné la situation des 11 000 électeurs qui figuraient sur la liste électorale, il n’y avait qu’un seul électeur qui avait peut-être voté deux fois. Vous aviez mené dans cette circonscription une étude très approfondie et vous avez aussi enquêté dans d’autres circonscriptions, mais dans aucun des deux cas n’avez-vous pu prouver qu’il y avait eu fraude.

Ma question est la suivante : dans Trinity—Spadina, 11 000 personnes se sont inscrites sur la liste électorale le jour même du scrutin. Vous avez enquêté sur chacune de ces personnes et avez constaté qu’une seule aurait pu avoir voté deux fois. Vous avez examiné toutes les autres plaintes portant sur d’autres sujets. Si ce projet de loi-ci est adopté, si nous adoptons de nouvelles dispositions législatives restrictives stipulant qu’en l’absence des documents d’identification nécessaires, une seule personne peut faire prêter serment à quelqu’un et ainsi lui permettre de voter, qu’arrivera-t-il aux 11 000 électeurs qui avaient le droit de vote le jour du scrutin dans cette circonscription? Vous modifiez les règles du tout au tout. Avez-vous réfléchi à ce qu’il adviendrait de ces 11 000 électeurs, peut-être en grande partie des étudiants, après l’adoption de ce projet de loi?

**M. Mayrand :** Oui. L’étude dont vous faites mention portait sur l’inscription des électeurs le jour du scrutin lors de la dernière élection. La loi actuelle est très différente de celle du Québec à cet égard, mais, au palier fédéral, elle permet aux électeurs de s’inscrire sur la liste électorale le jour du scrutin. Ceux qui ne figurent pas dans le registre ou qui ne se sont pas fait inscrire sur la liste électorale peuvent toujours s’inscrire le jour du scrutin. Ils doivent faire la preuve de leur identité et de leur lieu de résidence pour ce faire. Comme cela se fait au bureau de vote, c’est là qu’on les renvoie pour le vote comme tel.

Le projet de loi C-31 modifie les règles à ce chapitre, mais je pense que la plupart des intéressés dans Trinity—Spadina auraient pu présenter deux pièces d’identité et ainsi voter. Je le répète, l’étude en question ne portait pas sur la procédure de vote, mais sur l’inscription le jour du scrutin. Par conséquent, oui,

Therefore, there are changes between Bill C-31 and the current statute in that regard but, at the end of the day, under both statutes, voters would have to prove their identity.

**Senator Baker:** Would a university card with a picture on it be one piece of identification?

**Mr. Mayrand:** Yes.

**Senator Baker:** Give me an example of an additional piece of identification.

**Mr. Mayrand:** An attestation from the administrator of the residence where the student lives attesting to his address and residence at that place would constitute the second piece.

**Senator Baker:** Would an affidavit constitute identification?

**Mr. Mayrand:** An affidavit could constitute a piece of identification under the current regime.

**Senator Baker:** You said an attestation from the administrator of the place where they lived and the university. Would that person attesting to the student's identity have to be registered in the polling booth?

**Mr. Mayrand:** They would not have to be at the polling booth or registered. A community officer would have identified those people, and students would have been referred to those individuals who can attest to their residence.

**Senator Baker:** You say that most of them would undoubtedly be covered. Most of them would be 5,501 people. I am wondering about the other 5,499. Do you have any comment to make on that?

**Mr. Mayrand:** "Most" may be more than the simple majority, but that would be speculation on my part.

**Senator Baker:** The possibility exists that a couple of thousand people perhaps would not have been able to vote.

**Mr. Mayrand:** I do not have any factual evidence supporting a statement of that nature.

**Senator Baker:** Do you believe that some study should be done before you make a radical change in legislation such as this? Surely the object of our legislation is to facilitate voting and not to prevent it. Right now, we have complaints from people who say they cannot vote, although they live near a polling station. I am sure you hear from them. Somebody works in an office, and they are just not in that polling station. They do not end up voting at the end of the day, and there are complaints. This legislation may cause a huge number of people to be put into that category. Do you agree that this is a tightening up of the system? I know you do not want to admit that. I am just wondering.

**Mr. Mayrand:** My responsibility would be to administer the legislation as it is approved by this Parliament. As I mentioned during my previous appearance, Bill C-31 is certainly a major change. It shifts us from a system where we trust electors that

le projet de loi C-31 modifie les règles à cet égard mais, en dernière analyse, aux termes de l'ancienne loi et aux termes de la loi modifiée, les électeurs auraient pu voter en prouvant leur identité.

**Le sénateur Baker :** Est-ce qu'une carte d'identité de l'université avec photo serait acceptée?

**M. Mayrand :** Oui.

**Le sénateur Baker :** Donnez-moi un exemple d'une autre pièce d'identité.

**M. Mayrand :** Une lettre de l'administrateur de la résidence où habite l'étudiant attestant le lieu de résidence de celui-ci serait une autre pièce d'identité qu'on accepterait.

**Le sénateur Baker :** Et un affidavit?

**M. Mayrand :** En vertu du régime actuel, on accepterait un affidavit comme pièce d'identité.

**Le sénateur Baker :** Vous avez donné comme exemple une lettre de l'administrateur de la résidence où habite l'étudiant. L'administrateur de la résidence devrait-il être inscrit au bureau de scrutin?

**M. Mayrand :** Non, il n'aurait pas à se présenter au bureau du scrutin ou à être inscrit. L'agent communautaire aurait identifié ces personnes et les étudiants auraient été adressés à ceux qui peuvent attester leur lieu de résidence.

**Le sénateur Baker :** Vous avez dit que la plupart d'entre eux n'auraient pas de problème. La plupart d'entre eux, ce serait 5 501 électeurs. Moi, je m'inquiète des autres 5 499. Qu'en pensez-vous?

**M. Mayrand :** « La plupart » peut représenter plus que la simple majorité, mais je ne me prononcerai pas.

**Le sénateur Baker :** Il est quand même possible que deux ou trois mille personnes n'aient pas pu voter.

**M. Mayrand :** Je n'ai pas de preuve reposant sur des faits qui confirmerait votre déclaration.

**Le sénateur Baker :** Croyez-vous qu'on devrait procéder à une étude avant d'apporter des changements si radicaux à cette loi? Il me semble que l'objet de notre loi devrait être de faciliter le vote et non pas de l'empêcher. À l'heure actuelle, des gens se plaignent qu'ils ne peuvent voter bien qu'ils vivent tout près du bureau de scrutin. Je suis sûr que vous avez reçu des plaintes de ce genre. Les gens sont au bureau toute la journée, loin du bureau du scrutin et doivent aller voter à la fin de la journée, ce qui suscite des plaintes. Après l'adoption de ce projet de loi, il pourrait y avoir encore beaucoup de gens dans cette situation. Êtes-vous d'accord avec moi pour dire que vous resserrez les règles? Je sais que vous ne voulez pas le reconnaître, mais je vous pose la question quand même.

**M. Mayrand :** Il m'incombe à moi d'administrer la loi telle qu'elle est approuvée par le Parlement. Comme je l'ai dit lors de ma dernière comparution, le projet de loi C-31 représente un changement considérable. Avec ce projet de loi, nous délaissions le

show up at the polling station and declare their identity and allow them to vote if they are registered.

**Senator Baker:** You said there is no evidence of fraud. You have investigated it. Yet, the one of the main purposes of this legislation, the principle of the bill, according to the committees, is to prevent voter fraud. Yet you claim there is no voter fraud.

**Mr. Mayrand:** There was no evidence of voter fraud when we investigated. Again, we are dealing very much with the perception of the rules of voting.

**Senator Baker:** Do you think we should pass a law to satisfy perception or address the question of perception and prevent people from voting?

**Mr. Mayrand:** I would not go that far, of course.

**Senator Baker:** That is fine. I just noticed that our main witness, according to case law, is reported as appearing in 57 cases before our courts. He did a magnificent job. I can now see why.

[Translation]

**Senator Nolin:** I would like to thank all three of you for participating in this in-depth consideration of the bill. I would like to draw your attention to clauses 11 and 12 of the bill, which refer to section 81 of the act. My question has to do with having access, in the case of clause 11, to an apartment building or condominium building, and in the case of clause 12, to a building, land, street or any other place open without charge to members of the public. There is a lengthy description of places considered open to members of the public.

In the case of subsection 81.2 and section 81.1, an exception is stated. It would allow the tenants, managers or owners of the building in question to deny access. In the case of an apartment building, access may be denied to a building whose residents' physical or emotional well-being may be harmed as a result of permitting canvassing or campaigning referred to in that subsection, and in the case of subsection 2 of section 81.1, access to a place may be denied if campaigning in or on it would be incompatible with the function and purpose of the place or inconsistent with public safety.

As you know, sir, in an election campaign, everything happens pretty fast. The election period is pretty short. Who is going to review a decision to deny access to an elector?

**Mr. Mayrand:** As you can see, the act says nothing about that.

**Senator Nolin:** I am going to put my question a different way. What kind of instructions will you be giving election staff or returning officers?

**Mr. Mayrand:** If a candidate wanted to canvass the residents of the building, and the building manager denied access without a valid reason, the candidate would have to argue a right of

système dans le cadre duquel nous faisons confiance aux électeurs, nous leur permettons de se présenter au bureau de scrutin et de décliner leur identité et nous leur permettons de voter s'ils sont inscrits.

**Le sénateur Baker :** Vous avez dit n'avoir trouvé aucune preuve de fraude. Vous avez enquêté. Or, l'un des objets de ce texte législatif, l'un des principes qui le sous-tend, selon les comités, est de prévenir la fraude. Mais vous avez affirmé qu'il n'y avait pas eu de fraude.

**M. Mayrand :** Nous n'avons trouvé aucune preuve de fraude quand nous avons enquêté. Encore une fois, il s'agit de la perception qu'on a des règles qui régissent le vote.

**Le sénateur Baker :** Croyez-vous que nous devrions adopter des lois pour apaiser de fausses inquiétudes ou corriger les fausses perceptions et empêcher des gens de voter?

**M. Mayrand :** Je n'irais pas jusque-là, évidemment.

**Le sénateur Baker :** Je vois. Je viens de remarquer que notre principal témoin, selon ce qu'indique la jurisprudence, a témoigné devant les tribunaux dans 57 affaires. Il a fait un travail magnifique. Je comprends pourquoi.

[Français]

**Le sénateur Nolin :** Merci à vous trois de vous prêter à cet examen détaillé du projet de loi. J'aimerais attirer votre attention sur les articles 11 et 12 du projet de loi qui font référence à l'article 81 de la loi. Ma question porte sur le fait d'avoir accès, dans le cas de l'article 11, à un immeuble d'appartements ou d'habitations en copropriété et, dans le cas de l'article 12, d'un bâtiment, terrain, voie publique ou autre lieu ouvert gratuitement au public. Il y a une longue description de lieux considérés ouverts au public.

Dans le cas l'article 81(2) et de l'article 81(1), une exception est mentionnée. Elle permettrait aux tenanciers, aux gérants ou aux propriétaires de l'immeuble en question de refuser l'accès. Dans le cas d'un immeuble à appartements, si le fait de permettre les activités de campagne visées à ce paragraphe peut mettre en danger la santé physique ou affective des résidents de l'immeuble et, dans le cas de l'article 2 de l'article 81(1), si les activités de campagne sont incompatibles avec la sécurité publique ou à la fonction ou à la destination principale du lieu.

Comme vous le savez, monsieur le directeur général, en campagne électorale, tout se fait assez rapidement. La période électorale est assez courte. Qui va arbitrer la décision de refuser l'accès à un électeur?

**M. Mayrand :** Comme on peut le constater, la loi est silencieuse à ce sujet.

**Le sénateur Nolin :** Je vais poser ma question différemment. Quel genre d'instructions donnerez-vous au personnel électoral ou aux directeurs de scrutin?

**M. Mayrand :** Dans l'hypothèse où un candidat veut faire de la sollicitation auprès de résidents d'un immeuble et que l'administrateur de l'immeuble refuse l'accès sans raison valable,

access for the purposes of campaigning. If access was still denied, I assume the candidate would have various choices, including asking the returning officer to intervene and explain the provisions of the act to the parties to the dispute.

After hearing the property manager's explanation, the candidate would decide whether or not the matter should be taken any further. And I would expect the candidate to warn the property manager about the provisions that make it an offence to contravene the act by denying access without reasonable grounds. A number of scenarios are possible.

**Senator Rivest:** You know that religious communities prohibit access to places of worship.

**Senator Nolin:** Precisely, I would like to draw my colleagues' attention to the issue of religion. In section 81(1), when you look at the open-ended listing of the types of use to which places can be put, you will see included places for religious use. That means that Parliament intends to allow candidates to campaign in places for religious use.

We can see the scope of this amendment. Settling disputes over these exceptions will be extremely difficult, if not virtually impossible. I do not suppose anyone would want to campaign in a convent or monastery, but when push comes to shove, it could be done. Of course, those are not public places. Is that how this amendment to the act should be interpreted?

**Mr. Mayrand:** I would tend to interpret the section as favouring access to places open to the public generally.

**Senator Nolin:** Like churches?

**Mr. Mayrand:** I was thinking more of the church steps. I must admit that if a candidate insists on campaigning inside a religious institution, I would find it difficult to support his efforts.

**Senator Nolin:** So, you are saying that campaign managers would instinctively leave it up to the returning officer to make a decision.

**Mr. Mayrand:** Yes, and if the returning officer needs any help with the decision, he or she may consult Elections Canada.

**Senator Nolin:** My next question concerns clause 18(2) which refers to section 107 of the act. We see that there are two types of list of electors, one list for the deputy returning officers at the polling stations and another list distributed to candidates and political parties. Am I correct so far?

**Mr. Mayrand:** Yes, absolutely.

**Senator Nolin:** With Bill C-31, am I to understand that voter gender will already appear on the list of electors provided to election workers, but that this is not part of the information indicated on the list of electors provided to candidates?

**Mr. Mayrand:** Yes.

le candidat devra faire valoir son droit d'accès pour exercer ses activités. Si le refus persiste, je présume que le candidat a différents choix, dont celui de contacter le directeur de scrutin pour lui demander d'intervenir et de faire comprendre les dispositions de la loi aux parties en litige.

Après avoir écouté l'explication de l'administrateur de l'immeuble, le candidat verra s'il y a lieu d'insister ou non. Et je m'attends à ce qu'il mette en garde l'administrateur de l'immeuble à propos des dispositions qui créent des infractions à la loi, dans le cas où le refus est exercé sans motifs raisonnables. Plusieurs scénarios sont possibles.

**Le sénateur Rivest :** Vous savez que des communautés religieuses interdisent l'accès aux lieux de culte.

**Le sénateur Nolin :** Justement, j'aimerais attirer l'attention des collègues sur la question religieuse. À l'article 81(1), lorsqu'on examine l'élaboration non limitative des types d'usage de lieux, on y voit un lieu à usage religieux. Cela signifie que le législateur prévoit qu'un candidat peut faire campagne dans un lieu à usage religieux.

Nous constatons l'amplitude de cet amendement. L'arbitrage de ces exceptions sera très ténu, pour ne pas dire à peu près impossible. Je comprends que personne ne veut aller faire campagne dans un cloître, mais à la limite, il pourrait le faire. Il faut dire qu'un cloître n'est pas un lieu public. Serait-ce la façon d'interpréter cette modification à la loi?

**M. Mayrand :** J'aurais tendance à interpréter l'article comme voulant privilégier l'accès aux endroits ouverts au public en général.

**Le sénateur Nolin :** Tels les églises?

**M. Mayrand :** Je pensais davantage au parvis de l'église. Je dois vous avouer que dans le cas où un candidat insisterait pour faire des activités électorales à l'intérieur d'un lieu de culte, j'aurais de la difficulté à soutenir ses efforts.

**Le sénateur Nolin :** Donc, le premier réflexe des administrateurs de la campagne d'un candidat serait de s'en remettre au directeur de scrutin?

**M. Mayrand :** Oui, et si le directeur de scrutin a besoin d'appui, il peut consulter Elections Canada.

**Le sénateur Nolin :** Ma prochaine question concerne l'article 18(2) qui fait référence à l'article 107 de la loi. On voit qu'il existe deux types de liste électorale, une liste qui sert aux scrutateurs-greffiers présents aux tables de scrutin et une autre liste qui est distribuée aux candidats et aux partis politiques. Ai-je raison jusqu'ici?

**M. Mayrand :** Oui, absolument.

**Le sénateur Nolin :** Avec le projet de loi C-31, dois-je comprendre que le sexe de l'électeur est déjà indiqué sur la liste électorale remise au personnel électoral, mais il ne fait pas partie des informations contenues de la liste électorale remise aux candidats?

**M. Mayrand :** Oui.

**Senator Nolin:** If the date of birth of electors was added to the list provided to election workers at the polling stations, this would not present any kind of administrative or computer problem. Since we are already omitting gender, the date of birth would also be omitted from the list provided to candidates and political parties. Would this cause a major problem?

**Mr. Mayrand:** No. It could be done.

**Senator Nolin:** Since there are two lists, that would be possible.

[English]

**Senator Fraser:** I am interested in the unique identifier, but the more I think about it, the more confused I become. Will electors know what their unique identifier is?

**Mr. Mayrand:** In the future, the unique identifier will appear only on the list of electors.

**Senator Fraser:** My difficulty is that the unique identifier will be the one thing given by Elections Canada to the candidates. I do not have a problem with a number being assigned to a person for your internal administrative purposes if that person does not know the number. I am assuming it is a number.

**Mr. Mayrand:** Yes.

**Senator Fraser:** However, I have difficulty with the fundamental notion of a number assigned to a person and given broader circulation, such as to the candidates and the candidates' workers, without the person knowing what the number is.

My question is similar to the one posed by Senator Nolin about sex and date of birth. Is it necessary to give the identifier to the candidate rather than simply keep it within Elections Canada? What is gained by giving the identifier to the candidate?

**Mr. Mayrand:** While the number is not shared with electors, it is available to them if they want to know their number. Again, the number has limited use.

The sole benefit of the system would be to allow political candidates to better manage their lists. Currently, each year Elections Canada issues a list of political parties who maintain their own databases. At times, we can have five to 10 John Smiths on the list. We do not provide the date of birth so it can be difficult to identify which John Smith lives at which address. Therefore, the unique identifier would allow the parties to have more accurate internal lists and avoid duplication incorrect entries on their lists. My understanding is that parties use the electoral lists each year to track people who move, et cetera, and without a unique identifier, it is difficult to manage those kinds of databases.

**Senator Fraser:** I am all in favour of making it comparatively easy for political parties to campaign knowledgeably and, among other things, to not harass voters by calling them repeatedly because they are listed three or four times. I understand that

**Le sénateur Nolin :** Cela ne poserait pas de problèmes administratifs ou informatiques si on ajoutait la date de naissance de l'électeur sur la liste remise au personnel électoral aux tables de scrutin. Comme on omet déjà le sexe, on omettrait la date de naissance sur la liste qu'on distribue aux candidats et aux partis politiques. Est-ce que cela causerait un problème majeur?

**M. Mayrand :** Non. Ce serait possible de le faire.

**Le sénateur Nolin :** Puisqu'il existe deux sortes de liste, il est possible qu'on s'en aille dans cette direction.

[Traduction]

**Le sénateur Fraser :** Je m'intéresse particulièrement à l'identificateur unique, mais plus j'y réfléchis, moins je comprends. Les électeurs connaîtront-ils leur identificateur unique?

**M. Mayrand :** À l'avenir, l'identificateur unique n'apparaîtra que sur la liste des électeurs.

**Le sénateur Fraser :** Ce qui m'inquiète, c'est qu'Élections Canada ne transmettra rien d'autre que l'identificateur unique aux candidats. Je n'ai pas d'objection à ce que vous donniez un numéro aux électeurs pour vos fins administratives internes si les électeurs ne connaissent pas ce numéro. Je présume que c'est un numéro.

**M. Mayrand :** Oui.

**Le sénateur Fraser :** Cependant, je n'aime pas l'idée qu'on donne un numéro à une personne et qu'on transmette ensuite ce numéro aux candidats, aux représentants des candidats et à d'autres sans que l'intéressé sache quel est ce numéro.

Ma question est semblable à celle qu'a posée le sénateur Nolin sur le sexe et la date de naissance. Est-il nécessaire de donner l'identificateur au candidat? Est-ce que l'identificateur ne pourrait pas simplement rester à l'usage d'Élections Canada? À quoi sert-il de transmettre l'identificateur au candidat?

**M. Mayrand :** Nous ne transmettons pas leur numéro aux électeurs, mais s'ils souhaitent le connaître, nous le leur donnons. Je le répète, ce numéro sert à des fins limitées.

Nous envisageons de donner le numéro aux candidats car nous croyons que cela leur permettrait de mieux gérer leurs listes. À l'heure actuelle, chaque année, Élections Canada dresse la liste des partis politiques qui ont leur propre base de données. Il nous arrive d'avoir de cinq à dix Jean Tremblay sur une liste. Nous ne transmettons pas la date de naissance, ce qui fait qu'il peut être difficile de déterminer quel Jean Tremblay habite à quelle adresse. Par conséquent, l'identificateur unique permettra aux partis de se doter de listes internes plus précises et d'éviter les doubles entrées. Je crois savoir que les partis politiques se servent des listes électorales chaque année pour déterminer qui a déménagé, et cetera, et sans identificateur unique, il est difficile de gérer ce genre de bases de données.

**Le sénateur Fraser :** Je suis tout à fait pour l'idée de faciliter la vie des partis politiques qui veulent mener leur campagne de manière compétente et, entre autres choses, ne pas harceler les électeurs en leur téléphonant de façon répétée parce qu'ils figurent

reasoning. At the same time, I was impressed by testimony we heard from the Privacy Commissioner and others about the prevalence of identity theft. While I doubt that an electoral number in its own right would be a massive element of identity theft, it is one more detail of plausibility.

The electronic lists could fall into the wrong hands. As we have previously established in this committee, local campaign offices want people to come in off the street to help. You want them to be involved and feel that they are part of the system. However, it becomes difficult to control these situations entirely. If someone is stealing an identity and already has other details, the addition of a voter number could be one more detail adding plausibility.

I am not certain yet whether I am opposed to this or just need to think more about it. That is why I wanted you to talk to me about it. I have little yellow lights flashing in my mind.

**Mr. Mayrand:** First, we are not giving new information to the recipients of the electoral lists. It would be subject to the other changes in the act. They would only be getting what is available on the electoral list. I am saying that those people already have the information. The identifier only allows them to better manage their lists, but they already have the name and address. The identifier does not allow for further connection beyond that.

Second, as I said in my introductory remarks, I fail to see how the identifier could be of any use to anybody else, because only Elections Canada uses it. There is no connection between Elections Canada and any other organization. There is no opportunity to link this to any other database. That is why I do not see a risk to privacy here. Again, this information is already available to political parties. It goes to them once a year, and more often during an electoral period. They are subject to some restrictions as to how it can be used. It simply allows them to better manage their lists and hopefully have more accurate internal lists. It also allows the parties to point out any deficiencies in our own lists, which is another benefit.

**Senator Fraser:** Since you raised this, let me ask you quickly: What proportion of the list that you now work with is inaccurate?

**Mr. Mayrand:** Our quality study showed that the list has a coverage of 92 per cent of electors. In other words, of the people who are electors and who should be on the list, 92 per cent are covered. The accuracy is at about 85 per cent. Yes, there is a margin for improvement, and we believe this piece of legislation will help improve the accuracy, especially in dealing with deceased people, who are not always removed in a timely manner.

**Senator Fraser:** I have a feeling that the turnout rate is higher than the lists shows because of all those inaccuracies.

trois ou quatre fois sur une liste. Je comprends ce raisonnement. Toutefois, j'ai été frappée par le témoignage de la commissaire à la vie privée et d'autres qui ont souligné l'ampleur de l'usurpation d'identité. Je doute qu'un numéro électoral en soi fasse l'objet de nombreux vols, mais c'est un élément qui ajoute à la plausibilité des autres informations sur l'identité d'une personne.

Les listes électroniques pourraient se retrouver entre les mains de personnes malhonnêtes. Comme il a déjà été établi par notre comité, dans les bureaux de campagne locaux, on aime bien pouvoir compter sur des volontaires, mais ceux-ci arrivent parfois d'on ne sait où. On tient à ce que les bénévoles aient l'impression d'être mis à contribution et de faire partie du système. Toutefois, il est difficile de maîtriser ce genre de situation parfaitement. Si quelqu'un usurpe l'identité d'un autre et a déjà des détails, le fait d'avoir le numéro d'électeur ne peut que l'aider.

J'ignore encore si je suis contre cette idée; peut-être me faut-il y réfléchir davantage. Voilà pourquoi j'aimerais que vous m'en disiez plus long. Ce que j'ai entendu jusqu'à présent a déclenché bien des signaux d'alarme dans mon esprit.

**M. Mayrand :** Premièrement, nous ne donnons pas de nouvelles informations à ceux qui reçoivent les listes électorales. Pour ce faire, il faudrait apporter d'autres modifications à la loi. Ceux qui reçoivent les listes électorales ne reçoivent que les informations qui figurent sur la liste. Autrement dit, ces informations sont déjà transmises. L'identificateur leur permettra simplement de mieux gérer leurs listes où figurent déjà les noms et les adresses. L'identificateur ne permettrait pas d'établir des liens outre ceux qui existent déjà.

Deuxièmement, comme je l'ai dit dans mes remarques liminaires, je vois mal qui à part Élections Canada jugera l'identificateur utile. Élections Canada n'a pas de liens avec quelque autre organisation que ce soit. Notre base de données ne sera reliée à aucune autre. Voilà pourquoi j'estime qu'il n'y a pas de risque de violer la vie privée. Je le répète, ces informations sont déjà transmises aux partis politiques. Elles leur sont transmises une fois par année et plus souvent pendant la période électorale. De plus, les partis politiques ne peuvent en faire qu'un usage restreint. Ces informations leur permettent de mieux gérer leurs listes et, je l'espère, de relever les lacunes de leurs propres listes, ce qui est un autre avantage.

**Le sénateur Fraser :** Puisque vous en faites mention, laissez-moi vous poser la question suivante, très rapidement : dans quelle mesure votre liste actuelle est-elle inexacte?

**M. Mayrand :** Notre étude de la qualité a démontré que 92 p. 100 des électeurs figurent sur notre liste. En d'autres termes, 92 p. 100 de ceux qui ont le droit de vote et qui devraient figurer sur la liste figurent sur notre liste. C'est un taux d'exactitude d'environ 85 p. 100. Il y a donc moyen de faire mieux, et nous sommes d'avis que ce projet de loi contribuera à rehausser le taux de précision, surtout en ce qui concerne les personnes décédées dont le nom n'est pas toujours retiré de la liste dans les meilleurs délais.

**Le sénateur Fraser :** J'ai l'impression que le taux de participation est plus élevé que ne l'indiquent les listes en raison de ces inexactitudes.

**Mr. Mayrand:** Some of the changes in the bill will help us address that issue.

**The Chairman:** Honourable senators, Senator Stratton has a supplementary on the identifier question. I am obliged to tell you that we have a second panel coming up in 30 minutes, and I still have several senators on my list to ask questions.

**Senator Stratton:** I am getting older now, but I remember using bingo sheets 25 or 30 years ago. We had a method of voter identification. The voter would go in. I was the outside scrutineer, and the inside scrutineer would come out to me with the voters list, because they always carried a second one, and show me the names. I would check them off on a bingo sheet. Then we would go back to headquarters and they would get on the phone.

This makes life simpler for everybody. You need a voter identification. The concern now, as I understand it, is that under the current rules someone can vote two or three times by going from poll to poll to poll. The voter identification and the bingo sheets are old news. I think we all know that, or should know that.

**Mr. Mayrand:** As provided, the bingo sheet would have a sequenced number in the polling station. All electors listed would have a sequenced number. That would be put on the card and, as people proceeded to vote, they would be marked off.

[Translation]

**Senator Joyal:** Welcome, Mr. Mayrand. My first question is a follow-up to the letter that I sent to you on May 17, the day after your testimony, when I was unable to question you since I had given my time to Senator Watt.

In my letter, I expressed to you my concern about clause 21 on page 9, subsection 143(5), which states the following:

[English]

No elector shall vouch for more than one elector at an election.

[Translation]

And in French:

Il est interdit à un électeur de répondre de plus d'un électeur à une élection.

In my letter, I indicated that I felt this prohibition went beyond the reasonable limit in section 1 of the Charter since it might prevent individuals from voting because of discrimination.

**M. Mayrand :** Certaines des modifications prévues au projet de loi nous aideront à nous attaquer à ce problème.

**Le président :** Chers collègues, le sénateur Stratton a une question complémentaire sur l'identificateur. Je dois toutefois vous signaler que nous entendrons d'autres témoins dans 30 minutes et que j'ai encore plusieurs noms sur ma liste d'intervenants.

**Le sénateur Stratton :** Je sais que je vieillis, mais je me souviens des feuilles de bingo d'il y a 25 ou 30 ans. Nous avions une méthode pour l'identification des électeurs aussi. L'électeur se présentait au bureau de scrutin. Moi, j'étais le représentant du candidat à l'extérieur et celui qui travaillait à l'intérieur m'apportait la liste des électeurs, car il en avait toujours un deuxième exemplaire, et il me montrait les noms. Je les cochais ensuite sur la feuille de bingo. Puis, nous rentrions au quartier général pour faire des appels.

La procédure prévue au projet de loi simplifie les choses. L'identificateur est nécessaire. À l'heure actuelle, je crois savoir qu'on peut voter deux ou trois fois en allant d'un bureau de scrutin à un autre. L'identification de l'électeur et les feuilles de bingo sont du passé. Je crois que nous le reconnaissons tous ou que nous devrions le reconnaître.

**M. Mayrand :** La carte de bingo qui sera remise au bureau de scrutin portera un numéro de séquence et tous les électeurs figurant sur la liste auront un numéro de séquence. Ces numéros seront inscrits sur la carte et seront cochés au fur et à mesure que chacun votera.

[Français]

**Le sénateur Joyal :** Bienvenue, monsieur Mayrand. Ma première question fait suite à la lettre que je vous ai fait parvenir en date du 17 mai, c'est-à-dire le lendemain de votre comparution, au cours de laquelle je n'avais pas eu l'occasion de vous questionner puisque j'avais cédé mon droit de parole au sénateur Watt.

Je vous ai expliqué ma préoccupation dans une lettre que je vous ai fait parvenir au sujet de l'article 5, à la page 9, de l'article 21, 143(5), qui stipule :

[Traduction]

Il est interdit à un électeur de répondre de plus d'un électeur à une élection.

[Français]

Et, en français :

Il est interdit à un électeur de répondre de plus d'un électeur à une élection.

Dans la lettre que je vous ai fait parvenir, je vous expliquais qu'il m'apparaissait que cette prohibition allait au-delà de la limite raisonnable de l'article 1 de la Charte puisqu'elle pouvait avoir pour conséquence d'empêcher les personnes de voter sur une base discriminatoire.

I explained why I felt that, in some circumstances, a person of authority should be able to confirm another individual's address, be it a student, a shelter resident, a superintendent of an apartment building who is acquainted with the two tenants in apartment X or Y, who are spouses, and so forth.

You phoned me yesterday to respond to my concerns. To help us understand this section, and given your powers under subsection 143(2)*b*) to ascertain which documents are useful or acceptable for identification purposes, I would like you to give us your interpretation of this section, one that would not exceed the reasonable limits imposed by section 1 of the Charter when we seek to deprive someone of their right to vote.

**Mr. Mayrand:** I would like to clarify two or three points. First, section 143(5) will apply when a person is exercising their right to vote. There was already a provision similar to section 161, which had the same effect with regard to registration on voting day. So, the rule where by an elector may not vouch for more than one candidate already applied to individuals registering on election day.

My other comment concerning the vouching elector is that he or she must be present at the polling station and registered in the same polling division. That is nonetheless quite a restriction. With regard to the situations you mentioned, it would be possible to use subsection 143(2)*b*) which allows the Chief Electoral Officer to authorize other pieces of identification than those set out in paragraph *a*). To this effect, we have already provided the committee with a list of pieces of identification for the purposes of consultation.

**Senator Joyal:** Are you talking about this list?

**Mr. Mayrand:** Yes, and we have distributed it to the committee members, to members of the House committee as well as to representatives of the political parties so that they can forward their comments to us.

On several occasions we have talked about affidavits provided by administrators of residences, shelters or food banks. These individuals could be allowed to attest to an individual's place of residence and the affidavit could constitute one of the pieces of identification authorized under subsection (2)*b*).

Obviously, electors using such pieces of identification would have to provide another, whether a driver's licence, a health card, a student card or one of the other cards listed. I think, with a combination of these tools, the spirit of the act and of the Charter of Rights and Freedoms would be respected.

**Senator Joyal:** If I understand correctly, what you are proposing is to add to the list that you have already provided, further to subsection 143(2)*b*), and that you sent to the Chair of the House committee, Mr. Gary Goodyear, in March 2007. You are prepared to add affidavits on proof of residency or

J'expliquais les raisons pour lesquelles il m'apparaissait que dans certaines circonstances, une personne en autorité devait pouvoir confirmer l'adresse d'une autre personne, soit un étudiant, soit un bénéficiaire d'une maison d'accueil, soit un concierge d'une maison d'appartements, qui connaît bien les deux locataires qui occupent l'appartement X ou Y, qui sont conjoints, et cetera.

Vous m'avez téléphoné hier pour répondre à mes préoccupations. J'aimerais que pour faciliter notre compréhension de cet article, compte tenu des pouvoirs que vous avez en fonction de l'alinéa 143(2)*b*), c'est-à-dire de déterminer quels sont les documents utiles ou admissibles pour identifier une personne, vous nous donniez votre interprétation de cet article qui n'irait pas au-delà de la limite raisonnable que l'article 1 de la Charte nous commande de respecter lorsqu'on veut priver quelqu'un de son droit de vote.

**M. Mayrand :** J'aurais peut-être deux ou trois clarifications. La première est que l'article 143(5) va s'appliquer à l'exercice du droit de vote. Il y avait déjà un article similaire à 161 qui avait le même effet en matière d'inscription le jour du vote. Donc, la règle voulant qu'un répondant ne puisse répondre de plus d'une personne existait déjà en matière d'inscription le jour du scrutin.

Mon autre remarque en matière de répondant est qu'il faut que ce dernier soit sur les lieux du scrutin et soit inscrit dans la même section de vote, ce qui est quand même assez contraignant. Ce qui est possible pour les situations auxquelles vous référiez, c'est précisément d'utiliser l'alinéa 143(2)*b*) permettant au directeur général des élections d'autoriser des pièces d'identité autres que celles prévues dans le texte de l'alinéa *a*). À cet égard, nous avons déjà soumis une liste de pièces aux fins de consultation.

**Le sénateur Joyal :** Vous parlez de cette liste?

**M. Mayrand :** Effectivement et nous l'avons distribuée aux membres du comité, aux membres du comité à la Chambre des communes ainsi qu'aux représentants des partis politiques afin qu'ils nous fassent parvenir leurs commentaires.

On a référé à quelques occasions aux attestations des administrateurs de résidences, d'abris ou de banques alimentaires. Ces personnes pourraient être autorisées à faire une déclaration de résidence qui constituerait une des pièces d'identité autorisées en vertu de l'article (2)*b*).

Évidemment, les électeurs qui utilisent ces pièces devraient en produire une autre, un permis de conduire, une carte d'assurance-santé, une carte d'étudiants ou une autre des cartes énoncées dans la liste. Je pense qu'avec une combinaison de ces outils, l'esprit de la loi et de la Charte des droits et libertés serait respecté.

**Le sénateur Joyal :** Si je comprends bien ce que vous proposez de faire, c'est d'ajouter à la liste que vous nous avez produite, selon l'article 143(2)*b*), que vous aviez envoyée au président du comité de la Chambre des communes, M. Garry Goodyear, en date du mois de mars 2007. Vous êtes disposé à ajouter les

usage of a public service that would allow more than one person to have the status of vouching elector.

**Mr. Mayrand:** In fact, this really has nothing to do with the vouching elector. We are talking about residency affidavits in these cases. It is somewhat different for vouching electors. We are talking about document attesting to residency.

**Senator Joyal:** Or to a location frequented by —

**Mr. Mayrand:** In the case of persons with no fixed address, the provision states that usage establishes residency. Administrators of food banks or the institution in question could attest that these individuals do in fact reside at the institution's address.

**Senator Joyal:** Could an apartment building superintendent attest to the fact that a building's tenants do in fact reside in building X or Y on street X or Y? Most of the time they would themselves be voting in that same electoral district.

**Mr. Mayrand:** We would need to think about this because this broadens the notion considerably. Could a person testify that their neighbour lives —

**Senator Joyal:** I am talking about a building superintendent.

**Mr. Mayrand:** A superintendent is not a property manager, so it would depend on the circumstances. My preference would be to have the property manager provide the affidavit.

**Senator Joyal:** The actual property manager or one of the representatives of the responsible property management firm?

**Mr. Mayrand:** Yes, we would draw up letters to that effect.

[English]

**The Chairman:** Before moving to the second question, four senators have not asked questions yet. Senator Milne has a supplementary to Senator Joyal's first of three questions.

**Senator Joyal:** He was not finished answering the first question. I know Senator Milne wants to ask something but Mr. Mayrand wants to finish his answer.

[Translation]

**Mr. Mayrand:** We would prepare affidavit forms that would be signed by the actual property managers.

[English]

**Senator Milne:** My question is on the clause that says, "No elector shall vouch for more than one elector at an election." Would that mean that if a mother came in with two or three children who had reached voting age since the last election and were not on the list, she could vouch for only one of them?

documents d'attestation de résidence ou de fréquentation d'un service public quelconque qui permettrait de confirmer le statut de répondant pour plus d'une personne.

**M. Mayrand :** En fait, on est loin du régime de répondant. C'est vraiment une attestation de résidence dans ces cas. Ce n'est pas tout à fait la même nature qu'un répondant. C'est véritablement une pièce qui atteste de la résidence.

**Le sénateur Joyal :** Ou de la fréquentation...

**M. Mayrand :** Dans le cas des sans-abri, la disposition prévoit que la fréquentation établit la résidence. Les personnes responsables de la banque alimentaire ou de l'institution en question pourraient attester que ces personnes résident effectivement à l'adresse de l'institution.

**Le sénateur Joyal :** Est-ce qu'un concierge dans un immeuble à appartements pourrait attester des locataires d'un immeuble, stipulant qu'ils résident dans cet édifice X ou Y, sur la rue X ou Y. La plupart du temps, ils voteraient eux-mêmes dans ce district électoral.

**M. Mayrand :** Il faudrait réfléchir à cet aspect parce que cela élargit beaucoup la notion. Le voisin pourrait-il attester que son voisin réside...

**Le sénateur Joyal :** Je parle du concierge d'un immeuble.

**M. Mayrand :** Le concierge qui n'est pas un administrateur de l'immeuble, cela dépend des circonstances. Ma préférence serait d'avoir une personne qui serait responsable de l'administration de l'immeuble pour produire cette attestation.

**Le sénateur Joyal :** Donc le gérant qui s'occupe de l'entretien de l'immeuble ou un des représentants de l'entreprise qui assure la gestion de l'immeuble?

**M. Mayrand :** Oui, nous préparerions des lettres à cet effet.

[Traduction]

**Le président :** Avant de permettre de poser votre deuxième question, je signale que quatre sénateurs n'ont pas encore eu la parole. Le sénateur Milne a une question complémentaire à la première des trois questions du sénateur Joyal.

**Le sénateur Joyal :** Il n'a pas terminé sa réponse. Je sais que le sénateur Milne veut lui poser une question, mais M. Mayrand voudrait finir sa réponse.

[Français]

**M. Mayrand :** Nous préparerions des formulaires d'attestation à cet égard qui seraient signés par ces personnes responsables des édifices.

[Traduction]

**Le sénateur Milne :** Ma question porte sur la disposition qui dit : « Il est interdit à un électeur de répondre de plus d'un électeur à une élection. ». Est-ce que cela signifie que la mère de deux ou trois enfants qui ont atteint l'âge de voter depuis les dernières élections et qui ne figurent pas sur la liste ne pourrait répondre que de l'un d'eux?

**Mr. Mayrand:** Yes, I am afraid so.

**The Chairman:** That is not one of your amendments, though.

**Mr. Mayrand:** I am afraid I am in the same situation.

**Senator Milne:** What is your solution for that?

**Mr. Mayrand:** I draw on the experience of Quebec. Quebec allows members of the same family to vouch for each member.

**Senator Milne:** She would have to bring her husband and her father-in-law?

**Mr. Mayrand:** There is another change in the bill that makes this even more restrictive. Not only can you not vouch for more than one person, but also the person that has been vouched for cannot vouch for anyone else.

**Senator Milne:** I see no problem with that, but I see a problem with my first scenario of a mother coming in with twin children and being able to vouch for only one of them.

**Mr. Mayrand:** Yes, and her son could not vouch for his sister, according to the new regime.

**The Chairman:** Senator Milne had a supplementary question. We have 10 minutes left and four senators have not posed questions. Senator Joyal has two more questions.

**Senator Joyal:** On page 2, at clause 5, proposed section 45(1) states:

By November 15 in each year, the Chief Electoral Officer shall send to the member for each electoral district and, on request, to each registered party that endorsed a candidate in the electoral district in the last election, a copy in electronic form. . . .

My concern is the interpretation of “shall send to the member . . . a copy in electronic form. . . .” At page 7, clause 18, subparagraph (3) states:

Each returning officer shall deliver to each candidate . . . a copy in electronic form. . . .

One clause says “send” and the other clause says “deliver.” Let me ask you a legal question: Is the electronic list, once you have delivered it or sent it, the property of the party or the candidate or does it remain the property of the Chief Electoral Officer? I will give you an example: A passport is delivered to you by the appropriate government service but you have to return it because it is not your property. The printed Canadian passport belongs to the Government of Canada. We were informed by some of your provincial colleagues that when the Chief Electoral Officer of a province delivers a copy of the electoral list, he receives the old list in return.

Since we are putting more personal data in the document in electronic form, as proposed in the bill, it seems that we should question the status of the electronic list in terms of public property. It might seem to be a legal nicety or fantasy but how a

**M. Mayrand :** Oui, je le crains.

**Le président :** Ce n'est toutefois pas l'un de vos amendements.

**M. Mayrand :** Je suis malheureusement dans la même situation.

**Le sénateur Milne :** Quelle solution proposez-vous?

**M. Mayrand :** Je m'inspire de l'expérience du Québec. Au Québec, on permet aux membres d'une même famille de répondre les uns des autres.

**Le sénateur Milne :** La mère que j'ai donnée en exemple devrait faire venir avec elle son mari et son beau-père?

**M. Mayrand :** Un autre changement apporté à la loi par ce projet de loi resserre encore plus cette règle. Vous ne pouvez répondre de plus d'une personne et, en outre, la personne dont vous avez répondu ne peut à son tour répondre d'une autre.

**Le sénateur Milne :** Ça, cela me semble raisonnable, mais je trouve problématique la situation de la mère qui se présente avec ses jumeaux et qui ne peut répondre que de l'un d'eux.

**M. Mayrand :** En effet, et le fils ne pourrait répondre de sa sœur, en vertu du nouveau régime.

**Le président :** Le sénateur Milne a posé sa question complémentaire. Il nous reste 10 minutes et quatre sénateurs qui ne sont pas encore intervenus. Le sénateur Joyal a encore deux questions à poser.

**Le sénateur Joyal :** À la page 2, article 5, le nouveau paragraphe 45(1) dit :

Au plus tard le 15 novembre de chaque année, le directeur général des élections envoie au député de chaque circonscription et, sur demande, à chaque parti enregistré y ayant soutenu un candidat lors de la dernière élection, une copie sous forme électronique [...]

Ma question porte sur l'interprétation de « envoie au député [...] une copie sous forme électronique », parce qu'à la page 7, à l'article 18, le paragraphe (3) dit :

Le directeur du scrutin remet aussi à chacun des candidats deux copies, dont une sous forme électronique [...]

Dans la première disposition, on dit « envoie » et dans l'autre, « remet ». J'ai donc une question pour vous de nature juridique : une fois que vous avez envoyé ou remis la liste électronique, celle-ci appartient-elle au parti ou au candidat ou reste-t-elle la propriété du directeur général des élections? Je vous donne un exemple : un passeport vous est envoyé par les autorités gouvernementales, mais vous pouvez avoir à le rendre car il ne vous appartient pas. Le passeport canadien appartient au gouvernement du Canada. Certains de vos homologues des provinces nous ont dit que quand le directeur général des élections d'une province remet une copie de la liste électorale, on lui donne la vieille liste en retour.

Étant donné que le document électronique contient de plus en plus de données personnelles, comme le propose le projet de loi, il me semble qu'on devrait s'interroger sur le statut de la liste électronique comme bien public. Cela peut apparaître comme une

party or candidate treats that list has important consequences. If we are to take additional risks in terms of identify theft and criminal subterfuge, which certainly happens in today's world, then we must determine the status of the list. I tried to identify it in the bill as it is written but found only that the list would be sent or delivered by Elections Canada. Is there any indication that the Chief Electoral Officer would remain the owner of the list of electors?

**The Chairman:** Mr. Mayrand, would you consider a response?

**Mr. Mayrand:** There are two distinctions. Certainly, we collect all the lists used by election workers during the election. As for political parties, I am not aware that we collect those lists. I am not sure that we would claim ownership of those lists when they are sent, given that a copy of the list is sent to the various parties. However, the use and purpose are subject to restrictions as set out in the Canada Elections Act. The list should not be used for any purpose other than those set out in the act.

**Senator Joyal:** As we have mentioned on numerous occasions, section 56 of the act transfers the responsibility of any misuse of the list on a very light charge of up to \$1,000 fine, while section 500, which governs the nature of the penalty, proposes in some cases \$25,000. Would it hurt any aspect of your functioning or operation if you were to attach a higher penalty for any misuse of the electoral list and change it from \$1,000 to \$25,000?

**Mr. Mayrand:** From my perspective, certainly not, because it is an issue of trust in our electors and in our electoral system. We have to show that these matters are taken very seriously and will lead to serious consequences if the lists are mishandled. I do not see any downside to that.

**The Chairman:** Thank you for that. Senator Joyal, you have had 15 minutes, and I still have four senators who have had no opportunity to ask a question. We have five minutes left. With your leave, I will go on to other senators to give them an opportunity, to be fair to them.

**Senator Joyal:** Not at all.

**The Chairman:** Senator Milne, the deputy chairman, has not had an opportunity to ask questions yet.

**Senator Milne:** I will ask my question quickly because I want to ensure that Senator Ringuette has a chance to ask her question.

I understand that clause 6 would give you the ability to collect and retain the driver's licence numbers of electors throughout Canada; is that right?

**Mr. Mayrand:** Yes.

**Senator Milne:** Why do you need that information when you have all the other things, including date of birth? My questions are centred around identity theft and the increased likelihood of identify theft because of all this extra information being collected.

subtilité juridique, mais la façon dont un parti ou un candidat traite cette liste a d'importantes conséquences. Si nous prenons de plus en plus de risques pouvant mener à l'usurpation d'identité et à des subterfuges criminels, qui ne sont pas exceptionnels dans notre monde actuel, nous devons déterminer le statut de cette liste. J'ai tenté de le faire en lisant le projet de loi, mais je n'ai trouvé que les dispositions stipulant que la liste sera envoyée ou remise par Élections Canada. Y a-t-il quoi que ce soit qui indique que le directeur général des élections restera propriétaire de la liste des électeurs?

**Le président :** Monsieur Mayrand, voulez-vous répondre?

**M. Mayrand :** Je dois faire deux distinctions. Il est vrai que nous recueillons toutes les listes utilisées par le personnel électoral pendant la campagne. Pour autant que je sache, je ne crois toutefois pas que nous recueillons les listes des partis politiques. Je ne crois pas que nous nous déclarons propriétaires de ces listes quand nous les envoyons puisqu'un exemplaire de la liste est envoyé aux divers partis. Toutefois, l'usage qu'on peut faire de la liste fait l'objet de restrictions énoncées dans la Loi électorale du Canada. La liste ne doit servir qu'aux fins établies par la loi.

**Le sénateur Joyal :** Comme on l'a dit à maintes reprises, l'article 56 de la loi rend l'usage de la liste à mauvais escient punissable d'une amende pouvant aller jusqu'à 1 000 \$, alors que l'article 500, qui établit les peines, prévoit dans certains cas 25 000 \$. Cela nuirait-il au fonctionnement de votre bureau ou à vos activités si l'usage détourné de la liste électorale était passible non plus d'une peine de 1 000 \$ mais d'une peine de 25 000 \$?

**M. Mayrand :** Pour moi, certainement pas, puisque c'est une question de confiance dans nos électeurs et dans notre système électoral. Il faut montrer que ces questions sont prises très au sérieux et qu'un mauvais usage des listes donnera lieu à de graves conséquences. Je ne vois pas de côté négatif.

**Le président :** Merci. Sénateur Joyal, vous avez eu droit à 15 minutes, et j'ai encore quatre sénateurs qui n'ont pas eu la possibilité de poser une question. Il ne reste que cinq minutes. Avec votre permission, je donnerai la parole à d'autres sénateurs, pour qu'ils aient eux aussi l'occasion de parler.

**Le sénateur Joyal :** Volontiers.

**Le président :** Le sénateur Milne, notre vice-présidente, n'a pas encore eu l'occasion de poser de questions.

**Le sénateur Milne :** Je vais poser ma question rapidement, parce que je veux m'assurer que le sénateur Ringuette aura aussi l'occasion de le faire.

Je crois comprendre que l'article 6 vous donnerait la possibilité de demander et de conserver le numéro de permis de conduire des électeurs de tout le pays. Est-ce vrai?

**M. Mayrand :** Oui.

**Le sénateur Milne :** Pourquoi auriez-vous besoin de ce renseignement, alors que vous avez tous les autres, y compris la date de naissance? Mes questions se rapportent au vol d'identité et à la possibilité accrue de vol d'identité du fait que ces renseignements supplémentaires sont recueillis.

Turning to clause 9, the date of birth is not to be collected by you but it will be shared with the Chief Electoral Officers in the provincial groups throughout Canada. Have any of those provincial groups expressed concern about their ability to protect and keep confidential this information?

**Mr. Mayrand:** They are generally subjected to severe constraints or a framework regarding the protection of private information.

**Senator Milne:** Yes, but we all know how hackers can get into systems and pick up information easily. They can even get into military systems and police systems. I am very concerned about the increased likelihood of identity theft through date of birth, driver's licence and telephone numbers. What else do you need?

**Mr. Mayrand:** The driver's licence allows a better reconciliation of the information that comes from almost 35 sources. In order to ensure that we have the right person and the right address on the list, we need to correlate that information.

I can also point out that there has not been a breach of security.

**Senator Milne:** Well, not yet, because you have not collected all this information so far.

**Mr. Mayrand:** We have had date for birth for a long time.

**Senator Milne:** Date of birth or year of birth?

**Mr. Mayrand:** We have received information from the motor vehicle bureaus across the country for a long time. There has not been a breach at Elections Canada or at provincial electoral organizations.

**Senator Milne:** Yes, but now you will publish it.

**Senator Fraser:** They will not publish the driver's licence number.

**Senator Milne:** They will publish the date of birth.

**Mr. Mayrand:** Bill C-31 provides for that, but certainly not the driver's licence number or any other information that is not specifically mentioned in the act.

**Senator Milne:** Will the date of birth be out there?

**Mr. Mayrand:** Yes.

**Senator Milne:** What if we amend this bill to remove the date of birth? You will still have the driver's licence and the individual identifier number for each voter. Do you need the date of birth?

**Mr. Mayrand:** For our own purposes, yes. It remains the best way to identify people when they have similar names.

Parlons de l'article 9. La date de naissance n'est pas recueillie par vous, elle sera plutôt partagée avec les directeurs généraux des élections des groupes provinciaux du pays. Est-ce que ces groupes provinciaux ont exprimé des préoccupations quant à leur capacité de protéger ces renseignements et d'en préserver la confidentialité?

**M. Mayrand :** Ils sont en général assujettis à des contraintes serrées ou à un cadre concernant la protection des renseignements personnels.

**Le sénateur Milne :** Oui, mais nous savons tous comment les pirates informatiques peuvent pénétrer dans les systèmes informatiques et en extraire des renseignements avec facilité. Ils arrivent même à entrer dans les réseaux informatiques militaires et policiers. Je suis très préoccupée par l'augmentation des probabilités de vol d'identité et de renseignements personnels comme la date de naissance, le numéro de permis de conduire ou le numéro de téléphone. Que vous faut-il d'autre?

**M. Mayrand :** Le permis de conduire permet de mieux comparer les renseignements qui proviennent de près de 35 sources. Pour vérifier qu'il s'agit bien de la bonne personne, à la bonne adresse, sur notre liste, il faut pouvoir établir la corrélation entre les renseignements.

Je tiens aussi à signaler que nous n'avons jamais eu de défaillance du système de sécurité.

**Le sénateur Milne :** Pas encore, évidemment, puisque vous n'avez pas encore recueilli tous ces renseignements.

**M. Mayrand :** Nous avons depuis longtemps les dates de naissance.

**Le sénateur Milne :** La date de naissance ou l'année de naissance?

**M. Mayrand :** Nous recevons depuis longtemps des renseignements des services d'immatriculations automobiles du pays. Il n'y a pas eu de violation de la sécurité à Elections Canada ni dans un des organismes électoraux provinciaux.

**Le sénateur Mitchell :** Peut-être, mais vous allez maintenant publier ces renseignements.

**Le sénateur Fraser :** Ils ne publieront pas le numéro de permis de conduire.

**Le sénateur Milne :** Ils publieront la date de naissance.

**M. Mayrand :** Le projet de loi C-31 le prévoit, mais nous ne publierons certainement pas le numéro de permis de conduire ni tout autre renseignement qui n'est pas précisé dans la loi.

**Le sénateur Milne :** Est-ce que la date de naissance sera publiée?

**M. Mayrand :** Oui.

**Le sénateur Milne :** Et si on apportait une modification au projet de loi visant à supprimer la date de naissance? Vous aurez tout de même le permis de conduire et le numéro d'identificateur personnel de chaque électeur. Vous faut-il vraiment la date de naissance?

**M. Mayrand :** Oui, c'est nécessaire. C'est encore le meilleur moyen d'identifier deux personnes qui portent le même nom.

Again, I want to clarify that we already have the date of birth. Bill C-31 brings forward the publication of that date of birth to candidates, but we already have it internally. We use it to maintain the accuracy of the list of electors, but at this point in time we do not share it with anyone. Bill C-31 would provide for a sharing of information.

**Senator Milne:** Yes; precisely. I will leave it at that, although I have other questions.

**The Chairman:** Honourable senators, I would like to give the other three senators who have been waiting a long time an opportunity to ask their questions. Do you agree that we extend the time even though our other witnesses are here?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Bryden:** I will defer to Senator Ringuette.

**Senator Ringuette:** I researched our election history. In the last 140 years of our democracy, the average number of days for an election campaign is 54 days. That is a little less than two months. That is the average. Some elections have gone for 80 days and so on, but at that time transportation was not what it is today. Currently, with this bill, you are able to hire casual workers for up to 90 working days. That means 18 weeks, which translates to 4.5 months. Our history indicates that an election campaign is less than two months, and you are requesting casual employees for more than 4.5 months. Can you justify that for me?

**Mr. Mayrand:** The work needs to start well before the election campaign is launched. There is still a fair bit of preparatory work leading into the electoral campaign. After that, there is the closing. There are multiple requirements regarding the reporting on the electoral process afterward. That takes almost six months in itself. We do not keep all those workers for that whole period, but we need to bring the material back from the 308 districts in the country. We need to file all the reports and ensure that we can account for all the documentation that was filled in during the election period. That explains why we need time before and after the election.

**Senator Ringuette:** Is this 4.5 months per calendar year? Right now you have 90 working days in the current legislation, never mind this bill. You have 90 working days, which is 4.5 months, within a calendar year. For instance, if you have an election campaign in October, and it is proposed right now that we have a fixed election date at the end of the October, currently, in order to prepare for an October election, you can hire people in August or at the end of July even within that calendar year, and they can be hired in another calendar year, January, February, March and April. Is that not enough? We now have fixed election dates.

Je le répète, nous avons déjà la date de naissance. Le projet de loi C-31 prévoit maintenant que la date de naissance sera fournie au candidat, mais nous l'avons déjà à l'interne. Nous nous en servons pour préserver l'exactitude des listes électorales, mais jusqu'ici, nous ne l'avons communiquée à personne. Le projet de loi C-31 permettrait la communication de ce renseignement.

**Le sénateur Milne :** Oui, précisément. Je m'arrête ici, même si j'ai d'autres questions.

**Le président :** Honorables sénateurs, j'aimerais que les trois autres sénateurs qui attendent depuis longtemps l'occasion de poser des questions puissent le faire. Vous plaît-il de prolonger la séance, même si nos autres témoins sont déjà là?

**Des voix :** Oui.

**Le sénateur Bryden :** Je cède ma place au sénateur Ringuette.

**Le sénateur Ringuette :** J'ai fait une recherche sur l'histoire des élections au Canada. Pour les 140 années de notre démocratie, la moyenne pour une campagne électorale est de 54 jours. C'est un peu moins de deux mois. C'est la moyenne. Il y a des élections qui ont duré 80 jours, mais c'était à l'époque où les transports n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Actuellement, en vertu de ce projet de loi, vous pourriez embaucher des travailleurs occasionnels jusqu'à concurrence de 90 jours de travail. C'est l'équivalent de 18 semaines, ou quatre mois et demi. Dans notre histoire, les campagnes électorales ont duré moins de deux mois et vous demandez de pouvoir embaucher des travailleurs occasionnels pour plus de quatre mois et demi. Comment pouvez-vous le justifier?

**M. Mayrand :** Le travail commence bien avant que la campagne électorale soit lancée. Il y a beaucoup de travail préparatoire, avant que débute la campagne électorale. Il y a aussi le travail à faire après l'élection. Ainsi, de nombreux rapports doivent être produits sur le processus électoral. Ce travail peut à lui seul prendre près de six mois. Nous ne gardons pas tous les travailleurs pour l'ensemble de la période, mais il faut pouvoir rapporter le matériel envoyé dans les 308 circonscriptions du pays. Il faut présenter tous les rapports et nous assurer que nous pouvons rendre des comptes pour tous les documents remplis pendant la période électorale. Voilà qui explique pourquoi il nous faut du temps avant et après les jours de l'élection.

**Le sénateur Ringuette :** S'agit-il de quatre mois et demi par année civile? Dans la loi actuelle, non modifiée par ce projet de loi, vous avez déjà 90 jours ouvrables. Vous avez 90 jours ouvrables, soit quatre mois et demi, dans une année civile. Par exemple, si une campagne électorale a lieu en octobre, comme on propose actuellement de tenir des élections à date fixe à la fin octobre, pour préparer une élection en octobre, vous pouvez embaucher des travailleurs en août ou à la fin juillet, pour la même année civile, mais ils peuvent rester à votre service jusqu'à l'année civile suivante, pour janvier, février, mars et avril. N'est-ce pas suffisant? Nous avons maintenant des élections à date fixe.

**Mr. Mayrand:** Yes, but we still have a minority government. That is part of our challenge. We have to keep ready to run the election whenever the call comes. I do not think anyone in the electoral process would accept us not being ready when the call comes.

**Senator Ringuette:** How many working days would be enough?

**Mr. Mayrand:** We are looking at basically six months. That does not mean we will use it all the time, but we need to have the capacity to keep workers during an electoral event for up to six months without interruption.

**Senator Ringuette:** You need 120 days?

**Mr. Mayrand:** No, closer to 165 days.

**Diane R. Davidson, Deputy Chief Electoral Officer and Chief Legal Counsel, Elections Canada:** Up to 165 days.

**Mr. Mayrand:** You are calculating working days.

**Senator Ringuette:** I am calculating the amendment that I will be proposing. Thank you very much.

**Senator Prud'homme:** As a non-member of the committee, I wish to thank you for allowing me to ask a question here. This topic has been of great interest to me for many years. I will not abuse the time but go directly to my point. I feel so strongly about this that if there were not an amendment I would consider putting one forward at third reading or sending the bill back to make that necessary amendment. I do not expect it to carry the day.

[Translation]

I have always been fascinated with the electoral process. But the more I think about it and the more I talk about it with public servants, the more I realize that we will be creating a huge problem by listing a voter's date of birth. I want to focus solely on this aspect of the issue.

That is what bothers me the most, the potential abuses, and there will be abuse. There will be abuse when people come forward just to get the list of electors. It is not that expensive to get a huge list. I am thinking of real estate agents who have told me how incredibly useful it would be for them to have a person's date of birth. I am thinking of all those telemarketers who will be able to pinpoint who is over 65 or over 60. That is a very fragile electorate. One of a senator's main duties is to protect the most fragile people. I have been following the process from the start. Personally, I have waged 10 election campaigns and countless others for friends. I have seen a change.

[English]

As far as I am concerned, the buck stops there.

[Translation]

The date of birth should not be there. We can still live with the rest of the bill. But I would suggest to my colleagues that they amend this minor aspect of the bill, if possible, because you

**M. Mayrand :** Oui, mais nous avons un gouvernement minoritaire. Cela fait partie des difficultés. Nous devons être prêts à tenir une élection à tout moment. Je pense que personne n'accepterait que nous ne soyons pas prêts, quand les élections seront déclenchées.

**Le sénateur Ringuette :** Combien de jours ouvrables suffiraient?

**M. Mayrand :** Nous envisageons six mois. Cela ne signifie pas que c'est ce qu'il nous faudrait chaque fois, mais il faut garder la capacité d'avoir des travailleurs pendant des élections, jusqu'à six mois, sans interruption.

**Le sénateur Ringuette :** Il vous faut 120 jours?

**M. Mayrand :** Non, plus près de 165 jours.

**Diane R. Davidson, sous-directrice générale des élections et première conseillère juridique, Élections Canada :** Jusqu'à 165 jours.

**M. Mayrand :** Vous calculez les jours ouvrables.

**Le sénateur Ringuette :** Je calcule en fonction de l'amendement que je déposerai. Merci beaucoup.

**Le sénateur Prud'homme :** Comme je ne suis pas membre du comité, je vous remercie de me permettre de poser une question. Ce sujet m'intéresse beaucoup, depuis très longtemps. J'en viens directement au fait, sans perdre de temps. C'est si important pour moi que s'il n'y avait pas d'amendement, j'envisagerais d'en présenter un en troisième lecture, ou de renvoyer le projet de loi pour que l'amendement puisse être fait. Je ne m'attends pas à ce que cela soit adopté.

[Français]

Le processus électoral a toujours été pour moi une fascination. Mais plus j'examine et plus je discute avec les fonctionnaires, plus je me rends compte que nous allons créer un immense problème en publiant la date de naissance. Je vais m'en tenir strictement à cet aspect.

C'est ce qui m'ennuie le plus, ce sont les abus possible et abus il y aura. Il y aura abus des gens qui vont se présenter simplement pour n'avoir que la liste électorale. Cela ne coûte pas tellement cher pour avoir une liste massive. Je pense à des agents d'immeubles qui m'ont dit : quel instrument extraordinaire que d'avoir la date. Je pense à tous ces gens du télémarketing qui pourront savoir exactement quels sont les gens qui ont plus de 65 ans ou plus de 60 ans. C'est un électorat très fragile. Un des premiers devoirs des sénateurs est de protéger les gens les plus fragiles. Après avoir suivi le processus depuis le début, j'ai fait dix campagnes électorales pour moi-même et combien d'autres pour mes amis. J'ai constaté une évolution.

[Traduction]

À mon point de vue, la responsabilité s'arrête ici.

[Français]

Il ne devrait pas y avoir de date de naissance. On peut toujours vivre avec le reste du projet de loi. Mais je suggérerais à mes collègues d'amender ce petit aspect du projet de loi, si c'est

already have all of the other information. But date of birth, I assure you, is going to cause problems for you, and I will mention one and end it at that.

I initially objected to allowing people to register on election day, but I lost that battle. But I felt that that was not so bad, except in certain places where people do not register. They prefer to wait until election day and if the weather is nice, they will go and register, assuming that their name is not on any list. If it is not such a nice day, they do not bother registering.

We may be encouraging people not to authorize the Canada Revenue Agency to provide their name. How should my request be taken? I do not need an answer today but I really want to emphasize that the more I discuss this issue, the more I realize that we are going to be creating an awful lot of problems.

**Mr. Mayrand:** There are two specific points. A distinction must be drawn between the national register of electors and the list of electors. The national register of electors has to include date of birth; otherwise it would quickly become obsolete. As for the list of electors, my predecessor's original proposal was to include year of birth, not date of birth, solely on lists intended for election workers, so as to enable them to correctly identify people. Now, I think the amendments made to the original bill are based on the Quebec Election Act, which includes date of birth. I leave it in the wise hands of parliamentarians.

**Senator Prud'homme:** The thing is, I know there is abuse. That is precisely why I was hoping we could avoid falling into that trap. There is abuse. There are people who heavily abuse the Quebec list of electors in relation to that information.

**Mr. Mayrand:** I think that with the unique identifier, the problem faced by candidates from political parties will diminish substantially because they will have that identification number, and it is not the date of birth. It is a number that will make it possible to collate the list more efficiently than at present.

[English]

**The Chairman:** Mr. Mayrand and senior officials, on behalf of the committee I thank you very much for appearing once again on Bill C-31. We will take your testimony into consideration when we give clause-by-clause consideration to the bill. We appreciate your taking the time to prepare certain amendments. We will study them carefully and the committee will deal with them at the appropriate time.

I am delighted to welcome our next panel of witnesses representing the Public Service Commission of Canada. We have before us Ms. Maria Barrados, who has been President of the PSC since 2003-04. Prior to that she was Assistant Auditor General, at the Office of the Auditor General of Canada, where she developed a solid background in audit, evaluation and

possible, puisque tous les autres renseignements, vous les avez déjà. Mais la date de naissance, je vous assure, va vous créer des problèmes et je vais vous en nommer un et je vais conclure.

D'abord je m'étais opposé à ce qu'on puisse s'inscrire le jour de l'élection, j'ai perdu. Mais j'ai trouvé que ce n'était pas si mal, sauf dans certains endroits où les gens ne s'inscrivent pas. Ils préfèrent attendre le jour de l'élection et s'il fait beau, ils vont s'inscrire en se disant : mon nom ne paraîtra pas nulle part. S'il ne fait pas beau, ils ne s'inscrivent pas.

Nous allons peut-être encourager des gens à ne pas répondre à l'Agence du revenu du Canada où on donne la permission de donner son nom. Comment considérer ma demande? Je n'ai pas besoin d'une réponse aujourd'hui mais je veux dire vigoureusement que plus je discute cette question, plus je me rends compte que nous allons créer énormément de problèmes.

**M. Mayrand :** Il y a deux aspects particuliers. Il faut faire une distinction entre le registre national des électeurs et la liste électorale. Le registre national des électeurs doit comporter la date, sinon il va perdre rapidement son utilité. Quant à la liste électorale, la proposition originale de mon prédécesseur était d'inscrire l'année de naissance, non pas la date, uniquement sur les listes destinées aux travailleurs électoraux pour leur permettre de bien identifier les gens. Maintenant, je pense que les amendements apportés au projet de loi original sont inspirés de la Loi électorale du Québec qui publie les dates de naissance. Je m'en remets à la sagesse des parlementaires.

**Le sénateur Prud'homme :** C'est justement parce que je sais qu'abus il y a. C'est exactement pour cela que je souhaiterais que nous ne tombions point dans ce piège. Il y a abus. Il y a des gens qui abusent énormément de la liste électorale du Québec sur ce sujet.

**M. Mayrand :** Je pense qu'avec le numéro d'identification unique, le problème auquel font face les candidats des partis politiques va diminuer considérablement parce qu'ils auront ce numéro qui n'est pas la date de naissance. C'est un numéro qui permettra de colliger la liste d'une façon plus efficace que maintenant.

[Traduction]

**Le président :** Monsieur Mayrand, au nom du comité, je vous remercie infiniment d'avoir comparu de nouveau au sujet du projet de loi C-31, ainsi que vos collaborateurs. Nous allons prendre en considération votre témoignage au moment de l'étude article par article du projet de loi. Nous apprécions que vous ayez pris le temps de rédiger certains amendements. Nous les étudierons soigneusement et le comité décidera le moment venu ce qu'il veut en faire.

Je suis ravi d'accueillir notre prochain groupe de témoins, représentant la Commission de la fonction publique du Canada. Nous allons entendre Mme Maria Barrados, qui est présidente de la CFP depuis 2003-2004. Auparavant, elle a été vérificatrice générale adjointe au Bureau du vérificateur général du Canada, où elle a acquis une solide expérience de la

statistical analysis utilizing her background as a sociologist. Accompanying her are Senior Vice-President, Ms. Linda Gobeil, and Acting General Counsel, Ms. Marie-Claude Turgeon.

[*Translation*]

**Ms. Maria Barrados, President, Public Service Commission of Canada:** Mr. Chairman, thank you for inviting me to appear before this committee to discuss Bill C-31, an Act to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act, and more specifically, clause 40 of the bill amending subsection 22(2) of the Public Service Employment Act and clause 41, which amends subsection 50(2) of the same act.

I have with me, from the Public Service Commission of Canada, Linda Gobeil, Senior Vice-President, Policy Branch and Marie-Claude Turgeon, Acting General Counsel.

The Public Service Commission is an independent agency reporting to Parliament, mandated to safeguard the integrity of the public service staffing system and the political neutrality of the public service.

In addition, the PSC recruits qualified Canadians from across the country. The PSC has the authority to hire, or make appointments to and from the public service. This authority is delegated to deputy heads of government departments and agencies, who exercise this authority within the PSC's appointment framework, regulations and guidelines and who are held accountable by the PSC.

[*English*]

The PSC's authority comes from the Public Service Employment Act, 2003, which governs hiring in the federal public service. Under the act, casual employment is restricted to 90 working days in one calendar year in any particular organization. Casual employment is not subject to the provisions of the act, including merit. The proposed amendment would give the PSC the discretion to extend the period of employment of casual workers by regulation.

Clause 40 of the bill deals with casual employment. I have tabled a comparative chart that gives you the features of the kinds of employment in the federal public service. Please note that the temporary help contract does not fall within our jurisdiction.

The commission's exercise of discretion to extend the period of casual employment for a given department or agency would be based on a systemic review of the organization's request. The discretion could only be used through regulation. The requirement for a regulation before any extension of the 90 days would ensure transparency in the exercise of the commission's authority. Parliament can scrutinize what we do

vérification, de l'évaluation et de l'analyse statistique, mettant à profit ses connaissances de sociologue. Elle est accompagnée de Mme Linda Gobeil, vice-présidente principale, et de Mme Marie-Claude Turgeon, avocate générale par intérim.

[*Français*]

**Maria Barrados, présidente, Commission de la fonction publique du Canada :** Monsieur le président, je vous remercie de m'avoir invitée à comparaître au Comité afin de discuter du projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique et, plus particulièrement, l'article 40 du projet de loi modifiant l'article 22(2) de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique et l'article 41 qui modifie l'article 50(2) de ladite loi.

Se joignent à moi aujourd'hui, de la Commission de la fonction publique du Canada, Mme Linda Gobeil, vice-présidente principale, Direction générale des politiques et Mme Marie-Claude Turgeon, avocate générale par intérim.

La Commission de la fonction publique du Canada est un organisme indépendant qui relève du Parlement. Elle est responsable de la protection de l'intégrité du système de dotation dans la fonction publique fédérale, de même que de l'impartialité politique des fonctionnaires sur le plan politique.

De plus, la CFP recrute des Canadiennes et des Canadiens qualifiés provenant de partout au pays. La CFP a le pouvoir d'embaucher ou de faire des nominations internes et externes à la fonction publique. Ce pouvoir est délégué aux administrateurs généraux des ministères et organismes fédéraux qui exercent ce pouvoir tout en respectant le cadre de nomination, les règlements et les lignes directrices de la CFP et qui doivent lui rendre des comptes.

[*Traduction*]

Les pouvoirs exercés par la CFP lui sont conférés par la Loi sur l'emploi dans la fonction publique de 2003, qui régit l'embauche dans la fonction publique fédérale. La loi stipule que l'emploi occasionnel est limité à 90 jours ouvrables au cours d'une année civile dans toute organisation. L'emploi occasionnel n'est pas assujéti aux dispositions de la loi, y compris celles concernant le mérite. La proposition de modification confierait à la CFP le pouvoir discrétionnaire de prolonger, par voie de règlement, la période d'emploi des travailleurs occasionnels.

L'article 40 du projet de loi porte sur l'emploi occasionnel. J'ai présenté un tableau comparatif qui fait état des principales caractéristiques des types d'emploi dans la fonction publique fédérale. Veuillez noter que les marchés de service d'aide temporaire ne relèvent pas de notre compétence.

L'exercice par la Commission du pouvoir de prolonger la période d'emploi occasionnel dans un ministère ou un organisme donné serait fondé sur un examen méthodique de la demande de l'organisation concernée. Ce pouvoir ne pourrait être invoqué que par voie de règlement. L'obligation de prendre un règlement avant de procéder à une prolongation de la période limite de 90 jours assurerait la transparence de l'exercice des pouvoirs de

in a regulation through the Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations, and I am always available to respond to the use of that regulation-making authority.

If the Public Service Employment Act is amended, the commission would use this discretionary authority to make a regulation only on an exceptional basis. Under the regulatory process, the PSC would have to establish criteria. We propose the following: extensions be granted only when an organization seeking to retain casual workers beyond 90 days demonstrates that the 90-day maximum impedes the organization's ability to meet its statutory obligations and that all other staffing options are not suitable.

The PSC recognizes that casual workers offer managers a quick solution to staffing a vacancy. However, casual employment is not meant to be used to replace permanent hiring. Departments and agencies must use hiring strategies in line with current and future human resource requirements. We would not be open to extensions based on a failure to do good human resources planning or short-term convenience.

Let me use the specific case of Elections Canada to illustrate. The Chief Electoral Officer determined that he needs casual workers to prepare for, conduct and report on an election for a minimum of 165 days. The timing of elections can be unpredictable. There is an immediate need and workers are required to perform specific tasks.

In response to this request, we looked in detail at the work that casual employees would do, their training and the period that they are needed. We are satisfied that the 90-day limit creates difficulties in the hiring and retaining of knowledgeable election workers and could impede the effective functioning of electoral processes. An extension through regulation in this case for these particular casual workers would allow Elections Canada to better fulfill its legislative mandate.

We do not expect this provision to be used often. There may be other exceptional situations, such as census workers at Statistics Canada or critical projects or services that rely on casual workers that must be extended for brief periods. A department could ask to retain someone with unique qualifications, perhaps a leading expert dealing with an emergency, beyond the 90-day period. Without this provision, that would not be possible.

la Commission. Le Parlement peut examiner le contenu d'un règlement par l'entremise du Comité mixte permanent d'examen de la réglementation et je suis toujours disponible pour répondre aux questions sur l'utilisation de ce pouvoir de réglementation.

Advenant la modification de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique, la Commission utiliserait ce pouvoir discrétionnaire pour prendre un règlement uniquement dans une situation exceptionnelle. Conformément au processus réglementaire, la CFP serait appelée à établir les critères. Nous proposons donc ce qui suit : que les prolongations soient accordées uniquement dans les situations où une organisation, qui cherche à maintenir son effectif de travailleurs occasionnels pour une période qui s'étend au-delà de 90 jours, démontre que ce maximum de 90 jours nuit à la capacité de l'organisation de s'acquitter de ses obligations légales et qu'aucune autre option de dotation ne convient.

La CFP reconnaît que l'embauche de travailleurs occasionnels offre aux gestionnaires une solution rapide pour doter un poste vacant. Toutefois, l'emploi occasionnel ne doit en aucun cas être utilisé pour remplacer l'embauche permanente. Les ministères et organismes doivent recourir à des stratégies d'embauche qui respectent les besoins actuels et futurs en matière de ressources humaines. Nous ne sommes pas disposés à accepter une prolongation résultant de l'absence d'une bonne planification des ressources humaines ou pour des raisons de commodité à court terme.

Permettez-moi d'utiliser le cas particulier d'Élections Canada pour illustrer mon propos. Le directeur général des élections détermine qu'il a besoin, pour au moins 165 jours, de travailleurs occasionnels affectés à la préparation et à la tenue d'une élection ainsi qu'à la production des rapports pertinents. Le moment des élections peut être imprévisible. Le besoin est immédiat et les employés doivent accomplir des tâches bien précises.

En réponse à cette demande, nous avons examiné en détail le travail à exécuter par les employés occasionnels, leur formation et la période au cours de laquelle leurs services sont requis. Nous reconnaissons que la limite de 90 jours entraîne certaines difficultés sur le plan du recrutement et du maintien en poste du personnel électoral compétent et peut nuire au déroulement efficace des processus électoraux. Dans ce cas particulier, une prolongation par voie de règlement visant ces travailleurs occasionnels permettrait à Élections Canada de mieux s'acquitter de son mandat législatif.

Nous ne prévoyons pas un recours fréquent à une telle disposition. D'autres situations exceptionnelles pourraient se présenter comme celle des préposés au recensement à Statistique Canada ou des projets ou services de première importance qui se fondent sur des travailleurs occasionnels, qui doivent être prolongés pour de courtes périodes. Un ministère pourrait demander de maintenir en poste au-delà de la période de 90 jours une personne possédant des qualifications particulières, par exemple un grand spécialiste faisant face à une situation d'urgence. Sans cette disposition, cela ne serait pas possible.

Giving regulatory power to extend the casual period to the commission rather than to an individual organization allows for consistent and independent exercise of this authority. We would use this authority based on the comprehensive knowledge of staffing across the public service. We would ensure that any exercise of the authority would be consistent with our mandate to safeguard the integrity of the appointment system.

I would be pleased to answer any questions you may have.

**The Chairman:** Thank you for that concise and clear presentation. I will begin the questioning with the opposition critic, Senator Baker.

**Senator Baker:** I have two brief questions and then Senator Ringuette has specific questions.

In your presentation, you said, “We propose the following,” and then you spoke to the restrictions that you would apply under the Public Service Employment Act. Would you prefer that these guidelines be placed in law?

**Ms. Barrados:** No, the proposal is to give the PSC the authority to do it through regulation, and part of the requirement in the regulatory process is to lay out criteria. These would be the criteria that we would lay out to do regulations.

**Senator Baker:** You claim that the criteria should not be in law, so we would be leaving it totally in your hands to establish the criteria.

**Ms. Barrados:** My understanding of the regulatory process, and I have lawyers on either side of me who know these processes better than I do, is that it is an extension of the law. This is not strictly policy but is a legal process that extends from the law and is reviewed by a parliamentary committee.

**Senator Baker:** The case law of both lawyers goes back to 1988 concerning these matters. I agree with you and will not question their qualifications.

Ms. Barrados, you said, “we looked in detail at the work that casual employees would do, their training and the period that they are needed.” You looked at it as it relates to the existing law, I presume. Did you look at it as it relates to the requirements of the office after the passage of Bill C-31?

**Ms. Barrados:** We looked at it in the context of Bill C-31; we looked at past practice and at the detail of the requirements under Bill C-31.

The Chief Electoral Officer wrote to me and asked for a higher number. We had many discussions. We went through the different elements they were looking for with this kind of work, and we agreed that 165 days was a reasonable number.

Le fait d'accorder à la commission le pouvoir réglementaire de prolonger la période d'emploi occasionnel plutôt qu'à l'organisation particulière concernée permet d'exercer ce pouvoir de façon cohérente et indépendante. Nous l'utiliserions en nous appuyant sur une connaissance approfondie de la dotation dans l'ensemble de la fonction publique. Nous nous assurerions que tout exercice de ce pouvoir serait conforme au mandat que nous avons de protéger l'intégrité du système de nomination.

Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

**Le président :** Merci de cet exposé clair et concis. Je vais commencer la période des questions avec le porte-parole de l'opposition, le sénateur Baker.

**Le sénateur Baker :** J'ai deux courtes questions, et le sénateur Ringuette a ensuite des questions spécifiques.

Dans votre exposé vous avez dit : « Nous proposons ce qui suit », et ensuite vous avez parlé des restrictions que vous appliqueriez sous le régime de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique. Préférez-vous que ces lignes directrices soient inscrites dans la loi elle-même?

**Mme Barrados :** Non, la proposition consiste à donner à la CFP le pouvoir de prolonger par voie de règlement, et pour cela il s'agirait d'établir certains critères. Il s'agirait là des critères qui seraient énoncés dans le règlement d'application.

**Le sénateur Baker :** Vous dites que les critères ne devraient pas être inscrits dans la loi, et donc vous auriez totalement carte blanche pour fixer les critères.

**Mme Barrados :** Mon interprétation du mécanisme réglementaire — et j'ai des juristes de part et d'autre qui connaissent ces choses mieux que moi —, c'est que le règlement est un prolongement de la loi. Ce n'est pas seulement une politique, c'est un mécanisme légal qui découle de la loi et qui est soumis à l'examen d'un comité parlementaire.

**Le sénateur Baker :** La jurisprudence des deux juristes remonte à 1988 relativement à ces questions. Je suis d'accord avec vous et je ne vais pas contester leurs qualifications.

Madame Barrados, vous avez dit : « Nous avons étudié en détail le travail à exécuter par les employés occasionnels, leur formation et la période au cours de laquelle leurs services sont requis. » Vous avez examiné cela dans le cadre de la loi actuelle, je présume. Avez-vous examiné ces aspects du point de vue des besoins de ce service après l'adoption du projet de loi C-31?

**Mme Barrados :** Nous avons examiné cela dans le contexte du projet de loi C-31; nous avons examiné la pratique antérieure et les exigences imposées par le projet de loi C-31.

Le directeur général des élections m'a écrit et m'a demandé un chiffre plus élevé. Nous avons eu de nombreux entretiens. Nous avons passé en revue les divers éléments mis en jeu par ce genre de travail et nous avons convenu que 165 jours serait un chiffre raisonnable.

**Senator Baker:** You agreed that 165 was a reasonable number, and you said that they asked for a higher number.

**Ms. Barrados:** Yes, they did.

**Senator Baker:** Would you care to disclose what that higher number was?

**Ms. Barrados:** I believe it was 185.

**Senator Baker:** On page 4 of your presentation, you said that without this provision, this would not be possible. I presume you agree with Senator Ringuette that if we have in law that the election takes place in October, under the existing law you could hire somebody from October to March of the following year and still be able to give them six months.

**Ms. Barrados:** If you have a fixed date, that removes one of the large problems. My understanding is that we still do not have fixed dates. There are still issues of referenda and, potentially, minority governments. If we had a fixed date and we knew the period, we could use the term appointment process. Without a fixed, known period, the term becomes an expensive option.

**Senator Baker:** Would this amendment create a new role for you and your department that does not exist in similar circumstances under the act? In other words, under this new law, would the commission be entering an uncharted area?

**Ms. Barrados:** No. In fact, it is quite the contrary. The structure of the act gives the commission the right to exclude organizations under its jurisdiction from provisions of the act. A very clear provision allows us to use exclusion orders so that we can exclude the application of any section of the act to organizations that fall under the Public Service Employment Act. We do that for things like non-imperative staffing. There are some operational situations where that does occur. We also have regulatory powers under the Public Service Employment Act.

When it comes to casual employees, our first thought, frankly, was that with the current structure of the legislation we had all the mechanisms we needed to exclude the application of that section of the act. Of course, we are very cautious with all these powers. We had it reviewed by the lawyers, and the lawyers checked with the Department of Justice, and they said no, it is not so clear because the provision for casual employment excludes the applications of the act. The idea was that you do not exclude merit; but, the way it is structured, it excludes all those other powers as well. The legal advice I got was, "You had better be cautious here because it is not really clear that you have those same powers of exclusion for that specific provision for casual employment."

**Le sénateur Baker :** Vous avez convenu que 165 serait un chiffre raisonnable et vous avez dit qu'on a demandé un chiffre plus élevé.

**Mme Barrados :** Oui.

**Le sénateur Baker :** Pourriez-vous nous dire quel était ce chiffre supérieur?

**Mme Barrados :** Je crois que c'était 185.

**Le sénateur Baker :** À la page 4 de votre exposé, vous indiquez que le travail ne serait pas possible sans cette disposition. Je présume que vous convenez avec le sénateur Ringuette que, si nous avons une loi fixant la date des élections au mois d'octobre, vous pourriez engager quelqu'un sous le régime de la loi actuelle pour la période d'octobre à mars de l'année suivante et donner quand même six mois.

**Mme Barrados :** Si vous aviez une date fixe, cela écarterait un des gros problèmes. Mais je crois savoir que nous n'aurons toujours pas des dates fixes. Il subsiste la possibilité de référendums et de gouvernements minoritaires. Si nous avions une date fixe et que nous la connaissions d'avance, nous pourrions utiliser le mécanisme de la nomination pour une durée déterminée. Mais sans une date fixe, connue d'avance, cela devient une option coûteuse.

**Le sénateur Baker :** Est-ce que ce remaniement créerait, pour vous et votre commission, un rôle nouveau qui n'existe pas dans la loi actuelle lorsque des circonstances similaires se présentent? Autrement dit, est-ce que la commission entrerait en territoire inconnu avec cette nouvelle loi?

**Mme Barrados :** Non. De fait, c'est tout le contraire. La loi actuelle donne déjà à la commission le droit d'exonérer des organisations relevant d'elle des dispositions de la loi. Une disposition très claire nous permet de rendre des ordonnances d'exclusion de façon à exclure de l'application de toute disposition de la loi les organisations relevant de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique. Nous faisons cela pour autoriser la dotation non impérative. Cela se fait dans certaines situations opérationnelles. Nous avons également des pouvoirs réglementaires en vertu de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique.

En ce qui concerne les employés occasionnels, notre première réaction, franchement, a été que la structure actuelle de la loi nous donne tous les mécanismes voulus pour exonérer Élections Canada de cette disposition de la loi. Bien entendu, nous manions avec beaucoup de prudence tous ces pouvoirs. Nous avons fait examiner la question par des juristes, qui ont vérifié auprès du ministère de la Justice, lequel a répondu non, que ce n'était pas très clair car la disposition relative à l'emploi occasionnel exclut les applications de la loi. L'idée était que l'on ne doit pas exclure le mérite; mais, de la manière dont c'était structuré, cela exclut également tous ces autres pouvoirs. L'avis juridique que l'on m'a donné était qu'il fallait se montrer prudent car il n'était pas réellement clair que nous avions ces mêmes pouvoirs d'exonération pour cette disposition particulière concernant l'emploi occasionnel.

Since I had the request from the Chief Electoral Officer at the same time and since Bill C-31 was going through, we decided it was best to get that kind of clarification. We are essentially seeking a clarification that allows us more flexibility for that specific provision, which technically I do not think we have although we have it for the rest of the act.

**Senator Baker:** You want to be allowed to go through the front door when you had perhaps permission to go through the back door.

**Ms. Barrados:** I believe we should never go for work-arounds. I like the analogy. Since I have been at the commission, I have wanted to use only casual employment and not do all kinds of fancy things with other exclusions to try to accomplish something. If it appears to be casual work, then it should be such, and we should not use a work-around.

**Senator Bryden:** I want to look at the wording in clause 40 of the bill. The wording is very broad. It extends "the period of employment referred to in subsection 50(2) for any position or person or class of positions or persons." I think I understand what a position is, and I understand what a person is. What is a class of positions?

**Ms. Barrados:** I will ask Ms. Turgeon to respond to that.

**Marie-Claude Turgeon, Acting General Counsel, Public Service Commission of Canada:** A class of positions is a category of positions, or an occupational group, if you will. You could regulate with respect to the administrative support group or another group.

**Senator Bryden:** In your presentation, you indicated that you prefer to enlist the services by using the merit principle and all of that. However, I noticed that in the commission's 2004-05 annual report you noted that approximately 65 per cent of those hired permanently in the federal public service that year were hired from a pool of temporary workers.

You are below 50 per cent here for using the regular method. Why would we not take this to mean that what is occurring here is broadening your ability to apply temporary positions to a much larger scope than what you have had before? Certainly it appears as though it is already a much larger scope for the electoral system, and there is nothing in here that makes this apply only to Elections Canada.

**Ms. Barrados:** The provisions of the legislation are very clear on the type of processes, and there should be the application of merit and there should be respect for principles of access, transparency and representativeness.

Without amendment, the act excludes casual workers from all of those provisions, so merit is not applied. That means that someone hired as a casual worker does not have merit applied and they are not public servants. They do not have any of the rights of a public servant. They do not have the right to be considered in internal competitions as a public servant as a term employee would, for example. The references in the previous reports are

Puisque j'avais en même temps la requête du directeur général des élections et puisque le projet de loi C-31 était introduit, nous avons décidé qu'il valait mieux obtenir cette clarification. Nous demandons donc en substance une clarification qui nous donnera plus de flexibilité quant à l'application de cette disposition particulière, flexibilité que nous n'avons pas dans son cas précis alors que nous l'avons dans le reste de la loi.

**Le sénateur Baker :** Vous voulez être autorisés à passer par la porte de devant alors que vous aviez peut-être la permission de passer par la porte de derrière.

**Mme Barrados :** Je crois qu'il ne faut jamais user de détours. J'aime bien l'analogie. Depuis que je suis à la commission, j'ai toujours voulu n'utiliser que l'emploi occasionnel plutôt que tous ces autres artifices avec les autres exclusions pour accomplir la même chose. Si le travail semble être occasionnel, il faut le présenter comme tel et ne pas emprunter de détours.

**Le sénateur Bryden :** Je regarde le libellé de l'article 40 du projet de loi. La formulation y est très large. Elle permet de « prolonger la période prévue au paragraphe 50(2) pour tout poste, toute personne ou catégorie de postes ou de personnes ». Je crois savoir ce qu'est un poste et je sais ce qu'est une personne. Mais qu'est-ce qu'une catégorie de postes?

**Mme Barrados :** Je vais demander à Mme Turgeon de vous répondre.

**Marie-Claude Turgeon, avocate générale par intérim, Commission de la fonction publique du Canada :** Par catégorie de postes, on entend un groupe professionnel. Vous pouvez réglementer en fonction d'un groupe de soutien administratif ou d'un autre groupe.

**Le sénateur Bryden :** Dans votre exposé, vous avez dit préférer procéder à l'embauche en fonction du principe du mérite, notamment. J'ai toutefois constaté dans le rapport annuel 2004-2005 de la commission qu'environ 65 p. 100 des personnes embauchées comme employé permanent par la fonction publique fédérale cette année-là provenaient d'un bassin d'employés temporaires.

C'est inférieur à 50 p. 100 pour le recours à la méthode régulière. Qu'est-ce qui nous empêche d'y voir une expansion de votre capacité de recourir à des postes temporaires en plus grand nombre que jamais auparavant? L'ampleur est certainement encore beaucoup plus grande pour les élections, et rien ici me dit que cela ne s'applique qu'à Élections Canada.

**Mme Barrados :** Les dispositions de la loi sont très claires quant au type de processus, et le principe du mérite doit s'appliquer, de même que les principes d'accès, de transparence et de représentativité.

Sans amendement, la loi exclut les occasionnels de toutes ces dispositions, et le principe du mérite n'a pas à être appliqué. Cela signifie qu'un occasionnel peut être embauché sans que le principe du mérite soit respecté et sans qu'il soit considéré comme un fonctionnaire. Les occasionnels n'ont donc pas les mêmes droits que les fonctionnaires. Ils n'ont pas le droit de participer à des concours internes comme les employés nommés pour une période

about those people hired for short periods of time but under the Public Service Employment Act who become permanent employees. We are talking about those people who are excluded from the act. The act excluded the casual worker. Merit or representativeness does not apply. The idea is you get those people for specific purposes, for short periods of time, and they are not public servants. There is a limit of 90 days.

The rest of the act, with all of its provisions, gives the commission broad exclusion powers, so the commission can, on a case-by-case basis, exclude provisions of the act. However, because of the structure of the act, I am being advised that I cannot use those exclusion powers when dealing with that section of casual workers. That is why we have requested the extension of that exclusion power that is in the rest of the act to that specific section.

Does that broaden somewhat the mandate of the commission? Yes, it does. Would I expect it to be used very much? No, I would not. People would be rigorously scrutinized. We are suggesting that it be used only through regulation so that it is not something that would be done easily or casually. It would go through a scrutiny.

**Senator Bryden:** A regulation is not as permanent as legislation. It is much easier to change a regulation than it is to change the provisions of a statute.

**Ms. Barrados:** That is correct.

**Senator Bryden:** At this stage, at least as far as the electoral system is concerned, the restriction on the length of the casual employment is in the legislation. It is not in the legislation here. You indicated that there is a scrutiny of regulations committee that ensures that you do not do anything outside of that. That and 50 cents will get you a long way. I am on that committee, and we are dealing with files that are 10 or 15 years old. The lawyers for the commissions or the departments are writing back and forth. There may be no question that the regulation is ultra vires, but nevertheless they go on. That is just a rant from me.

If the way it should be done is the way it is laid out in the commission for the hiring process, how did we end up with 65 per cent of the hires in one year coming out of the temporary pool? I have been told that you get hired as a casual; you do that two or three times; then you get a temporary appointment; and then I would guess the application for the permanent position says you must have this qualification or its equivalent. The DM looks back and says, "You have done this job for three years. Therefore, you must have the equivalent. You are hired." Am I close?

**Ms. Barrados:** Yes, you are — more than close. It is a large preoccupation I have. It does not touch this particular issue, frankly, but it is a large issue. Senator Andreychuk suggests that it touches employment equity issues because the other part of that system is that you tend to get people who are close at hand. You do not get to Senator Ringuette's concern about ensuring we get

déterminée, par exemple. Dans les rapports précédents, on faisait référence à des personnes embauchées pour de courtes périodes, mais qui, en vertu de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique, sont devenues des employés permanents. Nous parlons maintenant de personnes qui sont exclues de l'application de la loi. En effet, la loi exclut le travailleur occasionnel. Le principe du mérite ou de la représentativité ne tient plus. Vous embauchez ces personnes et les affectez à des tâches données, pour de courtes périodes; ce ne sont pas des fonctionnaires. Il y a une limite de 90 jours.

Le reste de la loi et toutes ses dispositions donnent à la commission de grands pouvoirs d'exclusion, de manière qu'elle puisse exclure l'application de certaines dispositions, au cas par cas. Toutefois, la structure de la loi est telle que je ne peux me prévaloir de ces pouvoirs d'exclusion dans le cas des travailleurs occasionnels, d'après ce qu'on me dit. Voilà pourquoi nous avons demandé que ce pouvoir d'exclusion s'applique aussi à cette section.

Est-ce que cela élargit le mandat de la commission? Oui. Est-ce que je pense qu'on recourrait beaucoup à cette disposition? Non, je ne pense pas. Il y aurait un examen rigoureux. Nous proposons que cela se fasse seulement par voie réglementaire, afin que ce ne soit ni facile, ni courant. Il y aurait un examen.

**Le sénateur Bryden :** Un règlement n'est pas aussi permanent qu'une loi. Il est bien plus facile de modifier un règlement qu'une loi.

**Mme Barrados :** Vous avez raison.

**Le sénateur Bryden :** Pour l'instant, pour ce qui touche le système électoral, la loi prévoit des restrictions quant à la durée de l'emploi occasionnel. Ce n'est pas dans ce projet de loi. Vous avez parlé du comité d'examen des règlements qui veille à ce que vous ne fassiez rien qui aille au-delà de ce qui est permis. Ce ne sont que des mots. Je fais partie de ce comité, et nous nous penchons sur des dossiers qui ont 10 et 15 ans. Les avocats de la commission ou des ministères s'échangent régulièrement de la correspondance. Même quand on ne doute pas du fait que le règlement va au-delà de ce qui est permis par la loi, rien ne se règle facilement. Mais je cesse maintenant de pérorer.

Si la bonne façon de procéder est ce qui est prévu pour la commission, comment se fait-il que 65 p. 100 des embauches d'une année sortent du personnel temporaire? On m'a dit qu'on se fait embaucher comme employé occasionnel, deux ou trois fois, que l'on obtient une nomination temporaire; et je suppose qu'ensuite, pour se porter candidat à un poste permanent, il faut avoir cette qualification ou l'équivalent. Le sous-ministre déclare : « Vous faites ce travail depuis trois ans, vous devez ainsi avoir l'équivalent. Vous êtes embauché ». Est-ce à peu près cela?

**Mme Barrados :** Oui, c'est assez cela. C'est une de mes grosses préoccupations. Cela ne touche pas ce cas particulier, franchement, mais c'est un gros problème. Le sénateur Andreychuk dit que cela touche à l'équité en matière d'emploi parce que, avec un tel système, on tend à prendre les gens qui sont à proximité. Comme le disait le sénateur Ringuette, cela ne facilite

representativeness from across the country. We do not get the employment equity. I am very concerned about that. I intend to talk more about that in my annual report. However, that is not really related to this issue.

Casual employees are excluded entirely from the act so they do not get the inside track. It is the term people who are on the inside track. Casual employees, the way this is structured, are there for a specific purpose, a shorter term. There is some movement from casual into the public service. I am not saying that that does not happen, but they do have to go through that first screen. The big issue is from the term positions to the indeterminate positions.

**Senator Joyal:** When you say they are excluded from merit, do I take it that with all the other recruitment objectives the Public Service Commission has the responsibility to implement — such as visible minority participation, women's access to jobs of importance, and other minorities that the Public Service Commission tends to recruit normally — all workers in those categories do not have an opportunity to be casual and to get a first experience of work that could qualify them down the road?

**Ms. Barrados:** The legislation is set up such that all the provisions of the Public Service Employment Act do not apply to the casual worker. That is the same issue I have, that I no longer have discretion. I have discretion for all other sections of the act.

**Senator Milne:** My question is also supplementary to Senator Bryden's. Am I to understand from your presentation that you agree with clauses 40 and 41 of this bill? Are you comfortable with them?

**Ms. Barrados:** Yes, if those are the right numbers.

**Senator Milne:** You agree with them as a result of your negotiations with the Chief Electoral Officer that the limit of these casual workers' term would be 165 days rather than the 185 days that he wanted?

**Ms. Barrados:** I am suggesting that we put the 165 days in regulation and not in the statute but allow the flexibility in the legislation because, if there is a change, if there is a fixed date, we may need to shorten it down. Circumstances can change.

I agree that 165 days is a reasonable estimate of the full period of time that a casual employee could be used. I also agree that the best way to hire those workers is as casual workers.

**Senator Milne:** However, I see nothing in this bill, as has been pointed out clearly, that says 165 days and no more; perhaps less but no more. We know what happens with regulations. We may wake up one day 10 years from now and find out that they are still wrangling over the fact that in the regulations it actually ended up at 185 days. I see severe concerns that there is not a maximum in here.

pas la représentativité de tout le pays. Cela ne joue pas en faveur de l'équité en matière d'emploi. Cela m'inquiète beaucoup. J'ai l'intention de revenir là-dessus dans mon rapport annuel. Ce n'est toutefois pas directement lié à ce problème.

Les employés occasionnels sont totalement exclus de la loi, si bien qu'ils ne sont pas favorisés. Ce sont les employés pour une période déterminée qui le sont. Les occasionnels, dans le système que nous avons, sont des employés qui sont là pour quelque chose de précis, à court terme. Il y en a quelques-uns qui passent à la fonction publique. Je ne dis pas que cela ne se produit pas, mais ils doivent passer par le premier processus de présélection. Le gros problème, c'est la transition entre les postes pour une période déterminée et ceux pour une période indéterminée.

**Le sénateur Joyal :** Lorsque vous dites qu'ils sont exclus des nominations au mérite, dois-je comprendre par là que, pour ce qui est de tous les autres objectifs de recrutement de la Commission de la fonction publique, tels que la participation des minorités visibles, l'accès des femmes à des emplois importants et l'accès des autres minorités, dois-je comprendre, dis-je, que tous ceux qui sont dans ces catégories n'ont pas la possibilité d'être occasionnels et d'acquérir une première expérience professionnelle qui pourrait les rendre admissibles à un emploi ultérieur?

**Mme Barrados :** La loi est ainsi faite que les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique ne s'appliquent pas aux employés occasionnels. C'est le même problème : je n'ai plus de pouvoir discrétionnaire à ce sujet. Je l'ai pour tous les autres articles de la loi.

**Le sénateur Milne :** Ma question est également reliée à celle du sénateur Bryden. Dois-je conclure de votre exposé que vous êtes en faveur des articles 40 et 41 de ce projet de loi? Ils vous satisfont?

**Mme Barrados :** Oui, si ce sont les bons numéros.

**Le sénateur Milne :** Vous en avez convenu suite aux négociations que vous avez eues avec le directeur général des élections qui ont abouti à ce que la durée maximum d'emploi pour les employés occasionnels soit de 165 jours plutôt que de 185 comme il le souhaitait.

**Mme Barrados :** Je suggère que nous indiquions les 165 jours dans le règlement et non pas dans la loi, mais que celle-ci soit plus souple car, en cas de changement, en cas de date fixe, il pourrait être nécessaire de raccourcir cette période. Les circonstances peuvent évoluer.

Je conviens que 165 jours est une période raisonnable pendant laquelle on pourrait recourir à un employé occasionnel. Je conviens aussi que la meilleure façon d'embaucher ces employés, c'est de le faire à titre d'employé occasionnel.

**Le sénateur Milne :** Je ne vois toutefois rien dans ce projet de loi, comme on l'a dit très clairement, qui stipule un maximum de 165 jours : moins peut-être mais pas plus. Nous savons ce qu'il advient des règlements. On risque de se réveiller dans 10 ans et constater qu'il y a toujours des problèmes parce que, dans le règlement, cela a été fixé à 185 jours. Je me préoccupe beaucoup qu'il n'y ait pas de maximum ici.

**Ms. Barrados:** We have a lot of discretion on large sections of the legislation. The commission has a long history. We will be celebrating our 100th anniversary of using those discretionary powers carefully.

Senators can comment on how the regulatory process works from your end, but from my end, the process involves a lot of care. I have a commission. I must have specific discussions and decisions that are documented on the part of the commission. I have to go through an internal regulatory review, and I am fully accountable for all of those things. It is a lot more rigorous a process than it is a policy process.

I am nervous about putting another specific number down because of the issue I now have with the 90 days. In the end, that is a decision that must be made.

We have exercised carefully the flexibility we have had in the legislation, and I believe we would do so with this particular provision as well.

**Senator Milne:** What sort of input do you have in drawing up the regulations?

**Ms. Barrados:** It is entirely ours, and then we go through the regulatory review.

**Senator Ringuette:** Ms. Barrados, it is always a pleasure to see you. I admire you and the work you have been doing since you have been in your position.

In your presentation, you spoke extensively about organizations and about requests for extensions being granted only when organizations are seeking to retain casual employees beyond 90 days. That refers to clause 41 in this bill, which applies across the board to any department or organization.

On Thursday, May 10, Minister Van Loan was before this committee, accompanied by Matthew King, Assistant Secretary, Legislation and House Planning, and Natasha Kim, Senior Policy Advisor, Legislation and House Planning, both from the Privy Council Office, and from the Department of Justice Canada, Raymond MacCallum, Counsel, Human Rights Law Section. Given that I am not a regular member of this committee, I carefully read the transcript. Senator Milne asked Minister Van Loan and Mr. King why clauses 40 and 41 were included in Bill C-31. In response, Ms. Kim, from the Privy Council Office, said that it is because it deals with the operation of elections and the administration of it. Furthermore, Mr. King said that this amendment — clauses 40 and 41 — would give the Chief Electoral Officer the discretion required to extend that same person over a 90-day period. The actual term would be extended under the regulation. It would need to be extended in regulation partially to ensure that it is targeted and limited to election workers.

It was the Privy Council Office's position that these clauses specifically targeted election workers. Are you of the same opinion?

**Mme Barrados :** Nous avons un pouvoir discrétionnaire important sur une bonne partie de la loi. L'histoire de la commission remonte loin. Nous allons célébrer notre 100<sup>e</sup> anniversaire de pouvoirs discrétionnaires exercés prudemment.

Les sénateurs peuvent considérer le processus réglementaire de leur point de vue mais, du mien, c'est un processus que nous ne prenons pas du tout à la légère. J'ai une commission. Ses examens et ses décisions doivent être étayés. Nous avons un processus interne d'examen de la réglementation, dont je suis entièrement responsable. C'est un processus beaucoup plus rigoureux qu'une politique générale.

Je préférerais ne pas avoir un autre chiffre à cause du problème que je rencontre maintenant avec les 90 jours. C'est finalement une décision qui doit être prise.

Nous avons exercé prudemment la latitude que nous donne la loi, et je crois pouvoir dire que nous en ferions autant dans le cas de cet article.

**Le sénateur Milne :** Quelle est votre intervention dans la rédaction des règlements?

**Mme Barrados :** Cela relève exclusivement de nous, et nous soumettons ensuite ces règlements au processus d'examen de la réglementation.

**Le sénateur Ringuette :** Madame Barrados, c'est toujours un plaisir de s'entretenir avec vous. J'admire beaucoup ce que vous avez fait depuis que vous êtes à ce poste.

Dans votre exposé, vous avez beaucoup parlé d'organismes et de demandes de prolongation qui ne sont accordées que lorsque ces organismes cherchent à garder des occasionnels plus de 90 jours. Cela touche à l'article 41 de ce projet de loi qui s'applique à tout ministère ou organisme.

Le jeudi 10 mai, le ministre Van Loan a comparu devant le comité, accompagné de Matthew King, secrétaire adjoint, Législation et planification parlementaire, de Natasha Kim, conseillère principale en politiques, Législation et planification parlementaire, l'un et l'autre du Bureau du Conseil privé et de Raymond MacCallum, avocat, Section des droits de la personne du ministère de la Justice. Comme je ne suis pas membre régulier de ce comité, je lis attentivement la transcription des délibérations. Le sénateur Milne a demandé au ministre Van Loan et à M. King pourquoi les articles 40 et 41 étaient dans le projet de loi C-31. Mme Kim, du Bureau du Conseil privé, a répondu qu'il s'agissait du fonctionnement et de l'administration des élections. M. King a ajouté que cet amendement — les articles 40 et 41 — donnerait au directeur général des élections le pouvoir discrétionnaire nécessaire pour prolonger quelqu'un sur une période de 90 jours. La durée réelle serait prolongée en vertu du règlement, en partie pour s'assurer que c'est limité à ceux qui travaillent aux élections.

Le Bureau du Conseil privé estimait donc que ces dispositions ciblaient spécifiquement ceux qui travaillent aux élections. Êtes-vous du même avis?

**Ms. Barrados:** The discretion is given to the Public Service Commission, and it is up to the PSC to determine whether discretion is given. I will take a bit of an issue, if I understood the comments correctly; it is not giving the discretion directly to the Chief Electoral Officer.

In terms of the targeting of election workers, it is a broader provision than specifically targeted. The first clear application that I can see is the one for the Chief Electoral Officer. I speculated on some other possible applications but I do not see any immediate specific application coming down within the next year and a half. That first application is clearly for the Chief Electoral Officer.

**Senator Ringuette:** Would you have to design regulations prior to that?

**Ms. Barrados:** Absolutely. The regulations would have to be completed for each circumstance.

**Senator Joyal:** Would that be for each government body?

**Ms. Barrados:** Yes. We have the general principles and then we would have to apply those principles to each of the bodies that would be looking for it.

**Senator Nolin:** The answer is yes.

**Senator Milne:** Other departments could use it in the future.

**Ms. Barrados:** No, only the commission can use it.

**The Chairman:** However, it is not just for the Canada Elections Act.

**Ms. Barrados:** The provision could be used in other circumstances but only the commission would have the authority to use it.

**Senator Nolin:** As well, it requires specific regulation for each request.

**Ms. Barrados:** Yes.

**Senator Ringuette:** From what we have seen in respect of delegation of authority and requests, the bill provides a large blanket to cover all agencies and departments. The last time I checked, only 23 per cent of our federal government departments and agencies had submitted a documented human resource plan as per the legislation.

On Wednesday, May 16, Mr. Gary Corbett, Vice-President of the Professional Institute of the Public Service of Canada, appeared before this committee. While opposing these two clauses, Mr. Corbett stated the position of the Professional Institute of the Public Service of Canada:

**Mme Barrados :** Le pouvoir discrétionnaire est donnée à la Commission de la fonction publique et c'est à celle-ci de déterminer si elle veut autoriser cela ou non. Je corrigerai quelque chose dans ce que vous avez dit, si j'ai bien compris les commentaires que vous avez rapportés. Il ne s'agit pas de donner le pouvoir discrétionnaire directement au directeur général des élections.

Pour ce qui est de cibler les employés d'Élections Canada, la disposition est plus large. La première application claire concernerait à première vue le directeur général des élections. Je me suis interrogée sur d'autres applications possibles, mais je n'en vois pas précisément dans les 18 prochains mois. Cela s'applique donc clairement tout d'abord au directeur général des élections.

**Le sénateur Ringuette :** Vous faudra-t-il rédiger un règlement avant cela?

**Mme Barrados :** Bien sûr. Il faudrait un règlement dans chaque circonstance.

**Le sénateur Joyal :** Est-ce que cela s'applique à chaque organisme gouvernemental?

**Mme Barrados :** Oui. Il existe des principes généraux, que nous devons appliquer à chacun des organismes qui les revendiquent.

**Le sénateur Nolin :** C'est donc une réponse positive.

**Le sénateur Milne :** Les autres ministères pourraient s'en prévaloir à l'avenir.

**Mme Barrados :** Non, la commission est la seule à pouvoir les invoquer.

**Le président :** Mais cela ne concerne pas uniquement la Loi électorale du Canada.

**Mme Barrados :** La disposition peut être utilisée dans d'autres circonstances, mais seule la commission est habilitée à l'invoquer.

**Le sénateur Nolin :** De plus, il faut un règlement spécifique pour chaque demande.

**Mme Barrados :** Oui.

**Le sénateur Ringuette :** D'après ce que nous avons vu en matière de délégation de pouvoir et de demandes, le projet de loi couvre largement l'ensemble des organismes et ministères. Lors de ma dernière vérification, 23 p. 100 seulement des ministères et organismes fédéraux avaient déposé un plan documenté de gestion des ressources humaines, conformément aux dispositions de la loi.

Le mercredi 16 mai, M. Gary Corbett, vice-président de l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada a comparu devant le comité. Il a contesté ces deux dispositions après avoir énoncé le point de vue de l'Institut professionnel de la fonction publique dans les termes suivants :

Expanding the use of casuals through Bill C-31 is a direct affront on the integrity of the entire staffing system. In other words, it is a way of circumventing the provisions of the Public Service Employment Act, in particular the hiring of employees on the basis of merit if casuals do not face the same scrutiny as permanent employees.

You have said the opposite.

Knowing that the authority to appoint a person as a casual worker has been delegated by the Public Service Commission, pursuant to subsection 15(1) of the Public Service Employment Act, to deputy heads and through them to the lowest level possible within the public service, have you any idea of the repercussions that these two new clauses would have on the entire public staffing system?

**Ms. Barrados:** I believe that these two clauses will have minimal impact because they pertain to an existing provision in the legislation that casual workers are exempted from the Public Service Employment Act. That is what Professional Institute of the Public Service of Canada is upset about, but the provision already exists. There is a limit in legislation now of 90 working days. Past legislation had 125 calendar days. It was misapplied and misused so the length of time did not change because one was calendar days and the other was working days.

This provision applies to those circumstances when the work of the organization could otherwise not be done. It is a compromise to their ability to deliver their mandate and that would not occur in many places. Therefore, the impact on the public service would be very little. The impact of not giving it could be greater. Then, we would have to be more creative in work-arounds and if we do not do work-arounds, it could be very expensive in that we would have to make these people public servants and that is not the intent for casual workers who do elections work or census collecting. Senator Ringuette, you will be happy to hear that the planning is much better.

**Senator Ringuette:** I hope so, because we have been arguing about that for a very long time.

**Ms. Barrados:** We are collating our numbers on the planning but they are not there so you can continue to ask. I appreciate your asking about this and it is definitely getting much better.

With respect to the comment about delegating, the circumstances of delegating are in the legislation. My role is to implement that legislation, on behalf of Parliament, as faithfully as I possibly can and report back on how it is going. That is the structure of the legislation. The right to hire casual employees is

En permettant d'embaucher plus d'employés occasionnels au sein de la fonction publique fédérale, le projet de loi C-31 s'attaque à l'intégrité même du régime de dotation. Autrement dit, si la même rigueur ne s'applique pas à l'embauche d'occasionnels comme à celle d'employés permanents, c'est un moyen de contourner la Loi sur l'emploi dans la fonction publique, particulièrement en ce qui concerne le mérite.

Vous avez dit le contraire.

Sachant que, conformément au paragraphe 15(1) de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique, le pouvoir de nommer un travailleur occasionnel a été délégué par la Commission de la fonction publique aux sous-ministres et, par leur intermédiaire, au niveau le plus bas possible de la fonction publique, avez-vous une idée des répercussions de ces deux nouvelles dispositions sur l'ensemble de la dotation dans la fonction publique?

**Mme Barrados :** Je pense que l'effet de ces deux dispositions devrait être minime, parce qu'elles se rapportent à une disposition existante de la loi selon laquelle les travailleurs occasionnels ne sont pas assujettis à la Loi sur l'emploi dans la fonction publique. C'est ce qui mécontente l'Institut professionnel de la fonction publique, mais la disposition existe déjà. La loi impose actuellement une limite de 90 jours ouvrables. La loi antérieure prévoyait une période de 125 jours civils. La disposition était mal appliquée et mal utilisée, mais la durée de la période n'a pas changé, puisque dans un cas, ce sont des jours civils, et dans l'autre, des jours ouvrables.

Cette disposition s'applique dans les circonstances où l'organisme est dans l'impossibilité de travailler autrement. C'est un compromis pour permettre d'exécuter son mandat, mais les services où le cas peut se produire ne sont pas très nombreux. Par conséquent, les conséquences de la disposition sur la fonction publique sont minimales. L'absence d'un tel pouvoir aurait des conséquences beaucoup plus graves. Elle nous obligerait à faire preuve d'une plus grande créativité pour trouver des voies de contournement, à défaut de quoi, il nous en coûterait très cher puisque tous ces travailleurs devraient devenir des fonctionnaires, et ce n'est pas ce que nous souhaitons pour les occasionnels qui s'occupent des élections ou des données du recensement. Vous serez heureuse d'apprendre, madame le sénateur, que la planification est bien meilleure qu'il n'y paraît.

**Le sénateur Ringuette :** Je l'espère, car nous parlons de cette question depuis très longtemps.

**Mme Barrados :** Nous sommes en train de compiler les chiffres sur la planification, mais ils ne sont pas encore prêts et vous pouvez continuer à poser des questions. Je vous remercie de vous renseigner à ce sujet, mais la situation s'est considérablement améliorée.

En ce qui concerne la délégation de pouvoir, les circonstances qui l'entourent figurent dans la loi. Mon rôle consiste à veiller aussi scrupuleusement que possible à la bonne application de la loi au nom du Parlement et à faire part à ce dernier de l'évolution de la situation. Voilà la structure de la loi. Le droit de recruter des

part of the delegation but with whatever restrictions we put around it that we can, which is now limited because of the way the act is structured.

**The Chairman:** Senator Milne has a supplementary on the point you just made.

**Senator Milne:** Ms. Barrados, do you foresee that Statistics Canada come the 2011 census will ask for an extension for more than 90 days for their casual workers?

**Ms. Barrados:** They might do that but they are already using the exclusion order. We are providing them an exclusion order under other sections of the Public Service Employment Act. Depending on how some of the other policies work, this exclusion might be better than the exclusions under which they are currently operating. The Chief Electoral Officer was operating under exclusions in the Canada Elections Act. Once I involved all the other lawyers, they concluded that it was not properly used.

**Senator Ringuette:** I already have a problem with the entire delegation of authority in this hiring process. On a weekly basis, I look at the job bank advertised on the website. It has become evident to me that the criteria for the jobs vary. With time, as you read them, you see the person has already been chosen and it is just a formality. Adding to that, of course, is the geographic location.

The provision of delegation of authority will now also extend to casual workers over 90 working days. We are dealing with Elections Canada and the supposed problem they have with casual workers. Why does this bill not talk about only the casual employees for Elections Canada? Why do you have to add "any department or other organization?" This is so broad. There is no control, and there are tons of excuses for whatever questions we ask.

**Ms. Barrados:** I could have gone ahead with the risks I had in the legislation. The advice I was given, with all due respect to my colleagues, was that "There is risk here if you go ahead and use the existing exclusion powers, because they are broad for all the sections of the act." I did not think that was appropriate. If there is a question of risk and whether you should do it or not, I do not think you should do it, given the nature of the powers that the Public Service Commission has, which are extraordinary. I wanted to ensure we were exercising these powers properly. There were other types of exclusions and other things we could potentially do. I did not think that was proper. I was given advice that it would be best to make that an instrument similar to the rest of the act without being too specific, because once you get too specific, you run into problems of changing circumstance, because statutory change is not that easy and does not occur that quickly.

Could I make another comment in response to Senator Ringuette's favourite topic? We are pushing very hard on national area of selection.

employés occasionnels fait partie de la délégation de pouvoir, mais il s'accompagne de toutes les restrictions que nous imposons, mais qui sont maintenant en nombre limité à cause de la structure même de la loi.

**Le président :** Le sénateur Milne a une question supplémentaire concernant ce que vous venez de dire.

**Le sénateur Milne** Madame Barrados, est-ce que vous prévoyez que Statistique Canada demandera une extension de la période au-delà de 90 jours pour ses occasionnels lors du recensement de 2011?

**Mme Barrados :** Peut-être, mais Statistique Canada utilise déjà le décret d'exclusion. Nous lui accordons un décret d'exclusion en vertu d'autres dispositions de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique. En fonction des résultats des autres politiques, cette forme d'exclusion pourrait être préférable à celles qui s'appliquent actuellement. Le directeur général des élections était soumis aux formes d'exclusion qui figurent dans la Loi électorale du Canada. J'ai soumis la question à tous les autres avocats, et ils en ont conclu que l'exclusion n'était pas utilisée correctement.

**Le sénateur Ringuette :** J'ai déjà eu un problème avec toute cette question de délégation de pouvoir dans le recrutement. Toutes les semaines, je consulte la banque d'emplois du site web. J'ai constaté qu'à l'évidence les critères d'emploi varient. À leur lecture, on constate que le candidat a déjà été choisi et que c'est une simple formalité. De surcroît, le critère géographique est évidemment fondamental.

La disposition sur la délégation de pouvoir s'étend désormais aux travailleurs occasionnels au-delà des 90 jours ouvrables. Il s'agit d'Élections Canada qui prétend avoir besoin d'occasionnels. Pourquoi le projet de loi ne vise-t-il pas exclusivement les employés occasionnels d'Élections Canada? Pourquoi avez-vous ajouté les mots « dans un même ministère ou autre administration »? Cette formulation est trop vaste. Il n'y a aucune mesure de contrôle et quelle que soit la question que nous posons, on nous oppose toutes sortes de prétextes.

**Mme Barrados :** J'aurais pu vous parler des risques que j'ai constatés dans la loi. Sauf tout le respect dû à mes collègues, on m'a donné le conseil suivant : « Il est risqué d'utiliser les pouvoirs actuels d'exclusion, parce qu'ils sont trop vastes pour l'ensemble des dispositions de la loi. » Je n'ai pas trouvé ce conseil opportun. S'il existe un risque et qu'on se demande si l'on peut agir ou non, je pense qu'il ne faut pas agir, étant donné la nature des pouvoirs extraordinaires conférés à la Commission de la fonction publique. Je veille à ce que nous exercions correctement ces pouvoirs. Il y avait d'autres formes d'exclusion et de mesures que nous pouvions imposer. Cela ne me semblait pas opportun. On m'a dit qu'il était préférable d'en faire une disposition conforme au reste de la loi sans être plus spécifique, car si les dispositions sont trop spécifiques, on se heurte à des problèmes lorsque les circonstances changent, car on ne peut pas modifier la loi facilement ni rapidement.

Puis-je faire un autre commentaire sur le sujet favori du sénateur Ringuette? Nous déployons beaucoup d'efforts en ce qui concerne la zone de sélection.

**Senator Ringuette:** Yes, but 55 per cent of all federal government jobs are still not covered.

**Ms. Barrados:** It is better than 19 per cent, where we were. We are moving on it. I remain concerned about job posters being tailored. If I have evidence, I do something about it. I do have to have evidence, because it means I take people out of jobs.

**Senator Nolin:** If you go through the list of job offers weekly and you see some kind of a pattern, you would object to that, would you not? If you have evidence, would you use the authority you have to ensure that does not happen?

**Ms. Barrados:** If we have evidence, we do an investigation, and we can remove people from their jobs.

**Senator Joyal:** Could you tell us which departments and government organizations or agencies are presently using casual employees?

**Ms. Barrados:** I believe they all are.

**Senator Joyal:** They all are?

**Ms. Barrados:** Yes.

**Senator Joyal:** I thought it was limited to Statistics Canada or Elections Canada. An election happens every two or four years, and they do not need to maintain a permanent pool of employees. In Statistics Canada, there is the census, and we understand that then you suddenly need a group of people to work with you.

It seems to me that if using casual workers is an included feature of recruitment, it is because there is a problem.

**Ms. Barrados:** I have a concern about the use of casual workers. This is apart from the 90-day limit. The comments about Statistics Canada and Elections Canada were because of the problem with the 90-day limit.

I do have a concern with how casual workers are being used in the public service. I have asked the people who do the statistical analysis for me to look at where they are and how they are being used and what the Public Service Commission can do about it. The structure of the act does not provide us with a lot of powers on the casual worker.

The notion behind casual workers is a good one, which is that there could be a circumstance where you need somebody quickly to help with a job. It is a big organization or a big machine. There are many programs being delivered. Managers do need to be able to get somebody quickly to do a specific piece of work, but the idea is that they come in quickly and then they leave. That is the whole notion behind the flexibility of the seasonal worker.

I am concerned that it might be used in other ways now. We are looking at the issue, because the intention behind public service modernization, which is a change we have just

Oui, mais 55 p. 100 de l'ensemble des emplois du gouvernement fédéral ne sont toujours pas couverts.

**Mme Barrados :** C'est quand même préférable aux 19 p. 100 d'autrefois. Nous sommes en progrès. Je reste préoccupée des offres d'emploi trop limitatives. Si j'ai des preuves, j'interviens. Il me faut des preuves, car cela m'oblige à priver certaines personnes de leur emploi.

**Senator Nolin :** Si vous consultez chaque semaine les offres d'emploi et que vous constatez l'apparition d'une tendance, vous allez vous y opposer, n'est-ce pas? Si vous avez des preuves, allez-vous exercer vos pouvoirs pour faire en sorte que cela ne se produise plus?

**Mme Barrados :** Si j'ai des preuves, nous allons faire enquête et nous pouvons priver certaines personnes de leur emploi.

**Le sénateur Joyal :** Pouvez-vous nous indiquer les ministères et organismes gouvernementaux qui emploient actuellement des employés occasionnels?

**Mme Barrados :** Ils le font tous, je crois.

**Le sénateur Joyal :** Ils le font tous?

**Mme Barrados :** Oui.

**Le sénateur Joyal :** Je pensais que le procédé se limitait à Statistique Canada et à Élections Canada. Il y a eu une élection tous les trois ou quatre ans, et l'organisme n'a pas besoin d'entretenir un bassin permanent d'employés. Statistique Canada fait le recensement, et nous comprenons donc que vous ayez soudain besoin d'un groupe de collaborateurs.

Il me semble que, si le recours aux travailleurs occasionnels constitue une modalité prévue de recrutement, c'est l'indication de l'existence d'un problème.

**Mme Barrados :** J'ai une préoccupation concernant le recours aux travailleurs occasionnels, indépendamment de la limite des 90 jours. Les commentaires sur Statistique Canada et Élections Canada concernent le problème que pose la limite des 90 jours.

J'ai une préoccupation quant à la façon dont on utilise les travailleurs occasionnels dans la fonction publique. J'ai demandé à mes analystes statistiques de localiser ces travailleurs, de voir comment ils étaient utilisés et de chercher ce que la Commission de la fonction publique pouvait faire à leur sujet. La structure de la loi ne nous donne guère de pouvoir pour nous occuper des travailleurs occasionnels.

Le principe du recours aux travailleurs occasionnels est bon : il peut y avoir des circonstances où on a besoin de trouver rapidement des travailleurs pour une tâche précise. La fonction publique est un gros organisme, une machine énorme. Elle exécute de nombreux programmes. Les gestionnaires doivent être en mesure de trouver rapidement des employés pour leur confier un travail spécifique, mais en principe, ils arrivent rapidement puis ils s'en vont. C'est le fondement même de la souplesse qu'offrent les travailleurs saisonniers.

Je me préoccupe du fait qu'on se serve désormais d'une autre façon des occasionnels. Nous étudions la question, parce que la modernisation de la fonction publique à laquelle nous venons

gone through, was to try to make a more flexible piece of legislation that managers used, so that direction comes from Parliament and that is how things are to work, and you are to use this piece of legislation and not find a way to work around it. I do have somebody like Senator Ringuette who keeps after us.

**Senator Joyal:** I can visualize a situation where a government program that did not exist is adopted by Parliament and the delivery is fast. Let us take an energy program for example. It seems to me that beyond exceptional circumstances of that nature, if you have a system whereby casual employment is an inbred characteristic, then one way to deal with this is to resort to what we see in the private sector and have an objective of limiting the recruitment of permanent employees whereby they are subject to merit, to visible minority effort, women's minority participation, Aboriginal, handicap people and so on. That is, of course, more complex to operate than just saying we will recruit the one we know best. We know those people, and we do not have to bother with the rest of it. We will hire them for 90 days or 165 days, and 165 days is 33 weeks, and 185 days is 37 weeks, so that is two-thirds of the year, and then we tell them, "Do not worry, we will call you back next year."

It seems there is a pattern, as you said. That is not exactly the objective of the act and the objective that the government pursued in its employment practice. Again, I am concerned about increasing the participation of all the categories of Canadians who should have access and have greater opportunity to get the experience and a career within the public service.

**Ms. Barrados:** I am very much in agreement with you. I think the Clerk of the Privy Council agrees with you, as well as the advisory group to the Prime Minister.

We have a situation in the government where we have a changing demographic. I do not think it is a crisis, but it does have to be managed carefully.

**Senator Joyal:** The baby boomers will be retiring.

**Ms. Barrados:** They are retiring, and this gives tremendous opportunity for renewal, but then we have to be smart about how we do that. We do have to hire and recruit directly. We do not want over reliance on the casual route as an entry. We also do not want over reliance on the use of contractors, which I am also worrying about and trying to get my hands on. That is another way to work around it. You get a contractor, but in fact you are establishing an employer-employee relationship. You are avoiding all the other employment laws and regulations such as official languages, representativeness, et cetera.

**The Chairman:** You avoid medical and pension benefits.

de procéder visait à donner plus de souplesse à la loi utilisée par les gestionnaires, l'orientation venant du Parlement, qui indique aux gestionnaires comment procéder conformément à la loi, sans essayer de la contourner. Et nous avons des gens comme madame le sénateur Ringuette qui veille au grain.

**Le sénateur Joyal :** Je peux envisager une situation dans laquelle le Parlement adopte un programme gouvernemental qui n'existait pas auparavant et qui doit être rapidement mis en œuvre. Parlons d'un programme énergétique, par exemple. Il me semble qu'au-delà des circonstances exceptionnelles de cette nature, dans un régime où l'emploi occasionnel devient une caractéristique constante, on pourrait résoudre la difficulté en s'inspirant du secteur privé, en fixant un objectif de limitation du recrutement des employés permanents et en appliquant aux employés occasionnels les critères de recrutement liés au mérite, aux minorités visibles, aux femmes, aux Autochtones, aux personnes handicapées, et cetera. Évidemment, c'est plus compliqué que de recruter quelqu'un qu'on connaît d'avance. Le gestionnaire veut quelqu'un qu'il connaît et ne veut pas s'embarrasser du reste. Les occasionnels sont engagés pour 90 jours ou 165 jours, et 165 jours, c'est 33 semaines, alors que 185 jours, c'est 37 semaines, soit les deux tiers de l'année, et ensuite on leur dit : « Ne vous inquiétez pas, on vous rappellera l'année prochaine. »

Comme vous l'avez dit, il semble y avoir une tendance. Ce n'est pas exactement l'objectif de la loi ni l'objectif poursuivi par le gouvernement dans ses pratiques d'emploi. Encore une fois, je voudrais que l'on augmente la participation de toutes les catégories de Canadiens, qui devraient avoir une meilleure chance d'accéder à la fonction publique pour y acquérir de l'expérience ou pour y faire carrière.

**Mme Barrados :** Je suis bien d'accord avec vous. Je pense que le greffier du conseil privé l'est aussi, de même que le groupe consultatif du premier ministre.

Dans le secteur public, nous sommes dans une situation particulière à cause des changements démographiques. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une crise, mais nous devons néanmoins la gérer avec soin.

**Le sénateur Joyal :** Les baby boomers vont prendre leur retraite.

**Mme Barrados :** Oui, ils prennent leur retraite, ce qui nous donne une occasion extraordinaire de renouvellement, mais il faut que nous agissions intelligemment. Nous devons recruter et embaucher directement. Nous ne devons pas miser outre mesure sur l'emploi occasionnel comme mode d'intégration. Nous ne devons non plus miser outre mesure sur le recours à la sous-traitance, qui m'inquiète également et dont j'essaie de m'occuper. C'est une autre façon de contourner la loi. On peut recourir à un sous-traitant, mais en fait, on établit avec lui une relation d'employeur à employé. On évite ainsi toute la législation et la réglementation applicable en matière d'emploi, notamment en ce qui concerne les langues officielles, la représentativité, et cetera.

**Le président :** On évite aussi le régime des soins médicaux et le régime de retraite.

**Ms. Barrados:** Yes.

**Senator Joyal:** What is the percentage of casual employees versus temporary employees in terms of the overall proportion?

**Ms. Barrados:** The permanent public service is about 87 per cent to 88 per cent. The rest, the 12 per cent, tend to be the term employees and the casual workers. I am not sure what the distinct proportions are for the terms and the casuals. You are talking about 12 per cent, which is not a bad number for an organization of that size. It seems like a reasonable kind of number. If it is used as casual in and out, like you use election workers, I do not have a problem. However, I do have a problem if it is a way to get that knowledge so that you know how to get those job descriptions written and you know how to get yourself in. That goes against the principle we are aiming for.

**Senator Joyal:** Which system did you develop to ensure that casual is not a disguised way for the same people to get employed regularly and to bypass the system? What kind of scale or measurement can you develop or did you develop, if you have it already, to ensure that the system is not bypassed by the fact that you are requesting from us now the possibility for a department to get 185 days of free hand with anybody and as many years recurring as they wanted?

**Ms. Barrados:** The request is a discretion that would be used with the same care as the other discretions in the other legislation. I do not think this would make the problem I see any different. We are dealing with a unique situation in terms of giving a broader discretion that you use with care, like the other discretions.

With respect to your question about what we do with this workforce and this dynamic that has been established in the public service, my first challenge is to understand the problem better. You are asking very good questions, and I am not providing very good answers. Where are these people? How are they coming in? What levels are we talking about? Are they administrative support or professionals? Who is coming as a casual worker? Those are some of the first questions. Are they concentrated in some departments? Then what happens to them? If you have been a casual worker, do you show up some place else in the public service? We are doing that kind of analysis right now, and we hope it will be ready for my annual report in the fall. It is cumbersome, because the only really good database we have now is the pay system, which is difficult to manoeuvre. I think some casual workers are appropriate, but not all of them are.

Then my question is what can we do about it. I may have serious limits, but I certainly want to be ready for the five-year review in the legislation. If I really feel I have a crisis, I would have to come back to Parliament more quickly.

**Senator Fraser:** I take it this would also be covered by that five-year review?

**Mme Barrados :** Oui.

**Le sénateur Joyal :** Quel est le pourcentage des employés occasionnels par rapport à celui des employés temporaires?

**Mme Barrados :** Les postes permanents représentent environ de 87 à 88 p. 100 de la fonction publique. Les 12 p. 100 restants sont des emplois à durée déterminée et des emplois occasionnels. Je ne sais pas exactement quelles sont leurs proportions respectives. Ils représentent environ 12 p. 100 de la fonction publique, ce qui n'est pas mauvais pour un organisme de cette taille. C'est un chiffre qui me semble raisonnable. S'il s'agit d'emplois ponctuels, comme ceux des travailleurs d'élection, il n'y a pas de problème, à mon sens. Cependant, il y en a un si c'est pour certaines personnes l'occasion d'acquérir des connaissances particulières sur la façon de rédiger une description de fonctions ou d'obtenir un emploi. C'est l'opposé du principe que nous voulons faire prévaloir.

**Le sénateur Joyal :** Avez-vous pris des mesures pour empêcher de faire de l'emploi occasionnel une façon déguisée de contourner la loi et de redonner régulièrement un emploi aux mêmes personnes? Si ce n'est déjà fait, quelle formule ou mesure pourriez-vous définir pour veiller à ce que le système ne soit pas contourné, étant donné que vous nous demandez maintenant de permettre à un ministère de recruter qui il veut pour 185 jours et de refaire la même chose chaque année par la suite?

**Mme Barrados :** C'est un pouvoir discrétionnaire qui doit être exercé avec le même soin que tous les autres pouvoirs discrétionnaires conférés par la loi. Je ne pense pas que cela modifie le problème que j'ai constaté. Il s'agit d'une situation unique dans la mesure où l'on confère aux gestionnaires un pouvoir discrétionnaire plus vaste qu'ils devront exercer avec soin, au même titre que tous les autres.

En ce qui concerne ce que nous faisons de cette main-d'œuvre et de cette dynamique apparue dans la fonction publique, le défi consiste tout d'abord pour moi à mieux comprendre le problème. Vous posez de très bonnes questions et je vous donne de très bonnes réponses. Qui sont ces employés? Comment sont-ils recrutés? À quels niveaux? S'agit-il de professionnels ou d'agents de soutien administratif? Qui est engagé comme travailleur occasionnel? Voilà les premières questions. Sont-ils concentrés dans certains ministères? Que leur arrive-t-il par la suite? Celui qui a occupé un emploi occasionnel va-t-il réapparaître ailleurs plus tard dans la fonction publique? Nous procédons actuellement à ce genre d'analyse, que nous espérons pouvoir intégrer à mon rapport annuel, l'automne prochain. C'est très compliqué, car la seule base de données véritablement fiable dont nous disposons est celle de la paie, qui est difficile à manoeuvrer. Je pense que certains emplois occasionnels sont justifiés, mais ils ne le sont pas tous.

Je me demande alors ce que nous pourrions faire à cet égard. Je suis peut-être sérieusement limitée, mais je veux certainement être prête pour l'examen quinquennal de la loi. Si je crois vraiment qu'il y a une crise, je serai obligée de m'adresser au Parlement plus rapidement.

**Le sénateur Fraser :** Je suppose que cette question serait incluse dans l'examen quinquennal?

**Ms. Barrados:** Yes. It is the whole legislation.

**Senator Fraser:** I was interested in the criteria that you suggested for use of the authority, particularly the suggestion that it must be demonstrated that the 90-day maximum impedes the organization's ability to meet its statutory obligations. When I first read that, I thought that sounded very good. I was thinking first about Elections Canada, because this bill is ostensibly about elections, and Elections Canada's statutory obligations are fairly clear. However, there are many other departments and agencies where it is much less clear. For example, National Defence and Canadian Heritage have huge areas of responsibility interpretable six ways from Sunday. Is there any set of interpretations or guidelines or anything you can offer to give us some guidance about how this phrase "statutory obligations" would be interpreted?

**Ms. Barrados:** To me, it is fairly clear. It is a task that must be carried out in a statute, like an election or a census. Any of the others would have to be a state of emergency for us to look at something. They have a responsibility in a state of emergency. Otherwise, I would say, "You have all the human resources planning and mechanisms at your disposal; use them." Therefore, I do not see this being used a lot. I think it would be quite exceptional. We are pretty tight on giving all those other exclusions that we can provide in the legislation. We do not give them a lot.

**Senator Fraser:** It is our job, however, to try to think further down the line. You are highly respected for the integrity of your approach to the public service. Certainly everything you said here today confirms that reputation for me. Let us suppose, for the sake of argument, that a future government, the Liberal-Conservative-Democratic block, had a union-busting philosophy. Its first act was to appoint as one of your successors someone who shared that union-busting philosophy. It would be very easy to expand these regulations like mad, would it not? Casual workers are not covered by collective bargaining unions. Apart from sound tradition and your personal commitment, what protections are there?

**Ms. Barrados:** I will ask Ms. Gobeil to talk about the unions. I am a parliamentary appointment, so if the will of Parliament is to go in that direction and make an appointment that would go in the direction you speculate, it could easily change the legislation as well. The route is not to go by one provision. You do it through appointments. Dismissal of the commission is only by Parliament. You can dismiss the commission, and you can reappoint the commission, or you could change the statute.

I think there are a lot of other protections. Do you have a comment, Ms. Gobeil?

**Linda Gobeil, Senior Vice-President, Policy Branch, Public Service Commission of Canada:** You are quite right that these individuals are not part of the bargaining unit and therefore are not represented. Therefore, you can always get to that kind

**Mme Barrados :** Oui. Elle porte sur la loi au complet.

**Le sénateur Fraser :** Je m'intéresse au critère que vous avez proposé pour l'exercice du pouvoir, particulièrement l'idée qu'il faut montrer que la limite de 90 jours empêche l'organisme de remplir ses obligations d'origine législative. La première fois que j'ai vu cela, ça m'a paru très bon. Je pensais d'abord à Élections Canada, puisque ce projet de loi cerne ostensiblement les élections, et les obligations législatives de cet organisme sont assez claires. Toutefois, il y a bon nombre d'autres ministères et organismes pour lesquels c'est beaucoup moins clair. Par exemple, les ministères de la Défense et du Patrimoine canadien ont de vastes champs de responsabilité qui peuvent être interprétés de diverses manières. Pouvez-vous nous fournir des interprétations, des lignes directrices ou autre chose pour nous aider à comprendre de quelle manière l'expression « obligations d'origine législative » pourrait être interprétée?

**Mme Barrados :** Pour moi, c'est assez clair. Il y a une tâche qui doit être accomplie en vertu d'une loi, comme une élection ou un recensement. Dans tous les autres cas, pour que nous nous y intéressions, il faut qu'il y ait une situation d'urgence. Ils ont une responsabilité en cas d'urgence. Sinon, je dirais : « Vous avez toute la planification et tous les mécanismes en matière de ressources humaines à votre disposition; utilisez-les. » Donc, je ne pense pas que ce sera utilisé très souvent. Je pense que ce sera exceptionnel. Toutes les autres exclusions prévues dans la loi, nous les accordons au compte-gouttes. Nous ne leur en accordons pas beaucoup.

**Le sénateur Fraser :** Cependant, notre tâche est de penser à l'avenir. Vous êtes très respectée en raison de l'intégrité de votre approche à l'égard de la fonction publique. En tout cas, tout ce que vous nous avez dit ici aujourd'hui justifie à mes yeux cette réputation. Supposons, de manière tout à fait hypothétique, qu'un futur gouvernement, la Coalition libérale-conservatrice-démocrate, ait pour philosophie de s'attaquer aux syndicats. La première chose qu'il ferait serait de nommer, dans votre poste, un successeur qui partagerait cette philosophie. Il serait très facile d'élargir à volonté l'application de ce règlement, n'est-ce pas? Les travailleurs occasionnels ne sont pas protégés par des syndicats et des conventions collectives. À part une longue tradition et votre engagement personnel, quelles sont les protections?

**Mme Barrados :** Je vais demander à Mme Gobeil de parler des syndicats. Je suis nommée par le Parlement, et si la volonté du Parlement est de s'engager sur cette voie et de nommer quelqu'un qui a les idées dont vous parlez, il leur serait tout aussi facile de modifier la loi. La solution est de ne pas compter sur une seule disposition. Il faut passer par le système de nomination. Il n'y a que le Parlement qui peut renvoyer les membres de la commission. On peut démettre les membres de leurs fonctions et leur nommer des remplaçants, ou on peut modifier la loi.

Je pense qu'il y a bien d'autres protections. Avez-vous quelque chose à ajouter, madame Gobeil?

**Linda Gobeil, vice-présidente principale, Direction générale des politiques, Commission de la fonction publique du Canada :** Vous avez tout à fait raison de dire que ces personnes ne font pas partie d'une unité de négociations et qu'elles ne sont donc pas

of abuse. In terms of the safeguards that we talked about this afternoon, it would be difficult to go to that. You have a committee that reviews regulations. I think it would be very difficult to do.

**Ms. Barrados:** You could change the statute, if you really wanted to. If you wanted to make a significant change in the regime, you would change the statute. You would not use one little provision in the statute.

**Senator Fraser:** I betray my ignorance here, but in collective agreements, are there limits on the numbers of casual workers that can be hired?

**Ms. Barrados:** No. Other countries have different provisions on how you hire and how many are internal and external. We do not have any of those provisions.

The other way to work around the collective agreements is that some groups are not unionized. You can do that in all kinds of ways as well.

**Senator Fraser:** You can make the RCMP responsible for Canadian Heritage.

**Ms. Barrados:** You can make them all managers.

**Senator Ringuette:** My question is very short. Maybe there is no answer to it. You mentioned that you were looking at a follow-up on the current casual employees being hired through the payroll mechanism. Unfortunately, you will not have a complete picture because many of these people are hired through agencies and the agencies get the contract. The contractors pay the money to the employees. Therefore, the name of the employee who is hired through a third party as a casual person is not on the payroll.

This is like a cat-and-mouse game. What I see in clauses 40 and 41 is expanding this cat-and-mouse game.

**The Chairman:** I would like to ask the former auditor, Ms. Barrados, if she can trace where an employee comes from by their paycheque.

**Ms. Barrados:** I can trace them if they get a Government of Canada paycheque. The comment about contracting through agencies is absolutely correct. I cannot trace them through that Government of Canada paycheque, but I can get to it by contracting. We are looking at that.

However, that has nothing to do with casual workers or these provisions.

**Senator Nolin:** It has nothing to do with clauses 40 and 41?

**Ms. Barrados:** No. You do not need these provisions to do that kind of work. You just do it.

représentées. Par conséquent, ce genre d'abus est toujours possible. Pour ce qui est des protections dont nous parlions cet après-midi, il est difficile de les leur fournir. Vous avez un comité qui examine la réglementation. Je pense que ce serait très difficile à faire.

**Mme Barrados :** On peut changer la loi, si on le veut vraiment. Si on veut apporter une modification importante au régime, on change la loi. On n'aurait pas recours à une petite disposition de la loi.

**Le sénateur Fraser :** Je vais trahir mon ignorance, mais est-ce que les conventions collectives contiennent des dispositions qui limitent le nombre de travailleurs occasionnels qui peuvent être embauchés?

**Mme Barrados :** Non. D'autres pays ont des différentes dispositions sur les méthodes de recrutement et le nombre de personnes qui peuvent être recrutées à l'interne et à l'externe. Nous n'avons pas de dispositions de ce genre.

L'autre moyen d'éviter les conventions collectives, c'est de ne pas autoriser certains groupes à se syndiquer. Il y a plusieurs moyens de faire cela aussi.

**Le sénateur Fraser :** Vous pouvez rendre la GRC responsable de Patrimoine Canadien.

**Mme Barrados :** Vous pouvez en faire tous des gestionnaires.

**Le sénateur Ringuette :** Ma question est très courte et elle n'a peut-être pas de réponse. Vous avez mentionné que vous pensiez faire un suivi du recours à la base de données de la paye pour examiner la situation actuelle des occasionnels. Malheureusement, vous n'aurez pas une image complète, car bon nombre de ces personnes sont embauchées par des organismes qui obtiennent un contrat. Les entrepreneurs paient ces employés. Donc, le nom de la personne recrutée par une tierce partie à titre de travailleur occasionnel ne figure pas sur la liste de paye.

C'est un peu comme le jeu du chat et de la souris. D'après moi, les articles 40 et 41 élargissent ce jeu.

**Le président :** J'aimerais demander à l'ancienne vérificatrice, Mme Barrados, si elle peut retracer d'où vient un employé en regardant son chèque de paye.

**Mme Barrados :** Je peux le retracer s'il reçoit un chèque de paye du gouvernement du Canada. L'observation au sujet des contrats avec les organismes est absolument juste. Je ne peux pas les retracer par un chèque de paye du gouvernement du Canada, mais je peux les retracer au moyen du contrat. Nous examinons cette possibilité.

Toutefois, cela n'a rien à voir avec les travailleurs occasionnels ni avec ces dispositions.

**Le sénateur Nolin :** Ça n'a rien à voir avec les articles 40 et 41?

**Mme Barrados :** Non. Vous n'avez pas besoin de ces dispositions pour faire ce genre de travail. Vous le faites tout simplement.

**Senator Baker:** It is my understanding that term employees are hired for up to six months. Are term employees hired every year by government departments, in the wintertime and so on, considered full-time employees or receive the benefits of a public servant?

**Ms. Barrados:** A term employee is a full-time employee and, by government policy, after three years they become permanent if there has been no break in that term.

**Senator Baker:** That is after being employed for three years continuously?

**Ms. Barrados:** Yes.

**Senator Baker:** Right now, we will expand it to 165 working days in any one calendar year, which is eight months and five days.

**Ms. Barrados:** They are outside of all of that.

**Senator Baker:** I know. However, if they are hired in May, you get into another calendar year in December. Now you are into 16 months and 10 days possible under this new legislation. Will there be many appeals? You were an expert on appeals. You were the last line of appeal with human resources last year. It is in case law. Do you think extending it this far will create problems? Will the unions say, "You are using us to hire a casual employee for a year and a half at a time"?

**Ms. Barrados:** No. The whole idea here is to use these things in exceptional circumstances, where in the past Elections Canada was using the exclusion orders of the legislation. Statistics Canada is using the exclusion powers of the legislation.

When I look at what was happening in the past, I am not so comfortable with it. I could probably do it, but I do not think it is the right thing to do. I would rather have this regularized and clear.

**Senator Joyal:** Is there not a way for you in the regulation to remind departments and agencies of the general principle of the hiring policy of the federal government in relation to visible minorities' participation and official languages and so on? Is it not possible for you to say, "You are out of the system but as a government we still have ethics vis-à-vis society; we still want to give people chances to participate as government employees"?

Between doing whatever you want and not using the opportunity to hire somebody with those objectives in mind, while employees sit in offices and premises with other employees who will be subject to those criteria, it seems there is a gap or there are two ends that could be closer to one another.

**Le sénateur Baker :** Je crois savoir que les employés nommés pour une période déterminée sont recrutés pour des périodes de six mois ou moins. Est-ce que les employés nommés pour une période déterminée par les ministères, que ce soit en hiver ou à d'autres moments, sont considérés comme des employés à plein temps et ont les mêmes avantages sociaux qu'un fonctionnaire?

**Mme Barrados :** Un employé nommé pour une période déterminée est un employé à plein temps et, selon la politique du gouvernement, après trois ans ils deviennent des employés permanents à la condition qu'il n'y ait pas d'interruption dans cette période.

**Le sénateur Baker :** Cela se produit après trois ans de travail ininterrompu?

**Mme Barrados :** Oui.

**Le sénateur Baker :** Nous allons porter cette période à 165 jours ouvrables pendant une année civile, ce qui représente huit mois et cinq jours.

**Mme Barrados :** Cela ne s'applique pas du tout à eux.

**Le sénateur Baker :** Je sais. Cependant, si une personne est embauchée en mai et qu'une nouvelle année civile commence à la fin de décembre, cela fait 16 mois et 10 jours en vertu de la nouvelle loi. Y aura-t-il de nombreux appels? Vous êtes experte en matière d'appels. L'an dernier, vous occupiez le dernier palier d'appel en matière de ressources humaines. Il existe une jurisprudence. Pensez-vous que le fait de l'élargir autant créera des problèmes? Est-ce que les syndicats diront : « Vous vous servez de nous pour embaucher un employé occasionnel pour des périodes d'un an et demi? »

**Mme Barrados :** Non. Notre intention est d'utiliser ces dispositions dans des circonstances exceptionnelles, comme lorsque Elections Canada recourait dans le passé aux décrets d'exclusion prévus dans la loi. Statistique Canada y a également recours.

Lorsque je pense à ce qui se faisait dans le passé, cela me rend un peu mal à l'aise. Je pourrais probablement le faire, mais je ne pense pas que ce soit la bonne façon de procéder. Je préférerais que ce soit régularisé et clair.

**Le sénateur Joyal :** Pourriez-vous utiliser la réglementation pour rappeler aux ministères et aux organismes le principe général de la politique d'embauche du gouvernement fédéral en ce qui concerne les minorités visibles, les langues officielles, et cetera? Ne pourriez-vous pas dire : « Vous ne faites pas partie du système, mais en tant que gouvernement, nous avons néanmoins des responsabilités morales envers la société; nous voulons toujours donner à ces personnes la chance de devenir fonctionnaires? »

Il me semble qu'il y a un écart entre faire ce qui vous plaît et ne pas profiter de l'occasion pour embaucher quelqu'un en vue d'atteindre ces objectifs, alors qu'il y a des employés qui partagent des bureaux et des locaux avec d'autres qui seront assujettis à ces critères, et il me semble que nous pourrions rapprocher ces deux extrêmes.

**Ms. Barrados:** Ms. Turgeon has the final word on this. My impression is that currently I cannot, but you are giving me a few more levers if this goes through. Is that right, Ms. Turgeon?

**Ms. Turgeon:** You are talking about imposing conditions on casual workers. As Senator Ringuette pointed out earlier, departments do not have the authority to use casual workers unless it is delegated by the Public Service Commission. The commission can always withdraw its delegation if it sees that its authority is not being used properly.

Because section 50 dealing with casual workers mentions that all of the other provisions of the act do not apply, we will have to look at how we can impose conditions of delegation. So far we have not imposed conditions upon delegating that authority to the departments, but this is something that we can certainly explore.

We have quite a broad audit authority, which we can certainly use to ensure that the departments use those authorities for the purpose for which they were delegated.

**Ms. Barrados:** I want to define more clearly what that problem is. I do have these worries. I do not know how far we can go attaching conditions to delegations when they have been excluded. It may be a big issue that comes back in that five-year review.

**Senator Joyal:** I would ask you to look into that. As I said, there is a natural preoccupation that any government administration should have when they hire, even casual or temporary. You cannot just use that blanket to forget about everything else, while those people will sometimes be working in the same unit with other employees who are subjected to other objectives that we in Canadian society and the government try to implement as much as we can.

**Senator Andreychuk:** Senator Joyal, I have a response. Senator Fraser has come on as deputy chairman of the Human Rights Committee. We have been studying employment equity. It would be good if we could get people who work within the ambit of the Public Service Commission to adhere to the rules, guidelines and employment equity targets that have been set out.

I see that if we can create the culture within there, then those who come in on short-term contract should reflect them. What we put in the report, and I commend it to everyone's reading here, is that we do not need any more laws or regulations. We need a change of attitude. While I think Ms. Barrados has been trying and there have been gains, we put in our report that there should be consequences at the highest levels. If you are not taking these targets seriously within your departments, there should be consequences, perhaps through pay and bonuses.

If we can work on the nucleus of the Public Service Commission, those in casual contracts would come into a culture that is very responsive to employment equity, minorities,

**Mme Barrados :** C'est Mme Turgeon qui a le dernier mot là-dessus. J'ai l'impression qu'à l'heure actuelle je ne peux pas, mais si vous adoptez ce projet de loi, vous m'aurez donné quelques moyens de plus. Est-ce exact, madame Turgeon?

**Mme Turgeon :** Vous parlez d'imposer des conditions à des occasionnels. Comme madame le sénateur Ringuette le disait tout à l'heure, les ministères n'ont pas le pouvoir d'utiliser des occasionnels à moins que la Commission de la fonction publique ne le lui permette. La commission peut toujours annuler cette délégation si elle constate qu'elle est mal utilisée.

Comme l'article 50 sur les travailleurs occasionnels mentionne qu'aucune autre disposition de la loi ne s'applique à eux, nous allons devoir déterminer de quelle manière nous pouvons imposer les conditions de la délégation. Jusqu'à présent, nous n'avons pas imposé de conditions aux ministères à qui on a délégué ce pouvoir, mais c'est certainement quelque chose que nous pouvons examiner.

Nous avons un pouvoir de vérification très large, que nous utilisons pour nous assurer que les ministères se servent de ces pouvoirs aux fins pour lesquelles ils leur ont été délégués.

**Mme Barrados :** J'aimerais définir plus clairement le problème. J'ai des préoccupations. Je ne sais pas dans quelle mesure nous pouvons imposer des conditions à la délégation de pouvoir alors que c'est exclu. Nous constaterons peut-être, lors de l'examen quinquennal, que c'est un gros problème.

**Le sénateur Joyal :** Je vous demanderais d'examiner la question. Comme je le disais, c'est une question que devrait se poser naturellement n'importe quelle administration gouvernementale lorsqu'elle embauche quelqu'un, même à titre occasionnel ou temporaire. Vous ne pouvez pas faire cela en oubliant tout le reste alors que ces personnes travailleront parfois au sein d'unités où il y aura d'autres employés qui seront assujettis à d'autres objectifs que la société canadienne et le gouvernement essaient d'atteindre dans toute la mesure du possible.

**Le sénateur Andreychuk :** Sénateur Joyal, je connais la réponse. Madame le sénateur Fraser est devenu vice-présidente du Comité des droits de la personne. Nous étudions l'équité en matière d'emploi. Ce serait bien d'obtenir que les personnes qui relèvent de la Commission de la fonction publique respectent les règles, les lignes directrices et les cibles d'équité en matière d'emploi qui ont été établies.

Je pense que, si nous pouvons créer cette culture, alors les contrats à court terme devraient en être le reflet. Lorsque nous avons inclus cela dans le rapport, dont je recommande à tous la lecture, nous ne demandons pas de nouvelles lois ou de nouveaux règlements. Il faut que les attitudes changent. Je pense que Mme Barrados fait des efforts et que des gains ont été réalisés, mais nous avons dit dans notre rapport qu'il devait y avoir des conséquences aux échelons les plus élevés. Si un ministère ne prend pas ces cibles au sérieux, il faut qu'il y ait des conséquences, qui pourraient toucher la rémunération et les primes.

Si nous pouvons travailler sur le noyau de la Commission de la fonction publique, les employés occasionnels arriveront dans une culture qui est très sensible à l'équité en matière d'emploi, aux

et cetera. While it might be nice to talk about the contractors and putting conditionality on them, let us clean up our shop first.

**The Chairman:** Treasury Board guidelines would also have some influence, such as the one in five and so on, which were pronounced as the policy of the Government of Canada for employees.

**Senator Nolin:** Just so I understand, the 90 days already exists?

**Ms. Barrados:** Yes.

**Senator Nolin:** When a person reaches the limit of 90 working days, he or she can go through another organization of the federal structure and work elsewhere. Is that how the system works?

**Ms. Barrados:** Yes.

[Translation]

**Senator Nolin:** The following is noted:

Duration may not exceed 90 working days in one calendar year in any one organization.

**Ms. Turgeon:** The section reads as follows:

The period of employment of a casual worker may not exceed 90 working days in one calendar year in any particular department or other organization.

**Senator Nolin:** Oh! Or other —

**Ms. Turgeon:** I interpret this specific clause as meaning that the 90-day limit applies to employment anywhere in the public service.

**Senator Nolin:** Perhaps the text here should be corrected because when you say “any one organization,” the word “organization” applies to the entire federal structure, if I understand you correctly.

**Ms. Turgeon:** Yes, what is written is “any particular department or other.” To my mind, the words “or other” mean that the working days are cumulative. The limit is 90 days.

**Senator Nolin:** Section 41 is much more explicit now. The bill is much clearer, but you are saying that employment could be extended by regulations. This is what I understand.

**Ms. Turgeon:** Yes.

**Senator Nolin:** In other words, depending on the level of flexibility, the criterion of 90 days in total would continue to apply to all departments within the federal structure. However, a regulatory authority, including the joint committee for the scrutiny of regulations, can always intervene to assess the situation and report.

**Ms. Turgeon:** This regulatory authority could take exceptional action.

**Senator Nolin:** Would the decision rest with you?

**Ms. Turgeon:** Yes, we would decide on a case-by-case basis.

minorités, et cetera. C’est bien de parler des entrepreneurs et de leur imposer des conditions, mais faisons d’abord le ménage chez nous.

**Le président :** Des lignes directrices du Conseil du Trésor auraient aussi une certaine influence, comme la règle du un sur cinq, qui est la politique que le gouvernement du Canada a annoncée pour ses employés.

**Le sénateur Nolin :** Je voudrais être sûr de comprendre, est-ce que la règle des 90 jours existe déjà?

**Mme Barrados :** Oui.

**Le sénateur Nolin :** Lorsqu’une personne atteint la limite de 90 jours de travail, elle peut aller travailler pour un autre organisme fédéral. Est-ce ainsi que le système fonctionne?

**Mme Barrados :** Oui.

[Français]

**Le sénateur Nolin :** Je lis dans ce tableau le texte suivant :

La durée d’emploi ne peut excéder 90 jours ouvrables au cours d’une année civile dans une organisation donnée.

**Mme Turgeon :** L’article se lit comme suit :

L’employé occasionnel ne peut être nommé pour une période dépassant 90 jours ouvrables par année civile dans un même ministère ou autre administration.

**Le sénateur Nolin :** Ah! Ou autre...

**Mme Turgeon :** Ma compréhension de ce libellé particulier est donc que l’on ne peut dépasser les 90 jours dans l’ensemble de la fonction publique.

**Le sénateur Nolin :** Il faudrait peut-être corriger le texte du petit tableau, parce que lorsque vous dites « dans une organisation donnée », le mot « organisation » s’applique à toute la structure fédérale, si je comprends bien ce que vous nous indiquez.

**Mme Turgeon :** Oui, parce qu’on dit « dans un même ministère ou autre ». Selon moi, les mots « ou autre » sont cumulatifs; c’est 90 jours au total.

**Le sénateur Nolin :** L’article 41 est donc beaucoup plus explicite maintenant. La lecture du projet de loi est beaucoup plus claire, mais vous y ajoutez l’exemption réglementaire. C’est ce que je comprends.

**Mme Turgeon :** Oui.

**Le sénateur Nolin :** Autrement dit, tout dépendant de la flexibilité, le critère des 90 jours au total existe toujours pour toute la structure fédérale, mais il y a un pouvoir réglementaire, avec tout ce qu’il comporte de contrôle et de rapport, incluant le comité mixte du Parlement qui examine la réglementation.

**Mme Turgeon :** Ce pouvoir réglementaire s’appliquerait de façon exceptionnelle.

**Le sénateur Nolin :** Ce serait à vous de le décider?

**Mme Turgeon :** Oui, au cas par cas.

[English]

**Senator Fraser:** Ms. Barrados, I heard your interpretation of the French text but when I look at the English text, it does not sound as clear-cut to me as you suggest. That bears some examination.

I will follow up on Senator Joyal's point about employment equity. I understand the legal difficulties but I would urge you to think, at the very least when talking about classes of employees, that one criterion used would be efforts made by the department or other organization to reach out in hiring to ensure that equity is part of what they are trying to achieve.

**Ms. Barrados:** I agree.

**The Chairman:** Ms. Barrados, on behalf of the committee, I thank you for appearing today, as you have appeared before many Senate committees. You are well known in Senate committees for your good work. We appreciate your taking the time to come here today.

Honourable senators, the next meeting of this committee is scheduled for tomorrow. As you know, the Chief Electoral Officer provided us with amendments today and I would ask you to review the documents. If honourable senators have amendments to suggest, I remind them to bring them tomorrow and have 20 copies for members of the committee and staff in order to facilitate the meeting.

The committee adjourned.

---

OTTAWA, Thursday, May 31, 2007

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, to which was referred Bill C-31, to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act, met this day at 10:55 a.m. to give clause-by-clause consideration to the bill.

**Senator Donald H. Oliver** (*Chairman*) in the chair.

[English]

**The Chairman:** Honourable senators, welcome to this meeting of our committee. Before reading an opening remark about clause-by-clause examination of the bill, I would like to say, that I have had a word with Senator Baker, who suggested that since there are some officials here from the Department of Justice, including the drafters, and from PCO, that it might be useful to have them at the table in the event honourable senators had questions. Do I have your agreement to invite them to the table?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** I would like to invite Mr. Dan McDougall, the Director of Operations, Legislation and House Planning from PCO and Ms. Kim, Senior Policy Advisor, Legislation and House Planning from PCO. From the Department of Justice we

[Traduction]

**Le sénateur Fraser :** Madame Barrados, j'ai entendu votre interprétation du texte français, mais lorsque je regarde l'anglais, ça ne me semble pas aussi clair que vous le laissez entendre. Cela mérite d'être examiné.

J'aimerais enchaîner sur ce que le sénateur Joyal disait au sujet de l'équité en matière d'emploi. Je comprends les difficultés juridiques, mais je vous demanderais de vous rappeler, à tout le moins lorsque vous parlez de catégories d'employés, qu'un des critères utilisés serait l'effort déployé par le ministère ou d'autres organismes pour respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi lorsqu'ils font du recrutement.

**Mme Barrados :** Je suis d'accord.

**Le président :** Madame Barrados, au nom du comité, je vous remercie d'être venue aujourd'hui comme vous l'avez déjà fait devant de nombreux comités du Sénat, où vous avez la réputation d'être quelqu'un qui fait du bon travail. Nous vous remercions d'avoir pris le temps de venir ici aujourd'hui.

Honorables sénateurs, la prochaine séance de notre comité est prévue pour demain. Comme vous le savez, le directeur général des élections nous a fourni des amendements aujourd'hui, et je vous demanderais d'examiner ces documents. Si vous avez des amendements à proposer, je vous rappelle de les apporter demain en 20 exemplaires pour les membres du personnel et le comité afin de faciliter le déroulement de la réunion.

La séance est levée.

---

OTTAWA, le jeudi 31 mai 2007

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles, auquel a été déféré le projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l'emploi dans la fonction publique, se réunit aujourd'hui à 10 h 55 pour faire l'étude article par article du projet de loi.

**Le sénateur Donald H. Oliver** (*président*) occupe le fauteuil.

[Traduction]

**Le président :** Honorables sénateurs, bienvenue à cette réunion de notre comité. Avant de lire une déclaration préliminaire sur l'étude article par article du projet de loi, j'aimerais dire que lors d'un entretien avec le sénateur Baker, ce dernier m'a suggéré que puisqu'il y avait dans la salle des représentants du ministère de la Justice, y compris les rédacteurs du projet de loi, de même que des représentants du BCP, leur présence à la table pourrait être utile au cas où des sénateurs auraient des questions. Plaît-il aux sénateurs de les inviter à la table?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** J'aimerais inviter M. Dan McDougall, directeur des opérations, Législation et planification parlementaire du BCP, et Mme Kim, conseillère principale en politiques, Législation et planification parlementaire du BCP. Du ministère de la Justice, we

have Mr. Raymond MacCallum, Counsel, Human Rights Law Section, and Mr. Stoltz, General Counsel of the Headquarters Legislation Section, Central Administration, Department of Justice.

Honourable senators, we are here today to commence our clause-by-clause examination of Bill C-31, to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act. Bill C-31 proposes a wide-ranging series of measures directed at enhancing the accuracy of voting information and preventing or minimizing abuses in the voting process. It seeks to improve the ways that personal information is gathered and incorporated in the National Register of Electors and ultimately made available to election officials as well as candidates and their representatives in the course of and between elections. It will also introduce at the federal level a requirement that voters provide identification at polling stations before they can exercise the right to vote.

Before we proceed, honourable senators, it might be useful if I reviewed a few points about clause-by-clause study because today, as I understand it, three, four or five different sets of amendments will be coming forward. We need to know some of the procedures. I know that senators from both sides are eager to ensure that when the bill goes to the Senate for third reading, that it is in good and proper form.

If at any point a senator is not clear where we are in the process, please ask for clarification. We must do our utmost to ensure that at all times we are of the same understanding on where we are in the process or in the clause.

In terms of the mechanics of the process, I wish to remind honourable senators that when more than one amendment will be moved in a clause the “Amendments should be proposed in the order of the lines of the clause.” If there is a clause with 15 lines and someone wants to propose an amendment to line 14 but someone else has an amendment to line two, we do line two first. This is noted in *Beauchesne’s Parliamentary Rules & Forms*, sixth edition, at citation 697(2). Similarly, Marleau-Montpetit’s, *House of Commons Procedure and Practice*, at page 653, notes that amendments should be proposed following the order of the text to be amended.

Therefore, before we take up an amendment in a clause, I will verify whether any senators had intended to move an amendment earlier in that clause. If a senator says, “I have an amendment to move,” and I interrupt and say, “Just a moment, I want to ask if there are any other senators,” please let me have that right to ask senators in case they have an amendment to a line earlier in the clause. If senators intend to move an earlier amendment, they will be given a chance to do so first.

nous accueillons M. Raymond MacCallum, avocat, Section des droits de la personne, et M. Stoltz, avocat général, Section de la législation, administration centrale.

Honorables sénateurs, nous sommes réunis aujourd’hui pour entamer notre étude article par article du projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l’emploi dans la fonction publique. Le projet de loi C-31 propose un vaste éventail de mesures destinées à rehausser l’exactitude des informations électorales et à empêcher ou à minimiser la fraude électorale. Le projet de loi vise à améliorer la collecte des renseignements sur les électeurs et leur intégration au Registre national des électeurs qui est mis à la disposition des agents électoraux ainsi que des candidats et de leurs représentants pendant les élections et entre les élections. Il entraînera également l’exigence qu’au palier fédéral, les électeurs devront présenter une pièce d’identité au bureau de vote pour pouvoir voter.

Avant de commencer, honorables sénateurs, il pourrait être utile que je passe en revue quelques points concernant l’étude article par article, car aujourd’hui, d’après ce que je comprends, trois, quatre ou cinq séries d’amendements seront présentées. Nous devons connaître certaines des procédures. Je sais que les sénateurs des deux côtés tiennent beaucoup à s’assurer que le projet de loi soit en bonne et due forme lorsqu’il sera renvoyé au Sénat pour la troisième lecture.

Si à un moment ou à un autre, vous n’êtes plus trop sûrs où nous en sommes dans le processus, n’hésitez pas à demander des précisions. Nous devons faire de notre mieux pour que tout le monde sache en tout temps où nous en sommes dans le processus ou quel article nous étudions.

En ce qui a trait au processus, je tiens à rappeler aux sénateurs que lorsque plus d’un amendement est proposé dans un article, « les amendements doivent être proposés suivant l’ordre des lignes du texte à modifier ». S’il y a un article de 15 lignes et qu’une personne veut proposer un amendement à la ligne 14, mais qu’une autre personne veut proposer un amendement à la ligne 2, nous allons commencer par ce dernier amendement. Cette procédure est expliquée dans la 6<sup>e</sup> édition du recueil de *Jurisprudence parlementaire de Beauchesne*, à la citation 697(2). De même, *La procédure et les usages de la Chambre des communes* de Marleau-Montpetit, à la page 653, indique que « les amendements doivent être proposés dans un ordre qui suit le texte à modifier ».

Par conséquent, avant d’accepter un amendement, je vérifierai si des sénateurs avaient l’intention de proposer un amendement plus tôt dans l’article en question. Si un sénateur dit, « j’aimerais proposer un amendement », et que je l’interromps et dis, « un instant, j’aimerais demander si d’autres sénateurs souhaitent proposer un amendement », veuillez me permettre de demander aux sénateurs au cas où ils voudraient proposer un autre amendement qui concerne une ligne antérieure de l’article en question. Si des sénateurs ont l’intention de proposer un amendement qui précède le vôtre, ils auront l’occasion de le faire en premier.

If a senator is opposed to an entire clause, the proper process is not to move a motion to delete the entire clause but, rather, to vote against the clause standing as part of the bill. On this matter, I refer senators to Beaudesne, citation 698(6), which notes, “An amendment to delete a clause is not in order, as the proper course is to vote against the clause standing part of the bill.”

Similarly, Marleau-Montpetit, at page 656, states, “An amendment is out of order if it simply attempts to delete a clause, since in that case all that needs to be done is to vote against the adoption of the clause in question.” When we say shall clause so-and-so carry, you vote against it rather than moving to delete it.

I would remind honourable senators that some amendments that are moved may have consequential effects on other parts of the bill. It is very important that the committee remain consistent in its decisions and that they be consistently applied throughout the bill. I refer honourable senators to Beaudesne, which notes:

An amendment must not be inconsistent with, or contradictory to, the bill as so far agreed to by the committee, nor must it be inconsistent with a decision, which the committee has given upon a former amendment.

In the spirit of this statement, it would be very useful to this process if a senator moving an amendment identify to the committee other clauses in this bill where this amendment might or could have an effect. Otherwise, it could be very difficult for our committee to remain consistent in the decisions that we take. Our staff will, of course, endeavour to keep track of these places where subsequent amendments need to be moved and will draw our attention to them. Because no notice is required to move amendments, there can, of course, have been no preliminary analysis of amendments to establish which ones may be consistent to others or which may be contrary.

If members have a question about process or the propriety of anything going on, please raise a point of order. The chair will then listen to arguments, decide when there has been sufficient discussion of the matter of order, and make a ruling.

As you all know, the committee, of course, is the ultimate master of its business within the bounds set forth by the Senate and a ruling of the chair can be appealed to the full committee by asking whether the ruling shall be sustained.

As chair, I will do my utmost to ensure that all honourable senators wishing to speak have an opportunity to do so. For this, however, I will depend upon your cooperation, and I ask all of you to think of other senators and keep your remarks to the point and as brief as possible.

Yesterday, there were times when there were three and four senators speaking at the same time. First, it cannot be transcribed, and, second, it is not fair to the senator who has the floor. I would ask that honourable senators who want to speak to address the

Si un sénateur s'oppose à un article entier, le processus approprié, ce n'est pas de proposer une motion visant à supprimer tout l'article, mais plutôt de voter contre celui-ci. À ce sujet, je renvoie les sénateurs à la citation 698(6) du Beaudesne qui énonce ce qui suit : « Il est interdit au président du comité de recevoir un amendement s'il ne vise qu'à supprimer un article, puisqu'il suffit dans ce cas de voter contre l'article en question ».

De même, à la page 656 du Marleau-Montpetit, on peut lire : « Un amendement est irrecevable s'il ne vise qu'à supprimer un article, puisqu'il suffit dans ce cas de voter contre l'adoption de l'article en question ». Quand nous demandons si tel ou tel article doit être adopté, vous pouvez voter contre l'article en question au lieu de proposer de le supprimer.

J'aimerais rappeler aux honorables sénateurs que certains amendements qui sont proposés peuvent avoir des répercussions substantielles sur d'autres parties du projet de loi. Il est très important que le comité demeure conséquent dans ses décisions et que ces dernières soient appliquées de façon cohérente dans tout le projet de loi. Je renvoie les sénateurs à un extrait du Beaudesne, qui se lit comme suit :

Un amendement ne doit pas aller à l'encontre ou s'écarter des dispositions du projet de loi adoptées jusque-là par le comité, ni contredire une décision que le comité a rendue au sujet d'un amendement antérieur.

Dans l'esprit de cet énoncé, il serait très utile si un sénateur qui propose un amendement désigne au comité d'autres articles de ce projet de loi sur lesquels cet amendement pourrait avoir une incidence. Autrement, il pourrait être très difficile pour notre comité de prendre des décisions cohérentes. Évidemment, notre personnel s'efforcera de consigner les endroits où des amendements subséquents doivent être proposés et attirera notre attention sur ceux-ci. Puisqu'il n'est pas nécessaire de donner un préavis pour proposer des amendements, il peut évidemment ne pas y avoir eu d'analyse préliminaire des amendements pour déterminer ceux qui peut-être vont à l'encontre ou s'écartent des dispositions.

Si des membres ont une question concernant le processus ou le bien-fondé de quoi que ce soit, veuillez invoquer le Règlement. La présidence écoutera les arguments, décidera quand nous aurons assez discuté de la question de procédure et rendra une décision.

Comme vous le savez tous, le comité est évidemment le maître de ses travaux dans les limites établies par le Sénat et il est possible d'interjeter appel d'une décision de la présidence devant le comité principal en demandant si la décision doit être maintenue.

À titre de président, je ferai de mon mieux pour m'assurer que tous les sénateurs qui souhaitent prendre la parole puissent le faire. Cependant, je vais devoir compter sur votre coopération et je vous demande à tous de penser aux autres sénateurs et de faire des interventions brèves et concises.

Hier, il est arrivé que trois ou quatre sénateurs parlent en même temps. Premièrement, leurs interventions ne peuvent pas être transcrites et, deuxièmement, c'est injuste pour le sénateur qui a la parole. Je demanderais aux sénateurs qui veulent parler de

chair and say, Mr. Chairman, I would like to speak to this amendment. That way it can be kept in order and everyone can be heard and provided an equal and fair opportunity to be heard.

Finally, I wish to remind honourable senators that if there is ever any uncertainty as to the results of a voice vote or show of hands, the cleanest route is to request a roll call vote. The clerk will do the roll call that will provide clear results. Senators are aware that any tied vote negatives the motion in question.

With that brief outline, honourable senators, with your leave, I would like to move to clause-by-clause.

Honourable senators, is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-31, to amend the Canada Elections Act and the Public Service Employment Act?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried.

Honourable senators, there is one other thing I forgot to mention. It has been brought to my attention that there are many discrepancies in the language of this particular bill between the English and the French. There are words that have been left out in the English and in the French and there are words that mean a different thing in English and a different thing in French.

Once we come to a clause and I ask, shall clause X carry, I will say in the English and then I will turn over to the next page and ask, will it also carry in the French? If there are to be amendments in the French we would do that and I would ask for your cooperation so that we can pick up some of the differences in the language between the French and English translation. I understand there are many of them.

Is that agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** First, clause 1 on page 1.

Honourable senators, shall the title stand postponed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried.

Clause 1, page 1, the definitions “list of electors” and “polling day” in subsection 2(1) of the Canada Elections Act are replaced by the following:

“List of electors” means the list showing the surname, given names, civic address and mailing address of every elector in a polling division and the identifier that is assigned to the elector by the Chief Electoral Officer.

“Polling day,” in relation to an election, means the date fixed under paragraph 57(1.2)(c) for voting at an election.

Honourable senators, shall clause 1 carry?

s’adresser à la présidence et de dire : « Monsieur le président, j’aimerais me prononcer sur cet amendement ». De cette manière, nous pouvons maintenir l’ordre et tout le monde peut être entendu et avoir une chance égale et juste d’être entendu.

Enfin, je tiens à rappeler aux sénateurs que s’ils ont le moindre doute concernant les résultats d’un vote par oui ou non ou d’un vote à mains levées, la façon la plus harmonieuse d’intervenir, c’est de demander un vote par appel nominal. La greffière fera l’appel nominal, qui aboutira à des résultats clairs. Les sénateurs savent qu’en cas d’égalité des voix, la motion sera rejetée.

Après ce bref aperçu, honorables sénateurs, avec votre permission, j’aimerais passer à l’étude article par article.

Honorables sénateurs, êtes-vous d’accord pour que le comité passe à l’étude article par article du projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi électorale du Canada et la Loi sur l’emploi dans la fonction publique?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Adopté.

Honorables sénateurs, il y a une chose que j’ai oubliée de dire. On m’a signalé qu’il y a de nombreuses divergences entre les versions française et anglaise de ce projet de loi particulier. Des mots qui ont été omis en anglais et en français et d’autres qui ont un sens différent dans les deux langues.

Lorsque nous étudierons un article, je demanderai, « l’article x est-il adopté dans la version anglaise? », puis je tournerai à la page suivante et demanderai, « est-il adopté dans la version française aussi? ». Si des amendements s’imposent dans la version française, nous les apporterons et je demanderais votre collaboration pour que nous puissions relever certaines des divergences entre la version française et la traduction anglaise. Je crois savoir qu’il y en a beaucoup.

Est-ce d’accord?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Commençons par l’article 1, à la page 1.

Honorables sénateurs, l’étude du titre est-elle reportée?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Adopté.

À l’article 1, à la page 1, les définitions de « liste électorale » et de « jour du scrutin » au paragraphe 2(1) de la Loi électorale du Canada sont remplacées par ce qui suit :

« Liste électorale » Liste dressée pour une section de vote et indiquant les nom, prénoms et adresses municipale et postale de chaque électeur ainsi que l’identificateur attribué à l’électeur par le directeur général des élections.

« Jour de scrutin » Le jour fixé pour la tenue du scrutin dans le cadre de l’alinéa 57(1.2)(c).

L’article 1 est-il adopté?

[Translation]

**Senator Nolin:** Mr. Chairman, I would like to inform my colleagues that I intend to introduce an amendment on third reading. I am still thinking about it, I have not yet made a decision. Here is what I am thinking about. I feel, considering all the discussions we have had around this table, that it would be appropriate for the voters' list to contain just the first letter of each voter's given name or names rather than the names in full, in order to put some kind of barrier around a person's private information. I am thinking about single people, as an example, who could be in danger of any information that refers to their gender, such as the first name, being used against them. I am specifically thinking of women who live alone. Malicious people could get access illegally to the voters' list which, as we know, circulates in quite surprising quantities.

I have not come to a conclusion yet, but I am open to discussion. I wanted to let you know what I am thinking. But I will wait until third reading to move an amendment.

[English]

I am giving notice that at third reading I am still open to discussion with colleagues of the appropriateness to introduce such an amendment in light of all the discussions we have had.

**The Chairman:** I understand.

[Translation]

**Senator Joyal:** Perhaps Senator Nolin could check on how people are identified on provincial lists. If the question comes up at third reading, we would then have some points of reference.

**Senator Nolin:** That is the kind of information I will have at hand when I make my amendment.

[English]

**Senator Fraser:** I would like to speak on this clause but not on this point.

**The Chairman:** Does anyone else have a comment on this point? Otherwise, I will move to Senator Fraser.

**Senator Fraser:** You piqued my interest, Mr. Chairman, with your reference to variations between the English and the French. This is miniscule but —

[Translation]

« jour de scrutin » Le jour fixé pour la tenue du scrutin dans le cadre de l'alinéa 57(1.2). . .

We need to open another parenthesis there.

[English]

Do we have to move an amendment to that effect?

**The Chairman:** Yes we do.

[Français]

**Le sénateur Nolin :** Monsieur le président, je voudrais informer mes collègues que j'ai l'intention d'introduire un amendement en troisième lecture. J'y réfléchis toujours, je n'ai pas encore arrêté ma décision. Voici l'objet de ma réflexion. Je pense, compte tenu de toutes les discussions que nous avons eues autour de cette table, qu'il serait approprié d'inscrire, sur la liste électorale, que l'initiale du ou des prénoms de l'électeur plutôt que d'inscrire ses prénoms afin de mettre une certaine barrière à l'information privée d'une personne. Je pense, entre autres, aux personnes seules qui pourraient être en danger qu'une information qui fait référence à leur sexe, comme le prénom, puisse se diriger contre elles. Je pense surtout à des femmes qui vivent seules. Des malveillants pourraient avoir accès illégalement à la liste électorale qui circule, comme on le sait, en nombre assez impressionnant.

Je n'ai pas terminé ma réflexion, mais je suis ouvert à la discussion. Je voulais vous informer de cette réflexion. Cependant, j'attendrai la troisième lecture pour proposer un amendement.

[Traduction]

Je tiens à préciser qu'à l'étape de la troisième lecture, je suis encore prêt à discuter avec des collègues de la pertinence de présenter un tel amendement, à la lumière de toutes les discussions que nous avons eues.

**Le président :** Je comprends.

[Français]

**Le sénateur Joyal :** Peut-être que le sénateur Nolin pourrait vérifier dans les listes électorales provinciales comment l'identification est faite. Si la question est abordée au moment de la troisième lecture, on aurait alors des points de référence.

**Le sénateur Nolin :** C'est le genre d'information que j'aurai sous la main lorsque je soulèverai mon amendement.

[Traduction]

**Le sénateur Fraser :** J'aimerais parler de cet article, mais pas sur ce point.

**Le président :** Quelqu'un veut-il faire une observation sur ce point? Autrement, je vais donner la parole au sénateur Fraser.

**Le sénateur Fraser :** Vous avez suscité mon intérêt, monsieur le président, lorsque vous avez parlé des divergences entre les versions anglaise et française. C'est une bagatelle, mais...

[Français]

« jour du scrutin » Le jour fixé pour la tenue du scrutin dans le cadre de l'alinéa 57(1.2)...

Là, on devrait ouvrir une autre parenthèse.

[Traduction]

Faut-il proposer un amendement à cet effet?

**Le président :** Oui.

**Francois La Fontaine, General Counsel, Headquarters Legislation Section (Central Administration), Department of Justice Canada:** I am with the legislation section of the Department of Justice. I want to alert senators to the fact that conventions are different in French and English. We must remember that all the time. This is quite a small detail but in French there is only one parenthesis.

If you look at paragraphs in English, there are two parentheses so the letter is between two, but only one in French. Do not ask me why, but that is the way it is done.

**Senator Joyal:** On that same point, Senator Fraser, I have the text of clause 57(1.2). In the French, all the paragraphs, *(a)*, *(b)*, *(c)*, and *(d)* are labelled the way that it is drafted in the French version while on the English side each italicized letter has both parentheses.

**Senator Fraser:** I have learned something.

**The Chairman:** Senator Fraser, do you want to withdraw your amendment?

**Senator Fraser:** I will. I did not move it. I shall not move it.

**Senator Milne:** Are you telling us then, sir, that in the French version it should be 57(1.20)*c*) or should it be two end brackets?

**Mr. La Fontaine:** It should be as it is. The subsection is between two brackets both in French and in English, but for paragraphs with the letter, the difference between the English and French is that French uses only one parenthesis at the end.

**Senator Milne:** You use two end brackets at the end?

**Senator Nolin:** On a point of clarification, do we have to introduce amendments also for technical amendments?

**The Chairman:** Yes, we do.

**Senator Nolin:** We have to.

**The Chairman:** You can do it either here, at third reading or ask the law clerk to review them. There are several ways of doing it.

**Senator Nolin:** But when the law clerk is reviewing them, nevertheless we need to introduce an amendment to the text. How is it done?

**The Chairman:** The same way that all other amendments are done. It will be changed.

**Senator Andreychuk:** Certainly the practice has been here that if it is a technical amendment, we raise it. The drafters are here and they proceed with it.

**Senator Stratton:** That is correct.

**François La Fontaine, avocat général, Section de la législation (administration centrale), ministère de la Justice Canada :** Je travaille à la Section de la législation du ministère de la Justice. Je tiens à signaler aux sénateurs que les conventions typographiques sont différentes en français et en anglais. Il ne faut jamais l'oublier. C'est un bien petit détail, mais en français, il n'y a qu'une seule parenthèse.

Si vous regardez les paragraphes en anglais, il y a deux parenthèses pour que la lettre soit entre deux parenthèses, mais en français, il n'y en a qu'une seule. Ne me demandez pas pourquoi, mais c'est ainsi.

**Le sénateur Joyal :** À ce propos, sénateur Fraser, j'ai le texte du paragraphe 57(1.2). En français, tous les alinéas, *a)*, *b)*, *c)* et *d)* sont indiqués comme le paragraphe est rédigé dans la version française, alors que du côté anglais de la page, chaque lettre en italique est placée entre deux parenthèses.

**Le sénateur Fraser :** J'ai appris quelque chose.

**Le président :** Sénateur Fraser, souhaitez-vous retirer votre amendement?

**Le sénateur Fraser :** Oui. Je ne l'ai pas proposé et ne le ferai pas.

**Le sénateur Milne :** Êtes-vous en train de nous dire, monsieur, que dans la version française, ce devrait être l'alinéa 57(1.2)*c)*, ou devrait-il y avoir deux parenthèses?

**M. La Fontaine :** Il devrait rester inchangé. Le paragraphe est entre deux parenthèses en français et en anglais, mais pour les alinéas avec la lettre, la différence entre l'anglais et le français, c'est que le français utilise seulement une parenthèse après la lettre.

**Le sénateur Milne :** Vous utilisez deux parenthèses à la fin?

**Le sénateur Nolin :** À titre d'information, devons-nous présenter des amendements dans le cas d'amendements de forme aussi?

**Le président :** Oui.

**Le sénateur Nolin :** Nous sommes obligés de le faire.

**Le président :** Vous pouvez soit le faire maintenant soit à l'étape de la troisième lecture, ou encore demander à un légiste d'examiner les amendements. Il existe plusieurs façons de le faire.

**Le sénateur Nolin :** Mais lorsque le légiste examine les amendements, nous devons quand même présenter un amendement au texte. Quelle est la façon de faire?

**Le président :** Nous procédons de la même manière que pour tous les autres amendements. Ce sera changé.

**Le sénateur Andreychuk :** Si un amendement de forme doit être apporté, nous le proposons. Les rédacteurs sont ici et apportent le changement.

**Le sénateur Stratton :** C'est exact.

**Senator Andreychuk:** Only if we have to make a substantive change when we see clearly that what it says in French is different from what it says in English do we move for amendments.

**The Chairman:** An amendment is an amendment. If it is a change, then it is an amendment.

**Senator Milne:** Some can be parchment errors.

**Senator Andreychuk:** Yes, thank you.

**The Chairman:** I would like to go back to clause 1 at page 1. Shall clause 1 carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. In English and French?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Clause 2 at page 2, subsection 17(1) of the act is replaced by the following —

**Senator Stratton:** Is there a reason to read out every clause line-by-line and word by word?

**Senator Baker:** Not if you suggest otherwise.

**Senator Stratton:** I suggest we dispense with that.

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Honourable senators, shall clause 2 carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** In English and in French?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 3 carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Stratton:** In English and in French?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 4 carry in English and in French?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 5 carry in English and in French?

**Some Hon. Senators:** No.

**Senator Milne:** Senator Baker will speak to this.

**Senator Baker:** I move that line 36 on page 2, under proposed subsection 45(2) of the Elections Act, be amended by striking out the words “date of birth.”

**Senator Milne:** I believe there is another line, 44 and 8.

**Senator Andreychuk:** It is line 37.

**Senator Milne:** Is there another spot?

**Le sénateur Andreychuk :** C’est seulement lorsque nous avons à apporter un amendement de fond et que nous voyons clairement que le texte français diverge du texte anglais que nous proposons des amendements.

**Le président :** Un amendement est un amendement. Si c’est un changement, alors c’est un amendement.

**Le sénateur Milne :** Ce peut être parfois des erreurs dans le parchemin.

**Le sénateur Andreychuk :** Oui, merci.

**Le président :** J’aimerais revenir à l’article 1, à la page 1. L’article 1 est-il adopté?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Adopté. En anglais et en français?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Adopté. À l’article 2, à la page 2, le paragraphe 17(1) de la loi est remplacé par ce qui suit...

**Le sénateur Stratton :** Y a-t-il une raison de lire chaque article ligne par ligne et mot par mot?

**Le sénateur Baker :** Pas si vous proposez de procéder autrement.

**Le sénateur Stratton :** Je propose que nous nous en abstenions.

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Honorables sénateurs, l’article 2 est-il adopté?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** En anglais et en français?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Adopté. L’article 3 est-il adopté?

**Des voix :** D’accord.

**Le sénateur Stratton :** En anglais et en français?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Adopté. L’article 4 est-il adopté en anglais et en français?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Adopté. L’article 5 est-il adopté en anglais et en français?

**Des voix :** Non.

**Le sénateur Milne :** Le sénateur Baker parlera de cette question.

**Le sénateur Baker :** Je propose que la ligne 36 de la page 2, au paragraphe 45(2) de la Loi électorale, soit amendée par suppression des mots « date de naissance ».

**Le sénateur Milne :** Je crois que l’expression se trouve ailleurs, aux lignes 44 et 8.

**Le sénateur Andreychuk :** C’est la ligne 37.

**Le sénateur Milne :** Est-ce qu’elle se trouve ailleurs?

**Senator Fraser:** Not in this clause.

**Senator Stratton:** Senator Baker, this deletion is in respect of limiting the publication of the date of birth. It would not impact the Chief Electoral Officer's ability to have that information and use it confidentially.

**Senator Baker:** You are absolutely correct. Nothing that we do to this proposed legislation will influence the fact that the Chief Electoral Officer not only has the date of birth but also every other bit of information that can be collected about an elector.

**The Chairman:** Senator Baker, may I ask a question? Does your proposed amendment strike out only three words, "date of birth," or is there more to it?

**Senator Baker:** No, Mr. Chairman, it is only "date of birth." I realize that I had signified previously my concern about the identifier but I was convinced otherwise about half an hour ago. Any suggestion I made to remove the identifier has been changed by Senator Joyal.

**Senator Milne:** Senator Joyal?

**Senator Baker:** Yes, and by Senator Milne, Senator Fraser and Senator Bryden.

**Senator Stratton:** I would like the officials to comment on this. Does the proposed amendment impact negatively on what they are trying to achieve with the bill? Is this acceptable or is there a particular reason why "date of birth" should not be amended?

**Dan McDougall, Director of Operations, Legislation and House Planning, Privy Council Office:** The original bill as introduced would have had the date of birth information distributed to polling officials to allow them to confirm more effectively the identity of the people presenting themselves at the polling station. That was the intent in the original drafting of the bill.

There was an amendment in committee that expanded the distribution of that information on lists that were distributed to parties. Part of that was so parties would be able to keep their records more accurately. There are other purposes for which the lists are used legitimately under the provisions of the existing Canada Elections Act for communications with electors. As I understand it, part of the intent of the broader distribution of such information was to facilitate that communication with electors for purposes other than just voting. There are multiple purposes for which the list of electors is used legitimately under the act as it stands.

**Senator Milne:** The intent is to make certain that this information cannot be used to steal a person's identity. This is of grave concern if crooks have a person's name, phone number, address and date of birth. How long would it take to get the

**Le sénateur Fraser :** Pas dans cet article.

**Le sénateur Stratton :** Sénateur Baker, cette suppression vise à limiter la publication de la date de naissance. Cet amendement n'empêcherait aucunement le directeur général des élections d'obtenir cette information et de s'en servir en toute confidentialité.

**Le sénateur Baker :** Vous avez absolument raison. Rien que nous changions à ce projet de loi n'influera sur le fait que le directeur général des élections a non seulement la date de naissance, mais également tout élément d'information qui peut être collecté au sujet d'un électeur.

**Le président :** Sénateur Baker, puis-je poser une question? Dans votre amendement, vous proposez de biffer les trois mots « date de naissance » seulement, ou y en a-t-il d'autres?

**Le sénateur Baker :** Non, monsieur le président, c'est seulement « date de naissance ». Je comprends que j'avais fait part auparavant de ma préoccupation concernant l'identificateur, mais j'ai été convaincu du contraire il y a environ une heure et demi. Toute suggestion que j'ai faite pour supprimer l'identificateur a été changée par le sénateur Joyal.

**Le sénateur Milne :** Le sénateur Joyal?

**Le sénateur Baker :** Oui, et par le sénateur Milne, le sénateur Fraser et le sénateur Bryden.

**Le sénateur Stratton :** J'aimerais que les fonctionnaires donnent leur avis à ce sujet. L'amendement proposé nuira-t-il aux résultats escomptés avec le projet de loi? Est-ce acceptable ou y a-t-il une raison particulière pour laquelle l'expression « date de naissance » ne devrait pas être amendée?

**Dan McDougall, directeur des opérations, Législation et planification parlementaire, Bureau du Conseil privé :** Le projet de loi initial tel qu'il a été présenté voulait que les renseignements concernant la date de naissance soient distribués aux responsables du scrutin pour leur permettre de confirmer plus efficacement l'identité des gens qui se présentent au bureau de scrutin. C'était l'objet du projet de loi dans sa version initiale.

Un amendement apporté en comité élargi la diffusion de cette information aux listes qui étaient distribuées aux partis. C'était entre autre pour que les partis soient capables de maintenir leurs registres avec plus de précision. Conformément aux dispositions de la Loi électorale du Canada, les listes sont utilisées légitimement à d'autres fins pour faciliter les communications avec les électeurs. D'après ce que je comprends, la distribution élargie de ces renseignements visait en partie à faciliter la communication avec les électeurs pour d'autres motifs que le simple vote. Il y a de multiples raisons pour lesquelles la liste des électeurs est utilisée légitimement conformément à la loi dans sa forme actuelle.

**Le sénateur Milne :** L'amendement vise à s'assurer que cette information n'est pas utilisée pour usurper l'identité d'une personne. Il est très inquiétant que des escrocs aient le nom, le numéro de téléphone, l'adresse et la date de naissance d'une

rest of that person's information? We are very concerned about the date of birth information.

**Senator Baker:** While recognizing that the date of birth, as pointed out by the expert witness, is used for various purposes, in clause 5, we are only dealing with members and registered political parties and the contents of the lists distributed to those parties.

I understand and I agree with you on the multiple purposes of the date of birth but it does not apply to the proposed subsection under discussion.

**Senator Fraser:** I would like to recall for the record that serious concerns were expressed about including the date of birth in these electoral lists by the Privacy Commissioner and by other witnesses or submissions, who were concerned as well about identity theft. Senators have not dreamed this up but are responding to expert testimony.

**The Chairman:** A number of us received numerous emails on this from across Canada as well.

**Senator Andreychuk:** I want to confirm that this was inserted at the House stage and was not part of the first bill introduced by the government. Is that correct?

**Mr. McDougall:** That is correct. The change was introduced at committee.

**Senator Andreychuk:** All right. For the record, I do not recall who introduced the motion.

**Senator Baker:** Yes, you do.

**Senator Andreychuk:** What was the result?

**Senator Nolin:** I do not think that concerns our purpose.

**Senator Andreychuk:** I would like an answer. I would sincerely like an answer to my question.

[Translation]

**Senator Rivest:** Under this amendment, the list to be distributed to parties and to members of Parliament would not have the date of birth, but could the date of birth appear on other lists?

**Senator Nolin:** Yes.

**Mr. McDougall:** Yes.

**Senator Rivest:** Would it not cause significant administrative problems to have two types of lists, one with the date of birth and the other without?

**Mr. McDougall:** Two types of lists are available already.

**Senator Rivest:** That is not a problem for you.

**Mr. McDougall:** Correct.

personne. Combien de temps faudrait-il pour obtenir le reste des renseignements concernant cette personne? Les renseignements sur la date de naissance nous préoccupent beaucoup.

**Le sénateur Baker :** Tout en reconnaissant que la date de naissance, comme l'a signalé le témoin expert, est utilisée pour diverses raisons, à l'article 5, il n'est question que de membres et de partis politiques enregistrés et du contenu des listes distribuées à ces partis.

Je comprends ce que vous dites et je suis d'accord avec vous en ce qui concerne les multiples usages de la date de naissance, mais cela ne s'applique pas au paragraphe proposé dont nous débattons actuellement.

**Le sénateur Fraser :** Je tiens à rappeler, aux fins du compte rendu, les sérieuses réserves à l'égard de l'inclusion de la date de naissance dans ces listes électorales qui ont été exprimées dans des mémoires et par le commissaire à la protection de la vie privée et d'autres témoins, qui ont aussi fait part de leur inquiétude concernant l'usurpation d'identité. Les sénateurs n'ont pas inventé cela, mais répondent au témoignage d'experts.

**Le président :** Un certain nombre d'entre nous ont aussi reçu de nombreux courriels à ce sujet en provenance de partout au Canada.

**Le sénateur Andreychuk :** Je veux confirmer que cela a été ajouté à l'étape de l'étude du projet de loi par la Chambre et ne faisait pas partie du premier projet de loi présenté par le gouvernement. Est-ce exact?

**M. McDougall :** C'est exact. L'amendement a été apporté au comité.

**Le sénateur Andreychuk :** D'accord. Aux fins du compte rendu, je ne me souviens plus qui a proposé la motion.

**Le sénateur Baker :** Oui, vous vous en souvenez.

**Le sénateur Andreychuk :** Quel a été le résultat?

**Le sénateur Nolin :** Je ne crois pas que cela se rattache à l'objectif de la réunion.

**Le sénateur Andreychuk :** J'aimerais obtenir une réponse. J'aimerais sincèrement que quelqu'un réponde à ma question.

[Français]

**Le sénateur Rivest :** La liste qui sera distribuée aux partis et aux députés, en vertu de l'amendement, ne comporterait pas la date de naissance, mais la date de naissance pourrait-elle figurer sur d'autres listes?

**Le sénateur Nolin :** Oui.

**M. McDougall :** Oui.

**Le sénateur Rivest :** Cela ne causerait-il pas des problèmes administratifs considérables que d'avoir deux types de listes dont une qui comporterait la date de naissance et l'autre pas?

**M. McDougall :** Deux types de listes sont déjà disponibles.

**Le sénateur Rivest :** Ça ne vous pose pas de problème.

**M. McDougall :** Exact.

[English]

**The Chairman:** Senator Andreychuk asked a question about the history and I am sorry I did not provide an opportunity for you to respond. Please do so.

**Mr. McDougall:** As I recall, the amendment was introduced in the Standing Committee on Procedure and House Affairs. It was introduced on clause-by-clause consideration. It was a Bloc amendment and it was carried in committee.

**Senator Baker:** I think it was also supported by the Liberals.

**Mr. McDougall:** As I recall, yes.

**The Chairman:** Honourable senators, we have an amendment from Senator Baker that the words “date of birth” be deleted in proposed subsection 45(2). I know that Senator Milne asked earlier about clause 7 and clause 13 where those words also appear. We will return to that when we come to those clauses, Senator Milne.

**Senator Stratton:** While we may deal with this issue right now, I want to put on record that I would perhaps like to examine this further at third reading. With respect to the basis of year and day and month of birth, I would agree, but there may be a reason to maintain a part of that, such as the year of birth. I put that on the record for us to think about between now and third reading.

**The Chairman:** Could I ask the officials if they would like to comment on that possible consideration at third reading? It is hypothetical.

**Mr. McDougall:** Perhaps I can provide a bit of history on this issue that might be helpful for senators.

**The Chairman:** Please do.

**Senator Baker:** Within the meaning, though, of clause 5.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. McDougall:** I guess the whole issue surrounding year and date of birth, wherever it appears in the text in clause 5 and broader, it is a similar sort of issue in terms of the concerns with respect to privacy, although it has broader affects depending on whom is receiving the lists.

The issue arose from a report that was provided to the Standing Committee on Procedure and House Affairs following the thirty-eighth general election. The CEO recommended that the year of birth be added in the lists that were distributed to poll workers in order to better confirm the identity of people wishing to vote.

When the committee studied his report, the committee accepted his recommendation on year of birth but went even further. In their report, they recommended that the date of birth be included in the information provided to poll workers.

[Traduction]

**Le président :** Le sénateur Andreychuk a posé une question concernant l'historique de l'amendement; veuillez m'excuser de ne pas vous avoir laissé l'occasion de répondre. Allez-y.

**M. McDougall :** Si je me souviens bien, l'amendement a été présenté par le Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre. Il a été apporté au cours de l'étude article par article. Il a été proposé par le Bloc et a été adopté par ce comité.

**Le sénateur Baker :** Je crois qu'il était aussi appuyé par les libéraux.

**M. McDougall :** Si je me rappelle bien, oui.

**Le président :** Honorables sénateurs, nous avons un amendement du sénateur Baker visant à supprimer les mots « date de naissance » dans le paragraphe proposé 45(2). Je sais que le sénateur Milne s'est informée plus tôt à propos des articles 7 et 13 où ces mots apparaissent également. Nous y reviendrons lorsque nous arriverons à ces articles, sénateur Milne.

**Le sénateur Stratton :** Même si nous abordons cette question immédiatement, je tiens à signaler pour les besoins du compte rendu que j'aimerais peut-être l'examiner plus à fond à l'étape de la troisième lecture. En ce qui concerne l'année, le jour et le mois de la naissance, j'en conviens, mais il y a peut-être une raison pour en garder une partie, comme l'année de naissance. Je tiens à le signaler pour que nous y réfléchissions d'ici à la troisième lecture.

**Le président :** Pourrais-je demander aux fonctionnaires de donner leur avis, s'ils le souhaitent, sur la possibilité d'en tenir compte à la troisième lecture? C'est hypothétique.

**M. McDougall :** Je peux peut-être faire un bref historique de cette question pour aider les sénateurs.

**Le président :** Allez-y.

**Le sénateur :** Mais dans la mesure où cela s'applique à la définition de l'article 5.

**Le président :** Oui.

**M. McDougall :** Je crois que toute la question liée à l'année et à la date de naissance, partout où cela apparaît dans le texte de l'article 5 ou ailleurs, est un problème semblable du point de vue des préoccupations en matière de protection des renseignements personnels, bien que cela ait des effets plus étendus, selon la personne qui reçoit les listes.

La question a été mise en évidence dans un rapport présenté au Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre après la trente-huitième élection générale. Le DGE avait recommandé que l'année de naissance soit ajoutée aux listes distribuées au personnel des bureaux de scrutin afin de mieux confirmer l'identité des personnes qui désirent voter.

Lorsque le comité a étudié le rapport du DGE, il a accepté sa recommandation concernant l'année de naissance, mais il est allé encore plus loin. Dans son rapport, le comité a recommandé que la date de naissance soit incluse dans les renseignements fournis au personnel des bureaux de scrutin.

That was included in their study of the CEO's report. The government responded to that report, accepting the recommendation of the Standing Committee on Procedure and House Affairs and subsequently included that provision as they recommended it in Bill C-31 as introduced in the House.

**Senator Milne:** I have a point of order. Mr. Chairman, if we will be having long descriptive answers to questions from the officials here at the table as we are going through clause-by-clause consideration, we will never complete this today.

**The Chairman:** I agree with that, but honourable senators have posed questions, and I am giving the witnesses an opportunity to answer them.

**Senator Milne:** They are not witnesses. They are just here to help us if we need it.

**Senator Stratton:** This is the issue.

**The Chairman:** Senator Bryden?

**Senator Bryden:** That is my concern. I do not mind doing it next Wednesday, if we need to continue.

**The Chairman:** The chairman has heard the representation. Honourable senators, clause 5 has been amended by Senator Baker indicating the words "date of birth" be deleted. Shall clause 5 carry as amended?

**Some Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Stratton:** On division, based on the description that I gave earlier.

**The Chairman:** Clause 5 carries, as amended, on division.

**Senator Stratton:** Yes.

**The Chairman:** In English and in French?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried, on division. Shall clause 6 carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 7 carry?

**Senator Milne:** No.

**Senator Baker:** Mr. Chairman, I want to point out that "date of birth" appears in this section. However, the "date of birth" referenced in this section applies, as I understand it, only to the information that is exchanged between the Minister of National Revenue and the Chief Electoral Officer via income tax returns, which are voluntarily completed by the tax filer. Therefore, it would not apply to the lists that are distributed to party workers.

**The Chairman:** Shall clause 7 carry in English?

Le comité a intégré cette recommandation dans son étude du rapport du DGE. Le gouvernement a répondu à ce rapport en acceptant la recommandation du Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre et, par la suite, a créé cette disposition, telle que recommandée, dans le projet de loi C-31 présenté à la Chambre.

**Le sénateur Milne :** J'invoque le Règlement. Monsieur le président, si nous permettons aux responsables ici présents de donner de longues réponses descriptives aux questions pendant que nous étudions le projet de loi article par article, nous n'en viendrons jamais à bout aujourd'hui.

**Le président :** Je suis d'accord, mais les sénateurs ont posé des questions et je donne aux témoins l'occasion d'y répondre.

**Le sénateur Milne :** Ce ne sont pas des témoins. Ils sont ici seulement pour nous aider si nous en avons besoin.

**Le sénateur Stratton :** C'est là le problème.

**Le président :** Sénateur Bryden?

**Le sénateur Bryden :** C'est ce que je crains. Je n'ai pas d'objection à ce que nous le fassions mercredi prochain, si nous devons continuer.

**Le président :** La présidence a entendu les arguments. Honorables sénateurs, l'article 5 a été modifié par le sénateur Baker qui a proposé que l'expression « date de naissance » soit supprimée. L'article 5 modifié est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**Le sénateur Stratton :** Avec dissidence, selon la description que j'ai donnée tout à l'heure.

**Le président :** L'article 5 modifié est adopté, avec dissidence.

**Le sénateur Stratton :** Oui.

**Le président :** En français et en anglais?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté, avec dissidence. L'article 6 est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. L'article 7 est-il adopté?

**Le sénateur Milne :** Non.

**Le sénateur Baker :** Monsieur le président, j'aimerais souligner que l'expression « date de naissance » apparaît dans cet article. Toutefois, d'après ce que je comprends, l'expression « date de naissance » utilisée dans cet article s'applique uniquement aux renseignements qui sont échangés entre le ministre du Revenu national et le directeur général des élections par le biais des déclarations d'impôt sur le revenu; ces renseignements sont fournis volontairement par les déclarants. Cela ne s'appliquerait donc pas aux listes qui sont distribuées aux militants bénévoles.

**Le président :** L'article 7 est-il adopté en anglais?

**Senator Milne:** No, please hold on a minute. I am just looking at the French version where I see the reference only once. It appears twice in clause 7, proposed section 46.2 in English, and I am looking to the French senators.

**Senator Nolin:** We agree with it.

**Senator Milne:** It is okay?

**Senator Nolin:** Yes.

**Senator Milne:** All right.

**The Chairman:** Shall clause 7 carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 8 carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 9 carry in both official languages?

**Senator Milne:** Senator Baker?

**Senator Baker:** No. This was my original intent prior to being convinced otherwise.

**The Chairman:** Honourable senators, shall clause 9 carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 10(1) carry?

**Some Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Joyal:** I would like to inform honourable senators that I am considering introducing at third reading the consequential change in relation to sub-paragraph (ii), which deals with section 56 of the Canada Elections Act, by increasing the penalty of \$1,000 per offence to \$25,000.

The amendment would amend section 500 of the Elections Act, and that section has a various number of paragraphs. Paragraph 56(2)(e) is covered by section 500(1) of the Elections Act for \$1,000. If we want to increase that penalty to \$25,000, it would then appear under section 500(4).

In order to ensure that the amendment would be properly drafted, I want to inform you, as did my colleague Senator Nolin, that I am considering introducing such an amendment at third reading.

**The Chairman:** Thank you very much. Honourable senators, shall clause 10(1) carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Honourable senators, shall clause 10(2) carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 11(1) carry in both official languages?

**Le sénateur Milne :** Non, un instant s'il vous plaît. Je suis en train de regarder la version française où je constate que l'expression n'apparaît qu'une seule fois. Elle apparaît deux fois en anglais à l'article 7 proposé pour l'article 46.2 de la loi. Je m'adresse aux sénateurs francophones.

**Le sénateur Nolin :** Nous sommes d'accord avec le libellé.

**Le sénateur Milne :** Est-ce correct?

**Le sénateur Nolin :** Oui.

**Le sénateur Milne :** Très bien.

**Le président :** L'article 7 est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. L'article 8 est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. L'article 9 est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Le sénateur Milne :** Sénateur Baker?

**Le sénateur Baker :** Non. C'était mon intention de départ, mais on m'a convaincu du contraire.

**Le président :** Honorables sénateurs, l'article 9 est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. Le paragraphe 10(1) est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**Le sénateur Joyal :** J'aimerais informer les sénateurs que j'envisage de présenter, à la troisième lecture, la modification consécutive concernant à l'alinéa (ii), qui porte sur l'article 56 de la Loi électorale du Canada, en augmentant la pénalité de 1 000 \$ par infraction à 25 000 \$.

Cela permettrait de modifier l'article 500 de la Loi électorale, qui compte plusieurs alinéas. L'alinéa 56(2)(e) est visé par le paragraphe 500(1) de la Loi électorale qui prévoit 1 000 \$. Si nous voulons augmenter la pénalité à 25 000 \$, cela apparaîtra au paragraphe 500(4).

Pour s'assurer que la modification est bien rédigée, je veux vous informer qu'à l'instar de mon collègue le sénateur Nolin, j'envisage de présenter une telle modification à la troisième lecture.

**Le président :** Merci beaucoup. Honorables sénateurs, le paragraphe 10(1) est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. Honorables sénateurs, le paragraphe 10(2) est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. Le paragraphe 11(1) est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 11(2) carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 12 carry in both official languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. Shall clause 13 carry in both official languages?

**Senator Baker:** I would like to propose a consequential amendment, which involves the distribution of the preliminary lists of electors in electronic form to each registered and eligible party. The amendment would be that at lines 14 and 15, the words “address and date of birth” be struck and replaced with “and address.”

**The Chairman:** Name and address. Therefore, it would read “name and address?”

**Senator Baker:** Yes, of each elector.

**Senator Milne:** In French, should it not be “address” singular?

**Senator Nolin:** No.

**Senator Milne:** Plural?

**Senator Joyal:** Yes, it is plural. In the address, you have many items of information. You have the numbers and the streets.

**Senator Milne:** I am learning a lot about French today.

**The Chairman:** Is there any further discussion on the amendment to delete the words “address and date of birth” and just have the words “name and address?”

**Senator Stratton:** In my same explanation as I gave earlier, to consider the year of birth, I will vote on division on this clause.

**The Chairman:** Shall clause 13 carry, as amended, in both languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried, on division.

Shall clause 14(1) carry in both languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 14(2) carry in both languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 15 carry in both languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 16 carry in both languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. Le paragraphe 11(2) est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. L'article 12 est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté. L'article 13 est-il adopté dans les deux langues officielles?

**Le sénateur Baker :** J'aimerais proposer une modification consécutive, qui porte sur la distribution des listes électorales préliminaires par voie électronique à chaque parti enregistré et admissible. La modification consistera à supprimer les mots « adresses et date de naissance » aux lignes 14 et 15 et à les remplacer par « adresses ».

**Le président :** Nom et adresses. Par conséquent, on lirait « nom et adresses »?

**Le sénateur Baker :** Oui, nom et adresses des électeurs.

**Le sénateur Milne :** En français, le mot « adresses » ne devrait-il pas être au singulier?

**Le sénateur Nolin :** Non.

**Le sénateur Milne :** Au pluriel?

**Le sénateur Joyal :** Oui, c'est au pluriel. Dans une adresse, on a plusieurs éléments d'information, comme les numéros et les noms de rue.

**Le sénateur Milne :** J'en apprend beaucoup sur le français aujourd'hui.

**Le président :** Y a-t-il d'autres observations sur la modification visant à supprimer les mots « adresses et date de naissance » pour les remplacer par « nom et adresses »?

**Le sénateur Stratton :** Pour la même raison que j'ai donnée tout à l'heure en ce qui concerne l'année de naissance, je m'oppose à cet article.

**Le président :** L'article 13 modifié est-il adopté dans les deux langues?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Adopté, avec dissidence.

Le paragraphe 14(1) est-il adopté dans les deux langues?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 14(2) est-il adopté dans les deux langues?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 15 est-il adopté dans les deux langues?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 16 est-il adopté dans les deux langues?

**Des voix :** D'accord.

**The Chairman:** Shall clause 17 carry in both languages?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 18 carry in both languages?

**Senator Baker:** I have two consequential amendments that do exactly the same thing. This section deals with the transmittal of the list of electors — and it specifically spells out the date of birth — but the transmittal will not only be done to the deputy returning officer, but also to the candidates. Therefore, my amendments would be on page 7 at lines 29 and 30, to strike the words “and date of birth”, and at lines 34 and 35, to strike the words “that indicates each elector’s date of birth.”

**The Chairman:** Is there any discussion? Senator Nolin?

**Senator Nolin:** Senator Baker, in subsection 107(2) of the Canada Elections Act, the transmittal of the list is to the officers who are working at the table — the scrutineers and the clerk. That is why the sex of the elector is referred to in this paragraph.

**Senator Baker:** Yes.

**Senator Nolin:** The transmittal in subsection 107(3) is to the candidates, which is different.

**Senator Baker:** Yes.

**Senator Nolin:** I think it would be appropriate to maintain the full date of birth on the list that we are giving to the employees of Elections Canada, the returning officer, in the first paragraph. I agree with the third paragraph, but not the second paragraph. That is why I am asking you the question.

**Senator Baker:** My answer to you is that the same list follows sections 2 and 3 of subsections 107(2) and (3) of the Canada Elections Act, section 2 spells out the list and how it will be transferred to the deputy returning officer, including the date of birth. Then it says that each returning officer shall deliver to each candidate a copy of the electronic form of the version of the electors. If you do not say that will exclude the elector’s date of birth, then by reference from subsection 107(2), in order to accept your version, we would have to have an amendment to subsection 107(3) that says that will not include the elector’s date of birth.

**Senator Nolin:** That is it. Let us say that if everyone agrees on the idea that I am proposing, we must give the employees of Elections Canada all the tools to make sure that we have the right Lorna Milne at the table when she wants to cast her vote. We should give all of information that we can have, through all the processes that we have agreed to, to the workers of Elections Canada; I think that is what we want. What we do not want is to have that information circulated outside that table.

**Senator Fraser:** If I may, I was going to make a similar suggestion. Since we would have the deputy returning officer’s list, including both sex and date of birth, I would suggest that

**Le président :** L’article 17 est-il adopté dans les deux langues?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** L’article 18 est-il adopté dans les deux langues?

**Le sénateur Baker :** J’ai deux modifications consécutives qui visent exactement le même résultat. Cet article porte sur la transmission de la liste électorale — et il mentionne explicitement la date de naissance — mais la liste électorale ne sera pas remise uniquement aux scrutateurs, mais aussi aux candidats. Par conséquent, mes modifications consistent à supprimer, à la ligne 28, les mots « et de la date de naissance » et à supprimer, aux lignes 33, 34 et 35, les mots « sur lesquelles la date de naissance des électeurs est indiquée ».

**Le président :** Est-ce que quelqu’un veut commenter? Sénateur Nolin?

**Le sénateur Nolin :** Sénateur Baker, en vertu du paragraphe 107(2) de la Loi électorale du Canada, la liste doit être remise aux représentants qui travaillent au scrutin — aux scrutateurs et au greffier. C’est pourquoi le sexe de l’électeur est mentionné dans ce paragraphe.

**Le sénateur Baker :** Oui.

**Le sénateur Nolin :** Le paragraphe 107(3), pour sa part, prévoit que la liste est remise aux candidats, ce qui n’est pas pareil.

**Le sénateur Baker :** Oui.

**Le sénateur Nolin :** Je crois qu’il serait approprié de garder la date de naissance complète sur la liste qu’on remet aux employés d’Élections Canada, c’est-à-dire aux scrutateurs, dans le premier paragraphe. J’appuie le troisième paragraphe, mais pas le deuxième. C’est pourquoi je vous pose la question.

**Le sénateur Baker :** Ma réponse est la suivante : c’est la même liste dont il est question aux paragraphes 2 et 3 de l’article 107 de la Loi électorale du Canada; le paragraphe 2 précise la liste, qui comprend la date de naissance, et indique comment elle sera remise au scrutateur. Le paragraphe suivant dit que chaque directeur du scrutin remettra à chacun des candidats une copie électronique de la liste électorale. Si on ne dit pas que la date de naissance de l’électeur est exclue, alors par renvoi au paragraphe 107(2), afin d’accepter votre version, il faudra apporter un amendement au paragraphe 107(3) pour dire que la liste n’inclura pas la date de naissance de l’électeur.

**Le sénateur Nolin :** C’est cela. Si tout le monde se met d’accord sur l’idée que je propose, nous devons donner aux employés d’Élections Canada tous les outils pour s’assurer qu’ils sont bien en présence de la vraie Lorna Milne au moment où elle vote. Nous devrions donner aux employés d’Élections Canada tous les renseignements possibles, par tous les processus dont nous avons convenu; je crois que c’est ce que nous voulons. Ce que nous ne voulons pas, c’est que ces renseignements soient distribués à l’extérieur du bureau de scrutin.

**Le sénateur Fraser :** Si vous le permettez, j’allais faire une proposition semblable. Comme nous aurions la liste du scrutateur, qui comprendrait le sexe et la date de naissance, je

our change to subsection 107(3) should say, “. . . official lists of electors that does not indicate the elector’s sex and date of birth.”

**The Chairman:** This is more revisionism; because I should tell you that in first reading in the House of Commons, this is the way subsection 107(3) read, “. . . form a version of the revised list of electors and the official lists of electors that does not indicate an elector’s date of birth.

**Senator Fraser:** Or sex.

**The Chairman:** That was the original version.

[*Translation*]

**Senator Nolin:** Mr. Chairman, allow me to say that we have thought about this very carefully. This is why we are making the proposal.

[*English*]

**Senator Baker:** So the amendment, if I understand Senator Nolin correctly, would be to reinstate what was there originally, but also include the elector’s sex.

**Senator Nolin:** They do not need to know that.

**Senator Baker:** The amendment would then be, on line 34 and 35, “. . . that does not indicate each elector’s sex and date of birth.”

**Senator Milne:** Then leave “and date of birth” in subsection 107(2).

**Senator Joyal:** I would not say “sex or”; I would say “sex and.”

**Senator Fraser:** I would say “sex or,” because you might argue that if we have said “sex and,” they could get away with listing one but not the other.

**Senator Baker:** The reason why Senator Joyal is suggesting “sex and” is because “and” is in the previous section and he is suggesting you conform to that.

**Senator Fraser:** I understand that, but I would still suggest “or.”

**The Chairman:** Senator Baker, are you now going to still insist on deleting “and date of birth” on line 6(2)?

**Senator Baker:** Yes, on line 29 — line 29 and 30; we eliminate that.

**Senator Nolin:** I do not get it. Do you want to touch paragraph 2? You leave that out? Okay.

**Senator Baker:** We are eliminating “. . . date of birth” — no, we are not doing that at all. Senator Nolin has completely confused me.

**Senator Nolin:** I am watching you.

**The Chairman:** Senator Baker, in order to keep the record clear, since you are not going to proceed with that proposed amendment, would you like to withdraw it?

propose que notre modification au paragraphe 107(3) se lise comme suit : « [...] listes électorales officielles sur lesquelles le sexe et la date de naissance des électeurs ne sont pas indiqués. »

**Le président :** Cela relève du révisionnisme, parce que je dois vous dire qu’à la première lecture à la Chambre des communes, le paragraphe 107(3) se lisait comme suit : « [...] des listes électorales révisées et des listes électorales officielles sur lesquelles la date de naissance des électeurs n’est pas indiquée. »

**Le sénateur Fraser :** Ou le sexe.

**Le président :** C’était la version initiale.

[*Français*]

**Le sénateur Nolin :** Monsieur le président, je me permets de vous dire que nous y avons réfléchi très sobrement. C’est pour cette raison que nous vous faisons cette proposition.

[*Traduction*]

**Le sénateur Baker :** Si je comprends bien le sénateur Nolin, l’amendement viserait donc à rétablir la version initiale, mais en incluant le sexe des électeurs.

**Le sénateur Nolin :** Ils n’ont pas besoin de savoir cela.

**Le sénateur Baker :** L’amendement serait donc, aux lignes 33, 34 et 36 : « [...] sur lesquelles le sexe et la date de naissance des électeurs ne sont pas indiqués. »

**Le sénateur Milne :** Et laisser les mots « et de la date de naissance » au paragraphe 107(2).

**Le sénateur Joyal :** Au lieu de « sexe ou », je dirais plutôt « sexe et ».

**Le sénateur Fraser :** Je dirais « sexe ou », car si nous mettons « sexe et », les gens pourraient s’en tirer en indiquant l’un et pas l’autre.

**Le sénateur Baker :** La raison pour laquelle le sénateur Joyal propose « sexe et », c’est parce que le mot « et » se trouve au paragraphe précédent. Il vous propose donc d’être conforme à cela.

**Le sénateur Fraser :** Je comprends ce point, mais je propose quand même « ou ».

**Le président :** Sénateur Baker, insistez-vous toujours pour que l’on supprime « et de la date de naissance » au paragraphe 2?

**Le sénateur Baker :** Oui, à la ligne 28; nous éliminons cela.

**Le sénateur Nolin :** Je ne comprends pas. Voulez-vous modifier le paragraphe 2? Vous laissez cela de côté? D’accord.

**Le sénateur Baker :** Nous supprimons « [...] et de la date de naissance » — non, ce n’est vraiment pas ce que nous faisons. Le sénateur Nolin m’a complètement mêlé.

**Le sénateur Nolin :** Je vous ai à l’œil.

**Le président :** Sénateur Baker, pour que les choses soient claires, comme vous n’allez pas présenter l’amendement proposé, aimeriez-vous le retirer?

**Senator Baker:** You are not supposed to be able to withdraw your own motion, but I so withdraw my own motion.

**The Chairman:** Senator Nolin, do you want to move your amendment?

**Senator Nolin:** No, I think it is quite in order for Senator Baker, who is already moving something on subsection 107(3).

**Senator Baker:** On lines 34 and 35 of page 7 of Bill C-31, the following words be struck that indicates each elector's date of birth and replaced with ". . . that does not indicate each elector's sex or date of birth."

**Senator Joyal:** In deference to Senator Fraser, can we ask the drafter if, with "and/or," the word "and" would be preferable to the word "or."

**Doug Stoltz, General Counsel, Department of Justice:** With the negative, "or" is normally used.

**The Chairman:** In the original text it was "an elector" not "each elector."

**Senator Baker:** "And the official list of electors," the way it reads, "that does not indicate the elector's," which was the original version. "An elector's" is even better, I think; "an elector's sex or date of birth."

**Senator Andreychuk:** I want a clarification on what Senator Joyal is indicating he wants to do in raising a penalty from \$1,000 to \$25,000.

**The Chairman:** That is not in this section at all.

**Senator Andreychuk:** I appreciate that, but if there were an improper transmittal, would your contemplated amendment capture it?

**Senator Joyal:** It is under section 56, which was earlier on.

**Senator Andreychuk:** I want to know whether, when you are preparing a list and you handle sex or date of birth, you will be trapped under what you are trying to do, from \$1,000 to \$25,000.

**Senator Joyal:** Absolutely. It will be part of a misuse of the list. If someone used the date of birth contrary to the purpose for which the information was given, the person is using the list illegally.

**The Chairman:** Senator Baker has made a motion. All in favour of that motion?

**Some Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Would you like me to read the motion again? Okay, it is on record.

**Senator Stratton:** On division, please.

**The Chairman:** Shall clause 18 carry as amended in both languages on division? Agreed?

**Le sénateur Baker :** On n'est pas censé retirer sa propre motion, mais je le fais quand même.

**Le président :** Sénateur Nolin, voulez-vous proposer votre amendement?

**Le sénateur Nolin :** Non, je crois qu'il est approprié que ce soit le sénateur Baker, qui propose déjà un amendement au paragraphe 107(3).

**Le sénateur Baker :** Que l'on supprime, aux lignes 33, 34 et 35 de la page 7 du projet de loi C-31, les mots suivants « sur lesquelles la date de naissance des électeurs est indiquée » et qu'on les remplace par ce qui suit : « [...] sur lesquelles le sexe ou la date de naissance des électeurs ne sont pas indiqués ».

**Le sénateur Joyal :** Par respect pour le sénateur Fraser, peut-on demander au rédacteur si le mot « et » est préférable au mot « ou »?

**Doug Stoltz, avocat général, ministère de la Justice :** Avec la forme négative, on utilise généralement « ou ».

**Le président :** Le texte initial disait « des électeurs » et non « de chaque électeur ».

**Le sénateur Baker :** Voici ce qu'on peut lire dans la version initiale : «... et des listes électorales officielles sur lesquelles la date de naissance des électeurs n'est pas indiquée. « Un électeur » est encore meilleur, je crois; « le sexe ou la date de naissance d'un électeur. »

**Le sénateur Andreychuk :** J'aimerais avoir une clarification sur ce que le Sénateur Joyal a indiqué concernant la hausse de la pénalité de 1 000 \$ à 25 000 \$.

**Le président :** On n'en parle pas du tout dans cet article.

**Le sénateur Andreychuk :** J'en suis consciente, mais advenant une transmission inappropriée, l'amendement que vous proposez s'appliquerait-il à cette question?

**Le sénateur Joyal :** C'est à l'article 56, dont on a parlé tout à l'heure.

**Le sénateur Andreychuk :** Je veux savoir si, dans le cadre de la préparation de la liste et de la manipulation des renseignements liés au sexe ou à la date de naissance, la pénalité de 1 000 \$ à 25 000 \$ s'appliquerait.

**Le sénateur Joyal :** Absolument. Cela fera partie d'une mauvaise utilisation de la liste. Si une personne utilise la date de naissance pour une fin autre que celle prévue, elle utilise la liste illégalement.

**Le président :** Le sénateur Baker avait proposé une motion. Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Voulez-vous que je vous lise la motion encore une fois? Très bien, elle figure au compte rendu.

**Le sénateur Stratton :** Je m'y oppose.

**Le président :** L'article 18 modifié est-il adopté dans les deux langues, avec dissidence? Êtes-vous d'accord?

**Some Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 19 carry in both languages? Agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 20 carry in both languages? Agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 21 carry in both languages as agreed?

**Senator Milne:** Senator Jaffer has an amendment to clause 21 which amends section 143 to 145 of the Canada Elections Act. There is a little bit of confusion on our part, so we will leave it to her to introduce this amendment after some further discussion at third reading. I am just giving you advance notice on this one.

**The Chairman:** Shall clause 21 carry in both languages? Agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 22 carry in both languages? Agreed?

**Senator Baker:** Mr. Chairman, perhaps the drafters of this legislation could help me. I have read this several times, and I think I understand what you think you want to transmit with clause 22 with proposes to replace sections 146 to 148 of the Canada Elections Act.

Mr. Chairman, I am sure you would agree, as an expert in law, as everyone recognizes, the wording is very cumbersome and perhaps the wording does not do anything.

Section 146 states:

If a name and address in the list of electors corresponds so closely — whatever that means, with the name and address of a person who demands a ballot as to suggest that it is intended to refer to that person, the person shall not be allowed to vote unless he or she takes the prescribed oath.

Was there not any other way of describing exactly what you mean instead of using the words “corresponds so closely,” or is there a precedent for this wording?

**Mr. Stoltz:** Senator, unfortunately, we are not the drafters of this particular bill. The drafters of Bill C-31 are presently occupied in another urgent place.

**Senator Milne:** Confusing someone else?

**Mr. Stoltz:** As I read it, I think I understand what it is getting at.

**Senator Baker:** You think.

**The Chairman:** I think we often understand what it is getting at. The question is, can it be clearer and the answer is clearly, yes, it could be a great deal clearer.

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 19 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 20 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 21 est-il adopté dans les deux langues, tel qu'il a été convenu?

**Le sénateur Milne :** Le sénateur Jaffer propose un amendement à l'article 21 de manière à modifier les articles 143 à 145 de la Loi électorale du Canada. Comme cette question nous semble un peu nébuleuse, nous laisserons au sénateur Jaffer le soin de présenter l'amendement après des discussions plus poussées à la troisième lecture. Je voulais seulement vous donner un préavis à ce sujet.

**Le président :** L'article 21 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 22 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Le sénateur Baker :** Monsieur le président, les rédacteurs de la loi pourraient peut-être m'aider. J'ai lu cet article plusieurs fois et je crois comprendre ce qu'on essaie de dire à l'article 22 qui propose de remplacer les articles 146 à 148 de la Loi électorale du Canada.

Monsieur le président, à titre d'expert en droit, comme chacun le sait, vous conviendrez, j'en suis sûr, que le libellé est très lourd et peut-être qu'il ne sert à rien.

L'article 146 dit :

Si la liste électorale porte un nom et une adresse ressemblant — quoi que cela puisse signifier — au nom et à l'adresse d'une personne qui demande un bulletin de vote, au point de donner à croire que l'inscription sur la liste électorale la concerne, la personne n'est pas admise à voter que si elle prête le serment prescrit.

Y a-t-il une autre façon d'exprimer exactement ce que vous voulez dire, au lieu d'utiliser l'expression en anglais « corresponds so closely » ou ce libellé a-t-il un précédent?

**M. Stoltz :** Sénateur, malheureusement, nous ne sommes pas les rédacteurs de ce projet de loi particulier. Ils sont actuellement occupés dans une autre séance urgente.

**Le sénateur Milne :** Est-ce que quelqu'un d'autre est mêlé?

**M. Stoltz :** En le lisant, je pense comprendre le message.

**Le sénateur Baker :** Vous pensez.

**Le président :** Je crois que nous comprenons souvent le message. La question, c'est de savoir si l'on peut rendre le message plus clair. De toute évidence, la réponse est un oui retentissant.

**Mr. Stoltz:** Is it that there is more than one person being mentioned here?

**Senator Baker:** “So closely.” Is there any precedent for that? I have never read that as a phrase to be used to describe “in close proximity to upon analysis.”

That is what they intend to mean by this, but it corresponds so closely to the name and address to suggest that it is intended to refer to the person.

**Mr. Stoltz:** It was just pointed out to me this is the language in the current version of section 146.

**Senator Baker:** That dates back to 1900.

**Mr. McDougall:** No, I was going to point out that it is really the responsibility of the existing text of the Elections Act to provide more clarity because the original language was more cumbersome.

**Senator Fraser:** I, not being a lawyer, was not perturbed by the words “so closely” but I thought the very peculiar form of this paragraph would have been greatly improved if the last two lines, instead of saying “. . . the person shall not be allowed to vote unless he or she takes the prescribed oath” had simply said “. . . the person shall be allowed to vote if he or she takes the prescribed oath.”

I do not know whether members would care enough to want to make that change. I wish the drafters had done it initially.

**Mr. Stoltz:** If you are making an exception from a prohibition you would say “she shall be allowed,” but if you are making the opposite —

**Senator Joyal:** An affirmation of capacity.

**Senator Fraser:** It is very peculiar.

**The Chairman:** Honourable senators, shall clause 22 carry in both languages? Agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 23 carry in both languages? Agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 24 carry in both languages? Agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 25 carry in both languages? Agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 26 carry in both languages.

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 27 carry in both languages? Agreed?

**M. Stoltz :** Est-ce parce qu'on parle de plus d'une personne ici?

**Le sénateur Baker :** C'est l'expression « so closely » dans la version anglaise. Y a-t-il un précédent pour cela? Je n'ai jamais vu une telle expression pour désigner l'idée d'une grande ressemblance observée après analyse.

C'est ce qu'on veut dire par cette expression : un nom ou une adresse qui ressemble au nom et à l'adresse d'une personne au point de donner à croire que l'inscription la concerne.

**M. Stoltz :** On vient juste de m'indiquer qu'il s'agit du libellé utilisé dans la version actuelle de l'article 146.

**Le sénateur Baker :** Cela remonte à 1900.

**M. McDougall :** Non, j'allais signaler que c'est le texte actuel de la Loi électorale qui doit fournir plus de clarté, car le libellé initial était plus lourd.

**Le sénateur Fraser :** Je ne suis pas avocate, mais je n'ai pas été troublée par l'expression « so closely »; par contre, je crois qu'on peut beaucoup améliorer cette formulation très singulière dans cet article si, aux deux dernières lignes, au lieu de dire « [...] la personne n'est admise à voter que si elle prête le serment prescrit », on disait simplement « [...] la personne est admise à voter si elle prête le serment prescrit. »

Je ne sais pas si les sénateurs tiennent vraiment à apporter cette modification. J'aurais voulu que les rédacteurs l'aient fait initialement.

**M. Stoltz :** Si vous faites une exception à une interdiction, il faut dire « elle devrait être admise », mais si vous faites l'opposé...

**Le sénateur Joyal :** Une déclaration de capacité.

**Le sénateur Fraser :** C'est très étrange.

**Le président :** Honorables sénateurs, l'article 22 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 23 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 24 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 25 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 26 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 27 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 28 carry in both languages? Agreed?

**Senator Baker:** No.

**Senator Nolin:** Has someone introduced the proposed amendments.

**The Chairman:** So far, no one has indicated that they are going to, but this is one of the clauses where the Chief Electoral Officer yesterday tabled some amendments. Will someone propose them? Senator Nolin, please?

**Senator Nolin:** I will do it in French.

**Senator Baker:** Explain it after.

[Translation]

I will start by introducing it and then I will answer your questions. If I get lost, I will ask Senator Joyal to finish my thoughts.

I move that lines 11 to 16 on page 13 of the French version be replaced, so that the bill now reads as follows:

*i.1) Sur demande et à intervalles minimaux de 30 minutes fournit aux représentants des candidats sur le formulaire prescrit et selon les directives du Directeur général des élections, l'identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote le jour du scrutin à l'exclusion de celle des électeurs s'étant inscrits le jour même;*

[English]

The idea is to make available, to political organizations, the names of those who have voted, but not the names of those who have registered the same day, because they are not on any list.

**Senator Fraser:** They have already voted.

**Senator Nolin:** They are negotiated numbers.

**The Chairman:** Honourable senators, are you in agreement with the amendment?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Honourable senators, shall clause 28 carry in English and French, as amended?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Nolin:** I have another one. They are all in clause 28.

**The Chairman:** Let us do all of clause 28.

[Translation]

I have an additional paragraph:

*i.2) Sur demande après la fermeture du bureau de vote par anticipation fournit aux représentants des candidats sur le formulaire prescrit et selon les directives du Directeur*

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 28 est-il adopté dans les deux langues? Êtes-vous d'accord?

**Le sénateur Baker :** Non.

**Le sénateur Nolin :** Quelqu'un a-t-il présenté les amendements proposés?

**Le président :** Jusqu'à maintenant, personne n'a indiqué qu'il le ferait, mais c'est l'un des articles pour lesquels le directeur général des élections a déposé hier quelques amendements. Quelqu'un pourra-t-il les proposer? Sénateur Nolin, s'il vous plaît?

**Le sénateur Nolin :** Je vais le faire en français.

**Le sénateur Baker :** Veuillez l'expliquer après.

[Français]

Je vais commencer par l'introduire et après je répondrai à vos questions. Si je suis dans l'ignorance, je demanderai au sénateur Joyal de compléter mes remarques.

Je propose de remplacer les lignes 11 à 16 de la page 13, dans la version française, pour que le projet de loi se lise maintenant comme suit :

*i.1) Sur demande et à intervalles minimaux de 30 minutes fournit aux représentants de candidats sur le formulaire prescrit et selon les directives du Directeur général des élections, l'identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote le jour du scrutin à l'exclusion de celle des électeurs s'étant inscrit le jour même;*

[Traduction]

L'idée, c'est de mettre à la disposition des organismes politiques les noms de ceux qui ont voté, mais pas les noms de ceux qui se sont inscrits le jour même, car ils ne se trouvent sur aucune liste.

**Le sénateur Fraser :** Ils ont déjà voté.

**Le sénateur Nolin :** Ce sont des chiffres négociés.

**Le président :** Honorables sénateurs, êtes-vous d'accord avec l'amendement?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Honorables sénateurs, l'article 28 modifié est-il adopté en français et en anglais?

**Des voix :** D'accord.

**Le sénateur Nolin :** J'ai un autre amendement. Cela concerne l'article 28.

**Le président :** Étudions l'article 28 au complet.

[Français]

**Le sénateur Nolin :** J'ai un alinéa additionnel :

*i.2) Sur demande après la fermeture du bureau de vote par anticipation fournit aux représentants des candidats sur le formulaire prescrit et selon les directives du directeur*

général des élections, l'identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote ce jour-là à l'exclusion de celle des électeurs s'étant inscrits le jour même.

[English]

The rationale for it is for electors who have voted during the day.

**The Chairman:** It is about an amendment in English.

**Senator Milne:** Will this cause a problem now that we are providing the birthdate and sex to the officers in the poll, the list that DROs are using in the poll, and they will have to provide this to the candidate's representative on a different list?

**Senator Nolin:** No, there will be a specific form created by the CEO. It will be a form with numbers on it. If elector number two has voted, the number two will be circled.

**Senator Baker:** Does Senator Nolin have an additional amendment as well? The Chief Electoral Officer spoke about some difference in the English and the French.

**Senator Andreychuk:** It was supposed to have been considered overnight.

**The Chairman:** When the Chief Electoral Officer tabled the proposed amendments, there was one that he wanted corrected in English, and Senator Nolin has moved the French version. Someone should move the English version that corrects the English.

[Translation]

**Senator Nolin:** That will let me practice the language of Shakespeare.

[English]

The amendment to sub-paragraph (*i.1*):

On request, and at intervals of no less than 30 minutes, is to provide to a candidate's representative, on the prescribed form, and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on polling day, excluding that of electors who registered on that day.

**The Chairman:** Is that agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Next, Senator Nolin.

**Senator Nolin:** Sub-paragraph (*i.2*):

On request, after the close of the advanced polling station, provide to a candidate's representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on that day excluding that of electors who registered on that day; and. . .

**The Chairman:** Is there agreement, honourable senators?

général des élections, l'identité des électeurs ayant exercé leur droit de vote ce jour-là à l'exclusion de celle des électeurs s'étant inscrits le jour même.

[Traduction]

Cela se justifie à cause des électeurs qui ont voté au cours de la journée.

**Le président :** Il s'agit d'un amendement dans le texte anglais.

**Le sénateur Milne :** Cela posera-t-il un problème maintenant qu'on va fournir la date de naissance et le sexe aux responsables des bureaux de scrutin, dans la liste que les scrutateurs utiliseront au moment du scrutin, et ils devront fournir ces renseignements sur une liste différente aux représentants des candidats?

**Le sénateur Nolin :** Non, le DGE créera un formulaire précis sur lequel seront inscrits des chiffres. Si l'électeur numéro deux a voté, le chiffre deux sera encerclé.

**Le sénateur Baker :** Le sénateur Nolin a-t-il lui aussi un autre amendement à proposer? Le directeur général des élections a signalé qu'il y avait quelques différences entre les versions anglaise et française.

**Le sénateur Andreychuk :** On était censé s'en occuper rapidement.

**Le président :** Parmi les amendements qu'a déposés le directeur général des élections, il y en a un qui vise à corriger la version anglaise. Le sénateur Nolin a proposé l'adoption de la version française. Il faudrait que quelqu'un propose de corriger la version anglaise.

[Français]

**Le sénateur Nolin :** Cela me permettra de pratiquer la langue de Shakespeare.

[Traduction]

L'amendement au sous-alinéa *i.1*) se lit comme suit :

On request, and at intervals of no less than 30 minutes, is to provide to a candidate's representative, on the prescribed form, and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on polling day, excluding that of electors who registered on that day.

**Le président :** Êtes-vous d'accord, honorables sénateurs?

**Des voix :** Oui.

**Le président :** Continuez, sénateur Nolin.

**Le sénateur Nolin :** Le sous-alinéa *i.2*) se lit comme suit :

On request, after the close of the advanced polling station, provide to a candidate's representative, on the prescribed form and as directed by the Chief Electoral Officer, the identity of every elector who has exercised his or her right to vote on that day excluding that of electors who registered on that day; and...

**Le président :** Êtes-vous d'accord, honorables sénateurs?

- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 28 carry as amended? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 29 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 30 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 31 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 32 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 33 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 34 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- Senator Stratton:** We did it.
- The Chairman:** Shall clause 34 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 35 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 36 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 37 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 38 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 39 carry in both languages? Agreed?
- Hon. Senators:** Agreed.
- The Chairman:** Shall clause 40 carry in both languages?
- Hon. Senators:** Agreed.
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 28 est-il adopté?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 29 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 30 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 31 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 32 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 33 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 34 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le sénateur Stratton :** Nous l'avons fait.
- Le président :** L'article 34 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 35 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 36 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 37 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 38 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 39 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.
- Le président :** L'article 40 est-il adopté dans les deux langues?
- Des voix :** Oui.

**Senator Ringuette:** As you indicated at the start of this meeting, Mr. Chairman, if we want to delete an entire clause we just vote it down, we do not need to put forth amendments.

**The Chairman:** That is correct.

**Senator Ringuette:** I hope my colleagues will delete clause 40.

**Senator Fraser:** I want to explain my vote before I cast it, if I may. This bill is about elections, and indeed when the minister appeared before us I certainly took from his testimony that this clause was designed to assist Elections Canada. Elections Canada has explained to us that it needs this clause; I accept that.

I have trouble, however, with tacking on to a bill about elections a reasonably significant change to the whole public service employment provisions. Therefore, I shall vote to delete clauses 40 and 41 now, but I would like to see at third reading a partial reinstatement — that is, to bring them back — for Elections Canada.

It seems to me appropriate — if it is desirable to have this change for the broader public service — that that be considered in a separate bill.

**The Chairman:** Thank you for that.

**Senator Nolin:** Yesterday, we heard the testimony and I presume you have been informed of what we heard. There seems to be a contradiction. I am under the impression that the President of the Public Service Commission of Canada is asking for those amendments because they will give her more authority to supervise the exception on casual employment.

**The Chairman:** She said that clearly, while she was here yesterday.

**Senator Nolin:** Senator Ringuette and I had a little discussion just before entering this committee meeting. There seems to be a contradiction between what Senator Ringuette understands and what I understand.

Maybe you can comment on what is the position of the Privy Council Office.

**Natasha Kim, Senior Policy Advisor, Legislation and House Planning, Privy Council Office:** The genesis of the bill was obviously the report of the Standing Committee on Procedure and House Affairs. That recommendation was specifically aimed at election workers and that was clearly what the government was motivated to support. However, in discussions with the Public Service Commission and looking at their statute and how they operate in terms of the regulatory process, they felt this was the best way to address the issue. The Public Service Commission feels that addressing this issue in this way provides a comprehensive response to the issue of casual workers for Elections Canada, and for other exceptional circumstances such as census workers or other exceptional circumstances that may come through the regulatory process.

**Le sénateur Ringuette :** Comme vous l'avez indiqué au début de la séance, monsieur le président, si nous voulons supprimer un article au complet, nous n'avons qu'à le rejeter; il n'est pas nécessaire de présenter des amendements à cet effet.

**Le président :** Tout à fait.

**Le sénateur Ringuette :** J'espère que mes collègues voteront contre l'article 40.

**Le sénateur Fraser :** Si vous me le permettez, j'aimerais d'abord expliquer mon vote. Ce projet de loi porte sur les élections, et d'après ce que le ministre a dit lors de sa comparution devant le comité, cet article était destiné à aider Élections Canada à bien s'acquitter de son mandat. Cette institution nous a d'ailleurs expliqué pourquoi elle avait besoin de cet article, alors je peux comprendre.

Toutefois, j'ai du mal à accepter qu'on modifie considérablement les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique par le biais d'un projet de loi visant à changer la Loi électorale. Par conséquent, pour l'instant, je vais voter contre les articles 40 et 41, mais j'aimerais qu'on les rétablisse partiellement au moment de la troisième lecture pour rendre service à Élections Canada.

Si on souhaite apporter un tel changement en ce qui concerne l'emploi dans la fonction publique, à mon avis, il serait préférable de le faire au moyen d'un projet de loi distinct.

**Le président :** Merci.

**Le sénateur Nolin :** Hier, nous avons recueilli des témoignages, et je suppose qu'on vous en a informés. On semble se contredire. J'ai l'impression que la présidente de la Commission de la fonction publique du Canada veut ces amendements parce qu'elle bénéficiera d'une plus grande marge de manœuvre pour les emplois occasionnels.

**Le président :** Elle l'a dit clairement lors de sa comparution d'hier.

**Le sénateur Nolin :** Le sénateur Ringuette et moi-même en avons discuté tout juste avant la séance. Il semble que nous ne comprenions pas la même chose.

Vous pourriez peut-être nous expliquer le point de vue du Bureau du Conseil privé.

**Natasha Kim, conseillère principale en politiques, Législation et planification parlementaire, Bureau du Conseil privé :** Le projet de loi découle évidemment du rapport du Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre. Cette recommandation visait précisément le personnel électoral, et c'était clairement ce que voulait appuyer le gouvernement. Cependant, compte tenu du statut de la Commission de la fonction publique et de la façon dont elle s'accommode du processus réglementaire, les représentants nous ont dit qu'il s'agissait de la meilleure façon de remédier au problème. Ainsi, on règle la question des employés occasionnels d'Élections Canada et on s'adapte aux autres circonstances exceptionnelles, notamment le recensement, qui peuvent survenir au cours du processus réglementaire.

**Senator Ringuette:** I would like to read for the benefit of my colleagues the current powers that the president has under the Public Service Employment Act.

**The Chairman:** You are referring to the President of the Public Service Commission, not Canada Elections.

**Senator Ringuette:** No, I am not referring to Canada Elections. This refers to clauses 40 and 41 proposed in this new bill.

Currently in the Public Service Employment Act, section 20 reads as follows:

(1) Where the Commission decides that it is neither practicable nor in the best interests of the public service to apply this Act or any of its provisions to any position or person or class of positions or persons, the Commission may, with the approval of the Governor in Council, exclude that position, person or class from the application of this Act or those provisions.

This refers to the discussion regarding 90 days for casual employees.

It goes on to state:

(2) The Commission shall consult the employer in respect of an exclusion for any provision of this Act whose application is not within the Commissioner's jurisdiction.

(3) The Commission may, with the approval of the Governor in Council, re-apply any of the provisions of this Act to any position or person, or class of positions or persons, excluded pursuant to subsection (1).

Then section 21 of the Regulations of Governor in Council states:

The Governor in Council may, on the recommendation of the Commission, make regulations prescribing how any position or person, or class of positions or persons, excluded under section 20 from the application of this Act or any of its provisions is to be dealt with.

My point is this. Currently, the president has the authority to apply to the Governor-in-Council. Therefore, there needs to be major justification to expand a person or a position's employment beyond the 90 days. The president already has the power, if needed. The question here is that justification must be made and the Governor-in-Council must approve.

Yesterday the President, Ms. Barrados, indicated that this is the way they are doing it at present. We did not ask how often this special privilege was granted.

**The Chairman:** She said that the privilege is granted infrequently.

**Senator Milne:** She said to every department, though.

**Senator Ringuette:** I wish to reiterate my concerns.

Ms. Barrados already has the power in emergency cases or special cases with regard to not only Elections Canada but also to any other agency or government unit, as long as there is

**Le sénateur Ringuette :** À titre d'information, j'aimerais lire à haute voix les pouvoirs présentement conférés à la présidente en vertu de la Loi sur l'emploi dans la fonction publique.

**Le président :** Vous parlez de la présidente de la Commission de la fonction publique, et non pas d'Élections Canada.

**Le sénateur Ringuette :** Non, je parle d'Élections Canada, en particulier des articles 40 et 41 du présent projet de loi.

Conformément à la Loi sur l'emploi dans la fonction publique, l'article 20 se lit comme suit :

(1) Avec l'agrément du gouverneur en conseil, la Commission peut exempter un poste, une personne ou une catégorie de postes ou de personnes de l'application de la présente loi ou de certaines de ses dispositions, si elle estime pareille application difficilement réalisable et contraire aux intérêts de la fonction publique.

Cela se rapporte à la discussion concernant les employés occasionnels nommés pour une période de 90 jours.

Les paragraphes se lisent comme suit :

(2) La Commission consulte l'employeur sur l'exemption dans les cas où l'application des dispositions de la présente loi faisant l'objet de l'exemption ne relève pas de sa compétence.

(3) La Commission peut, avec l'agrément du gouverneur en conseil, annuler tout ou partie d'une exemption accordée au titre du paragraphe (1).

Voici maintenant l'article 21 sur les Règlements du gouverneur en conseil :

Sur recommandation de la Commission, le gouverneur en conseil peut, par règlement, prévoir le sort des postes ou des personnes ou des catégories de postes ou de personnes qui tombent sous le coup d'une exemption accordée au titre de l'article 20.

C'est là où je voulais en venir. À l'heure actuelle, la présidente peut demander une exemption au gouverneur en conseil. On doit avoir une justification valable pour étendre la période d'emploi occasionnel au-delà de 90 jours. La présidente peut déjà exercer ce pouvoir, sauf qu'elle devra se justifier et recevoir l'approbation du gouverneur en conseil.

Hier, la présidente, Mme Barrados, a indiqué que c'était maintenant la façon de procéder. Nous ne lui avons pas demandé à quelle fréquence ce droit spécial était accordé.

**Le président :** Elle a dit que c'était rare.

**Le sénateur Milne :** Par contre, elle a parlé de chaque ministère.

**Le sénateur Ringuette :** Je maintiens mes réserves.

Mme Barrados peut déjà exercer ce pouvoir, dans des cas d'urgence ou des circonstances exceptionnelles, non seulement pour les employés d'Élections Canada, mais aussi pour tout autre

justification and it is approved by the Governor-in-Council. I think that tightens it more than by doing it by regulations for all the departments.

I, therefore, reiterate my desire that clause 40 and clause 41 not be approved by this committee.

**Senator Milne:** I intend to vote against both clauses 40 and 41. Had the president come in yesterday with some amendments that limited the application of these two particular clauses of the bill to Elections Canada and perhaps to Statistics Canada, and limited it and expanded it from 90 days, where it presently is, to the 165 days that she spoke about, rather than open-ended as these two clauses are, I would have supported that amendment. She did not do so, so I intend to vote against both of these clauses.

**Senator Baker:** Is it my understanding then that there is an indication for this committee that if these proposed sections are voted down now, that someone would be considering an amendment at third reading to reintroduce the power up to a limit of 165 days just for the Chief Electoral Officer?

**Senator Milne:** I will not do it. It may come from the government.

**Senator Stratton:** I am not speaking for the government here but I would think if you vote this down, they would obviously take a look at it.

**Senator Joyal:** On a point of order, this might be technical, but I am looking at my colleagues on the other side. If we vote down clauses 40 and 41, we will have to change the title of the bill, because the title of the bill refers to the Public Service Employment Act.

**Senator Andreychuk:** Yes.

**Senator Joyal:** We have to be mindful of that to ensure that we will remain correct.

**The Chairman:** We can address it when we ask, "Shall the title carry?"

**Senator Baker:** Mr. Chairman, I remind you to keep in mind that if an amendment is put at third reading, you will have to reverse it.

**The Chairman:** Honourable senators, shall clause 40 carry? Agreed?

**Some Hon. Senators:** No.

**The Chairman:** Clause 40 is not carried, on division.

**Senator Stratton:** On division.

**The Chairman:** Shall clause 41 carry?

**Some Hon. Senators:** No.

**The Chairman:** Clause 41 is not carried, on division.

**Senator Stratton:** On division.

**The Chairman:** Shall clause 42 carry?

ministère ou organisme gouvernemental, pourvu que ce soit fondé et approuvé par le gouverneur en conseil. Je pense que cela vient davantage renforcer la loi que le fait d'intervenir au moyen d'un règlement pour tous les ministères.

Par conséquent, je réitère mon ferme souhait de rejeter les articles 40 et 41.

**Le sénateur Milne :** J'ai l'intention de voter aussi contre ces deux articles. Si, au lieu de demander des pouvoirs indéfinis, la présidente avait proposé hier des amendements visant à limiter l'application de ces deux articles concernant Élections Canada et peut-être Statistique Canada, ainsi qu'à étendre à 165 jours la période d'emploi occasionnel, contrairement aux 90 jours actuellement prévus dans la loi, j'aurais appuyé cet amendement. Comme elle ne l'a pas fait, j'ai l'intention de voter contre ces deux articles.

**Le sénateur Baker :** Si je comprends bien, si le comité rejette ces articles, quelqu'un pourrait, à l'étape de la troisième lecture, proposer un amendement visant à remettre la limite de 165 jours pour aider le directeur général des élections à bien s'acquitter de son mandat, n'est-ce pas?

**Le sénateur Milne :** Je ne le ferai pas. L'amendement viendra peut-être du gouvernement.

**Le sénateur Stratton :** Je ne veux pas préjuger de ce que fera le gouvernement, mais à mon avis, si vous votez contre ces articles, il se penchera évidemment là-dessus.

**Le sénateur Joyal :** J'invoque le Règlement. J'aimerais m'adresser à mes collègues d'en face concernant une question d'ordre technique. Si nous rejetons les articles 40 et 41, nous devrions modifier le titre de la mesure législative, étant donné que celle-ci fait référence à la Loi sur l'emploi dans la fonction publique.

**Le sénateur Andreychuk :** Tout à fait.

**Le sénateur Joyal :** Nous devons être attentifs à cela afin que tout soit uniforme.

**Le président :** Nous y reviendrons au moment de l'adoption du titre.

**Le sénateur Baker :** Monsieur le président, je vous rappelle que si un amendement est proposé en troisième lecture, vous devrez le renverser.

**Le président :** Honorables sénateurs, l'article 40 est-il adopté?

**Des voix :** Non.

**Le président :** L'article 40 est rejeté, avec dissidence.

**Le sénateur Stratton :** Avec dissidence.

**Le président :** L'article 41 est-il adopté?

**Des voix :** Non.

**Le président :** L'article 41 est rejeté, avec dissidence.

**Le sénateur Stratton :** Avec dissidence.

**Le président :** L'article 42 est-il adopté?

[Translation]

**Senator Nolin:** I would like to move the following amendment. In the French version, line 9 on page 17, add the following:

42. (1) Sous réserve du paragraphe 554(1) de la Loi électorale du Canada, les articles 3, 6, 8 et 9, le [ . . . ]

Let me explain the reason for the amendment. If you have read the Elections Act, you will remember that it contains a general provision on the coming into force of amendments to the act and a period of two months is stipulated. To be sure that this section of the act cannot be applied to the case we are interested in, we prevent the possibility with this amendment.

[English]

Am I summarizing it properly?

**Mr. McDougall:** Yes.

**Ms. Kim:** Yes.

**Senator Nolin:** Good. Thank you.

**The Chairman:** Is there further discussion? Are honourable senators in favour of the amendment?

**Some Hon. Senators:** Agreed.

[Translation]

**Senator Joyal:** Can I ask Senator Nolin to repeat the number of the line he is referring to?

**Senator Nolin:** Line 9 on page 17.

**Senator Joyal:** Fine. I was following on the other side, so I apologize for interrupting.

**Senator Nolin:** We also have an amendment —

**Senator Joyal:** Yes, because it is line 9 in the English version. That is why I wanted to be sure.

**Senator Nolin:** I began by specifying “in the French version.”

[English]

**The Chairman:** Honourable senators, there is another proposed amendment to the clause before I call. It is from Elections Canada. Does everyone have it? Is someone proposing to move it?

**Senator Joyal:** Why do you not move it, Senator Nolin?

**The Chairman:** Let me tell people where we are. We are in clause 42 and Senator Nolin has moved an amendment, for which there is general agreement. I have not called for the clause yet because there is a second proposed amendment from Elections Canada and Senator Joyal has agreed to move it.

[Français]

**Le sénateur Nolin :** Je voudrais proposer l'amendement suivant. Dans la version française, à la ligne 9, à la page 17, par adjonction de ce qui suit :

42. (1) Sous réserve du paragraphe 554(1) de la Loi électorale du Canada, les articles 3, 6, 8 et 9, le [...]

Je vous explique la raison de cet amendement. Pour ceux d'entre vous qui avez lu la Loi électorale, vous vous souviendrez qu'il y a dans la Loi électorale une provision générale sur la mise en œuvre des amendements à la loi et que l'on y prévoit une période de deux mois. Pour nous assurer que cet article de la loi ne puisse être appliqué dans le cas qui nous intéresse, nous l'excluons par cet amendement.

[Traduction]

Ai-je fait un bon résumé?

**M. McDougall :** Oui.

**Mme Kim :** Oui.

**Le sénateur Nolin :** Bien. Merci.

**Le président :** Avez-vous autre chose à dire? Les honorables sénateurs sont-ils en faveur de cet amendement?

**Des voix :** Oui.

[Français]

**Le sénateur Joyal :** Je demanderais au sénateur Nolin de répéter le numéro de ligne auquel il a fait référence.

**Le sénateur Nolin :** La ligne 9 de la page 17.

**Le sénateur Joyal :** D'accord. Je suivais de l'autre côté, alors je m'excuse d'avoir émis cette réserve.

**Le sénateur Nolin :** On a aussi un amendement...

**Le sénateur Joyal :** Oui, parce que dans la version anglaise c'est la ligne 9. C'est la raison pour laquelle je voulais être sûr.

**Le sénateur Nolin :** J'ai débuté en précisant « dans la version française ».

[Traduction]

**Le président :** Honorables sénateurs, avant de passer au vote, nous devons examiner un autre amendement proposé par Elections Canada. Est-ce que tout le monde l'a reçu? Quelqu'un souhaite-t-il le proposer?

**Le sénateur Joyal :** Pourquoi ne le faites-vous pas, sénateur Nolin?

**Le président :** Permettez-moi de vous resituer un peu. Nous en sommes maintenant à l'article 42, et le sénateur Nolin a proposé un amendement sur lequel tout le monde s'entend. Je ne l'ai pas encore mis aux voix car Elections Canada a déposé un second amendement à cet article. Le sénateur Joyal a accepté de le proposer.

**Senator Fraser:** There are two amendments. Does Senator Joyal plan to wrap them up together or move them separately?

**The Chairman:** They are amendments to the same clause.

**Senator Fraser:** I ask because I have a question about the clause 42(2).

**The Chairman:** He is just about to move the second now.

[Translation]

**Senator Joyal:** I move that in clause 42 on page 17, the line be replaced as follows:

. . .17 à 19, 28(i.1) et (i.2) et 34 entre en vigueur dix mois. . .

[English]

In the English version, line 23, clause 42(2) on page 17, is replaced by the following:

. . . 17 to 19, 28 (i.1) and (i.2) and 34 come into force 10 months. . . .

**Senator Fraser:** This is a question and not an objection. It is a genuine question. Maybe our experts can answer it.

It is my understanding that the initial period of time was six months. I think I have this straight. It was then amended in the other place, in committee, to eight months. The Chief Electoral Officer is now asking for 10 months.

Why is this infinite expansion occurring?

**Mr. McDougall:** You are correct as to the history of it. It was six months and amended in the committee to be eight months because the members of that committee believed that additional time was required for the Chief Electoral Officer to implement those provisions. I gather that the testimony you have before you from the Chief Electoral Officer has to do with the time required for the transformation of their systems. Regarding the requirement for testing the changes that are made to their electronic data registry systems, he indicated yesterday that takes 10 months in order to perform and verify the changes.

**Senator Fraser:** I believe we have skipped over one of the Chief Electoral Officer's proposed amendments. This was the one I had a question about but we will have to go back.

**The Chairman:** Which one did we miss, Senator Fraser?

**Senator Joyal:** We missed line 9 on page 17. It is an amendment of the Chief Electoral Officer.

**The Chairman:** Do you want to move that, Senator Joyal?

**Senator Joyal:** Yes, line 9 on page 17, is replaced by the following:

. . . 10(2), sections 11, 12, 14 to 16, 20 to 27, 28 (f), (g), (h) and (i), 29 to 33 and. . . .

**Le sénateur Fraser :** Nous sommes saisis de deux amendements. Le sénateur Joyal compte-t-il les proposer ensemble ou séparément?

**Le président :** Ce sont deux amendements visant à modifier le même article.

**Le sénateur Fraser :** Je vous le demande parce que j'ai une question concernant le paragraphe 42(2).

**Le président :** Il est sur le point de présenter le second amendement.

[Français]

**Le sénateur Joyal :** Je propose à l'article 42, la page 17 et remplacé par ce qui suit :

[...] 17 à 19, 28(i.1) et (i.2) et 34 entre en vigueur dix mois [...]

[Traduction]

Dans la version anglaise, la ligne 23, au paragraphe 42(2), page 17, est remplacée par ce qui suit :

[...]17 to 19, 28 (i.1) and (i.1) and 34 come into force 10 months [...]

**Le sénateur Fraser :** Il s'agit d'une question et non pas d'une objection. C'est vraiment une question à laquelle nos experts pourront peut-être répondre.

Si je comprends bien, et je ne crois pas me tromper, la période initiale était de six mois. On l'a ensuite étendue, à l'autre Chambre, à huit mois. Le directeur général des élections demande maintenant dix mois.

Pourquoi devrait-on accéder à sa demande?

**M. McDougall :** Vous avez raison concernant les faits. Les membres du comité ont étendu la période, qui était de six mois, à huit mois parce qu'ils estimaient que le directeur général des élections avait besoin de ce délai supplémentaire pour appliquer ces dispositions. Je crois savoir que le témoignage du directeur général des élections portait sur la période requise pour la transformation de leurs systèmes. Pour ce qui est de la nécessité de vérifier les changements apportés à leurs registres de données électroniques, il a indiqué hier que cela prenait dix mois pour mettre en œuvre les changements et les vérifier.

**Le sénateur Fraser :** Je crois que nous avons omis un des amendements proposés par le directeur général des élections. Nous devons revenir en arrière, car j'ai une question à ce sujet.

**Le président :** De quel amendement s'agit-il, sénateur Fraser?

**Le sénateur Joyal :** Dans la version anglaise, il s'agit de l'amendement à la ligne 9, page 17. Il a été proposé par le directeur général des élections.

**Le président :** Voulez-vous le proposer, sénateur Joyal?

**Le sénateur Joyal :** Bien sûr. Que la ligne 9, page 17, soit remplacée par ce qui suit :

[...] 10(2), sections 11, 12, 14 to 16, 20 to 27, 28(f), (g), (h) and (i), 29 to 23 and [...]

**The Chairman:** Would you do the French Senator Joyal?

**Senator Joyal:** Yes, certainly.

[*Translation*]

Line 11, page 17 is replaced by the following:

16, 20 à 27, 28 *f*), *g*), *h*) et *i*), 29 à 33 et 35 à 39 entre en vigueur deux [. . .]

[*English*]

**The Chairman:** Honourable senators, shall clause 42, as amended, carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** In English and in French? Agreed.

Honourable senators, shall the title carry?

**Some Hon. Senators:** No.

**Senator Joyal:** I move that the title be amended by deleting, after the words “Election Act and the Public Service Employment Act”:

[*Translation*]

In French, I move that after the word “Canada”, the words “et la Loi sur l’emploi dans la fonction publique” be removed.

[*English*]

**The Chairman:** Is that agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Honourable senators, shall the title carry?

[*Translation*]

**Senator Nolin:** On division.

[*English*]

**The Chairman:** Shall carry, as amended, on division; is that agreed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the bill carry as amended?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Does the committee wish to discuss appending observations to the report?

**Some Hon. Senators:** No.

**Senator Fraser:** Mr. Chairman, you will be explaining the reasons for the various amendments? If that is the case, we do not need to append written observations.

**The Chairman:** Senator Nolin is sponsor of the bill and he will probably do that in his speech.

**Senator Fraser:** I thought it was the committee chair who did it.

**Le président :** Souhaitez-vous proposer la version française, sénateur Joyal?

**Le sénateur Joyal :** Certainement.

[*Français*]

La ligne 11, page 17 est remplacé par ce qui suit :

16, 20 à 27, 28 *f*), *g*), *h*), et *i*), 29 à 33 et 35 à 39 entre en vigueur deux [...]

[*Traduction*]

**Le président :** Honorables sénateurs, l’article 42 est-il adopté?

**Des voix :** Oui.

**Le président :** Dans les deux langues? Adopté.

Honorables sénateurs, le titre est-il adopté?

**Des voix :** Non.

**Le sénateur Joyal :** Je propose que, dans la version anglaise, le titre soit modifié par suppression, après les mots « Election Act », de : « and the Public Service Employment Act ».

[*Français*]

En français, je propose qu’après le mot « Canada », les mots « et la Loi sur l’emploi dans la fonction publique » soient biffés.

[*Traduction*]

**Le président :** Êtes-vous d’accord, honorables sénateurs?

**Des voix :** Oui.

**Le président :** Honorables sénateurs, le titre est-il adopté?

[*Français*]

**Le sénateur Nolin :** Avec dissidence.

[*Traduction*]

**Le président :** Le titre modifié est-il adopté avec dissidence?

**Des voix :** Oui.

**Le président :** Le projet de loi modifié est-il adopté?

**Des voix :** Oui.

**Le président :** Le comité souhaite-t-il discuter des observations à joindre au rapport?

**Des voix :** Non.

**Le sénateur Fraser :** Monsieur le président, expliquerez-vous les raisons motivant les divers amendements? Si oui, il ne sera pas nécessaire que nous annexions les observations écrites.

**Le président :** Le sénateur Nolin est le parrain du projet de loi et en parlera dans son discours.

**Le sénateur Fraser :** Je croyais que c’était au président du comité de le faire.

**Senator Nolin:** We are amending so there will be a report.

**The Chairman:** Is it agreed that the bill be reported with amendments and without observations at the next sitting of the Senate?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Milne:** As soon as you can get it all put together.

**The Chairman:** As soon as it can be put together.

Honourable senators, if there is no other business to come before the committee at this time the meeting is adjourned.

The committee adjourned.

**Le sénateur Nolin :** Nous adoptons des amendements; il y aura donc un rapport.

**Le président :** Êtes-vous d'accord pour que je fasse rapport du projet de loi modifié, mais sans observation, au prochain jour de séance du Sénat?

**Des voix :** Oui.

**Le sénateur Milne :** Aussitôt que le projet de loi sera bien ficelé.

**Le président :** Dès que possible.

Honorables sénateurs, s'il n'y a plus d'autres points à l'ordre du jour, nous allons suspendre nos travaux.

La séance est levée.

---

*Department of Justice Canada:*

Raymond MacCallum, Counsel, Human Rights Law Section;

Doug Stoltz, Acting General Counsel, Headquarters Legislation Section (Central Administration);

François La Fontaine, General Counsel, Headquarters Legislation Section (Central Administration).

*Département de la Justice Canada :*

Raymond MacCallum, avocat, Section des droits de la personne;

Doug Stoltz, avocat général intérimaire, Section de la législation (administration centrale);

François La Fontaine, avocat général, Section de la législation (administration centrale).



*If undelivered, return COVER ONLY to:*

Public Works and Government Services Canada –  
Publishing and Depository Services  
Ottawa, Ontario K1A 0S5

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –  
Les Éditions et Services de dépôt  
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

---

WITNESSES

**Wednesday, May 30, 2007**

*Elections Canada:*

Marc Mayrand, Chief Electoral Officer;  
Diane R. Davidson, Deputy Chief Electoral Officer and Chief  
Legal Counsel;  
Rennie Molnar, Senior Director, Operations, Register and  
Geography.

*Public Service Commission of Canada:*

Maria Barrados, President;  
Linda Gobeil, Senior Vice-President, Policy Branch;  
  
Marie-Claude Turgeon, Acting General Counsel.

**Thursday, May 31, 2007**

*Office of the Privy Council:*

Dan McDougall, Director of Operations, Legislation and House  
Planning;  
Natasha Kim, Senior Policy Advisor, Legislation and House  
Planning.

*(Continued on previous page)*

TÉMOINS

**Le mercredi 30 mai 2007**

*Élections Canada :*

Marc Mayrand, directeur général des élections;  
Diane R. Davidson, sous-directrice générale des élections  
et première conseillère juridique;  
Rennie Molnar, directeur principal, Opérations, Registre et  
Géographie.

*Commission de la fonction publique du Canada :*

Maria Barrados, présidente;  
Linda Gobeil, vice-présidente principale, Direction générale des  
politiques;  
Marie-Claude Turgeon, avocate générale par intérim.

**Le jeudi 31 mai 2007**

*Bureau du Conseil privé :*

Dan McDougall, directeur des opérations, Législation et  
planification parlementaire;  
Natasha Kim, conseillère principale en politiques, Législation  
et planification parlementaire.

*(Suite à la page précédente)*